PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

# 14 juillet 2025

## CÉRÉMONIE MILITAIRE

LE BLEUET DE FRANCE

AIDONS CEUX QUI RESTENT

# LE DÉROULEMENT DE LA CÉRÉMONIE

**09 h55**

Arrivée du Président de la République, place Charles-de-Gaulle. Accueil par le général d'armée Thierry Burkhard, Chef d'état-major des armées (CEMA), accompagné du général de corps d'armée Loïc Mizon, Gouverneur militaire de Paris (GMP), et du général de corps d'armée (2S) Christophe de Saint Chamas, président du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe.

**10 h00**

Animation initiale place Charles-de-Gaulle.

**10 h07**

Revue des troupes par le Président de la République.

**10 h17**

Honneurs rendus au Président de la République, place de la Concorde, par les 1er et 2e régiments d'infanterie de la Garde républicaine.

**10 h25**

Défilé des avions, commandé par le général de division aérienne Xavier Buisson, Commandant en second du commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA).

**10 h34**

Défilé des troupes à pied.

**11 h22**

Défilé des hélicoptères, commandé par le général de division aérienne Xavier Buisson, commandant en second du CDAOA.

**11 h26**

Défilé des troupes motorisées et modernisées, commandé par le général de division Éric Ozanne, commandant de la 3e division Scorpion de l'armée de Terre.

**11 h42**

Défilé des troupes montées.

**11 h46**

Animation finale : 100 ans du Bleuet de France.

**12 h00**

Départ du Président de la République.

# LE DÉFILÉ 2025 EN CHIFFRES

**DÉFILÉ DES AVIONS**
- 53 de l'armée de l'Air et de l'Espace
- 9 de la Marine nationale
- 1 de la Sécurité civile
- Et des appareils étrangers

**DÉFILÉ DES TROUPES À PIED**
5 618 femmes et hommes

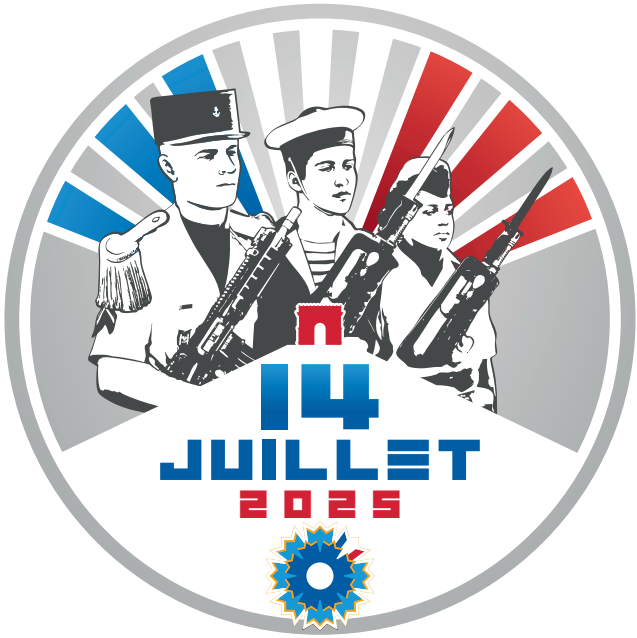
**DÉFILÉ DES TROUPES MOTORISÉES**
155 véhicules et 92 motos

**DÉFILÉ DES TROUPES MONTÉES**
200 chevaux de la Garde républicaine

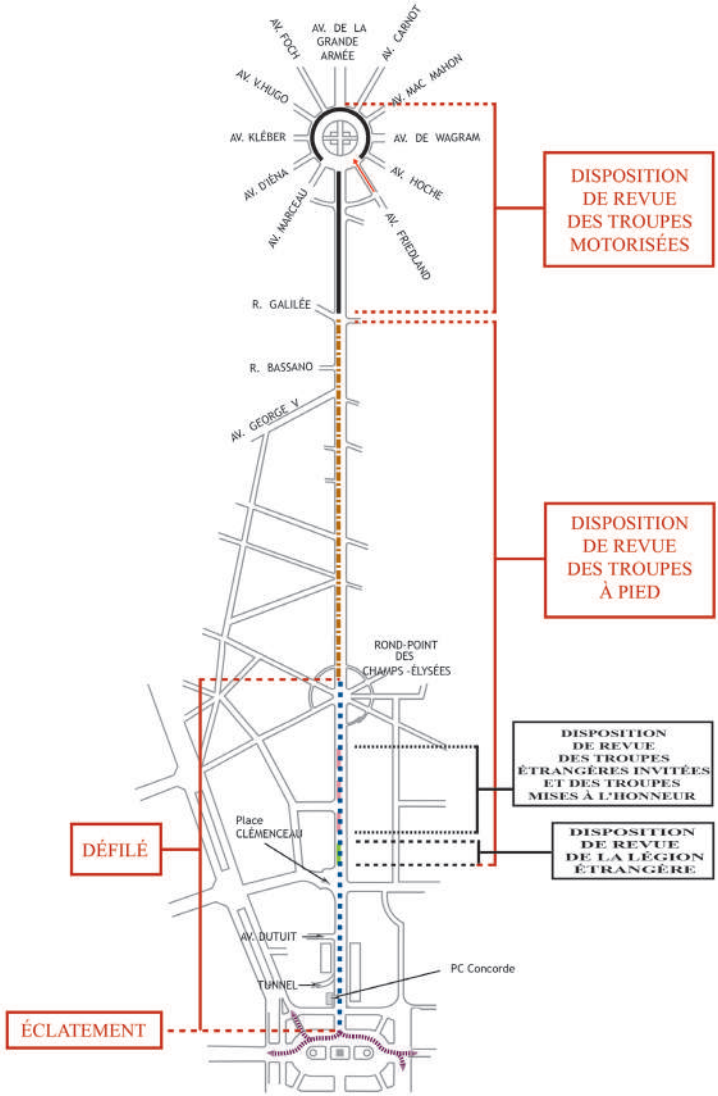
**DÉFILÉ DES HÉLICOPTÈRES**
- 20 de l'armée de Terre
- 5 de l'armée de l'Air et de l'Espace
- 3 de la Marine nationale
- 3 de la Gendarmerie nationale
- 1 de la Sécurité civile
- 1 de la Douane

# THÈME DU 14 JUILLET 2025

Le visuel du 14 juillet 2025 reprend le Bleuet de France, mis à l'honneur dans le cadre de son centième anniversaire.
Entre ces symboles, des militaires des trois armées, portant les armes de la France, incarnent la jeunesse et la nécessaire transmission des valeurs entre le passé et le présent.



# SCHÉMA DU DISPOSITIF



# DISPOSITIONS PRÉVUES POUR LA PRESSE

**Accréditations pour le 14 juillet 2025 :**

**PRÉCISIONS À VENIR**

## NOTES

# OUVERTURE DU DÉFILÉ

# SOMMAIRE

Centenaire de l'association « La Flamme sous l'Arc de Triomphe » ..... 11
Revue des troupes ..... 12
Honneurs rendus au Président de la République ..... 13

## NOTES

# CENTENAIRE DE L'ASSOCIATION « LA FLAMME SOUS L'ARC DE TRIOMPHE »

Après la Première Guerre mondiale, la France a décidé d'honorer ses soldats tombés pour la Patrie en transférant un soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe, le 11 novembre 1920, lors d'une cérémonie officielle. Par la suite, il fut inhumé à son emplacement définitif le 28 janvier 1921.

Le 11 novembre 1923, la sépulture fut rehaussée d'une « Flamme éternelle », ravivée quotidiennement, afin de symboliser le souvenir des sacrifices consentis.

L'année 1925 voit ensuite la naissance du comité de « La Flamme sous l'Arc de triomphe » qui se voit confier la charge d'organiser le rituel quotidien du ravivage et de sensibiliser le public à cette tradition, au titre de la cohésion nationale.

En l'honneur de son rôle crucial de préservation de la mémoire des conflits du XXe siècle, la séquence initiale du défilé du 14 juillet 2025 met en exergue le centenaire du comité.

Après avoir remonté l'avenue de Friedland en cortège, le Président de la République est déposé sur la place Charles-de-Gaulle, où il est accueilli par le chef d'état-major des armées, le gouverneur militaire de Paris, et le président du comité de « La Flamme sous l'Arc de Triomphe », pour une phase solennelle en présence de commissaires de la Flamme et de jeunes portant des bleuets.

À la fin de la musique *« Tout feu, tout flamme »*, spécialement composée pour l'occasion, le Président de la République, le chef d'état-major des armées et le gouverneur militaire de Paris quittent le parvis de l'Arc de Triomphe pour descendre l'avenue des Champs-Élysées.

# REVUE DES TROUPES

Les troupes sont passées en revue par le Président de la République, à bord d'un Véhicule léger de reconnaissance et d'appui (VLRA). Dans un premier VLRA prennent place le Président de la République, le Chef d'état-major des armées (CEMA) et l'aide de camp du Président de la République. Le Gouverneur militaire de Paris (GMP), son aide de camp et son porte-fanion se placent dans un second VLRA.

# HONNEURS RENDUS AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

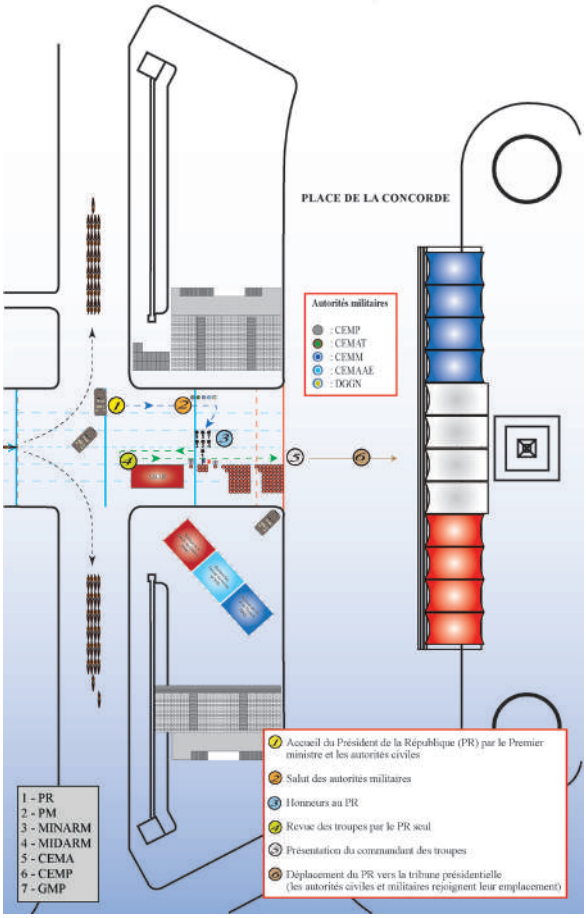
Le Président de la République descend du Véhicule léger de reconnaissance et d'appui (VLRA), suivi par le Chef d'état-major des armées (CEMA), avant d'être accueilli par le Premier ministre et les hautes autorités civiles. Le Gouverneur militaire de Paris (GMP) descend ensuite du second VLRA et rejoint le Président de la République.

Le Président salue les Chefs d'état-major (CEMA) de chacune des trois armées ainsi que le directeur général de la Gendarmerie nationale, puis se dirige vers le drapeau des 1er et 2e régiments d'infanterie de la Garde républicaine.

Les musiciens accompagnent le déplacement du Président sur le thème *Aux Champs* puis jouent la *Marseillaise* une fois que les autorités ont rejoint leurs emplacements.

Le Président de la République passe en revue le détachement d'honneur de la Garde républicaine. La musique joue alors *la Marche de la garde consulaire à Marengo*.

En fin de revue, le Président de la République se retourne pour recevoir le salut du colonel commandant le 1er régiment d'infanterie de la Garde républicaine, avant de gagner la tribune officielle.



## NOTES

# DÉFILÉ AVIONS

# SOMMAIRE

Défilé aérien (avions) ..... 17
Maquette du défilé aérien (avions) ..... 18
La Grande Dame (Patrouille de France) ..... 21
Défense aérienne ..... 23
Dissuasion aéroportée ..... 25
Supériorité aérienne ..... 27
Innovation aérienne militaire ..... 29
Formation de l'aviation de chasse ..... 31
Groupe aérien embarqué ..... 33
Avions de patrouille maritime ..... 35
Projection de force ..... 37
Assaut et appui Outre-mer ..... 39
Transport aérien militaire ..... 41
Reconnaissance - Renseignement ..... 43
Lutte contre les incendies ..... 45

## NOTES

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

# DÉFILÉ AÉRIEN (AVIONS)

Le défilé aérien du 14 Juillet se déroule en deux grandes phases. Il débute par le passage des avions, suivi du défilé des troupes à pied, avant de reprendre avec les hélicoptères. La première partie, constituée de 60 avions français et 5 avions étrangers, est découpée en treize tableaux.

L'ouverture du défilé est assurée par 8 Alphajet de la Patrouille de France.

Le premier tableau mettra à l'honneur **la défense aérienne** avec un ensemble de six appareils de l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE) : 1 AWACS, 1 Rafale B, 2 Mirage 2000-5, 2 Rafale C ainsi qu'un Typhoon espagnol, 1 allemand, 1 britannique et un F18 suisse. La défense aérienne française fête cette année ses 80 ans. **La dissuasion aéroportée** sera ensuite illustrée par un ravitailleur KC135 accompagné de 4 Rafale B. Cet avion ravitailleur est retiré du service cet été, remplacé par les A330 MRTT. Cet A330 MRTT survolera aussi les Champs-Élysées dans le tableau supériorité aérienne présentée par la Brigade aérienne de l'aviation de chasse (BAAC) qui réunira 1 Rafale, 1 Rafale B et 2 Mirage 2000D. **La supériorité aérienne** est la capacité de prendre l'ascendant opérationnel et technologique dans l'air et l'espace. Le Centre d'expertise aérienne militaire (CEAM), chargé de tester et de développer les nouvelles capacités opérationnelles de l'armée de l'Air et de l'Espace, fera défiler 1 A400M, 2 Rafale et 1 Mirage 2000D dans le tableau **innovation aérienne et militaire**.
La formation de l'aviation de chasse sera mise en avant avec un tableau composé de 2 Alphajet, 2 Rafale B, 2 Mirage 2000B et 2 PC21.
La Marine nationale défile cette année pour deux tableaux.
Le premier démontrera son expertise en matière de projection de puissance et de maîtrise des espaces aéromaritimes à travers le défilé de son **groupe aérien embarqué** avec 5 Rafale M, 1 E2C Hawkeye et 1 Dassault Falcon 10.
Le second proposera ses avions dédiés à **la patrouille maritime**, avec 1 Atlantique 2 et 1 Falcon 50. L'AAE illustrera ensuite sa capacité à intervenir rapidement et sur de longues distances grâce à trois tableaux distincts : la mission de Projection de force avec 3 A400M, dont 2 ravitailleurs et 1 A400M espagnol ; **la mission d'assaut et d'appui Outre-mer**, assurée par 1 C-130J, 1 Falcon et 2 CASA ; et enfin la formation de l'aviation de transport avec, 2 TBM700, 1 Xingu et 2 SR22. La 33e Escadre de surveillance, de reconnaissance et d'attaque (33e ESRA) présentera le tableau **reconnaissance et renseignement** avec un Avion léger de surveillance et de reconnaissance (ALSR VADOR) accompagné d'un drone MQ-9 Reaper.

Enfin, la Sécurité civile mettra en avant son rôle avec la présentation d'un Dash 8, un avion polyvalent essentiel dans **la lutte contre les incendies**.

**Quelques chiffres :**

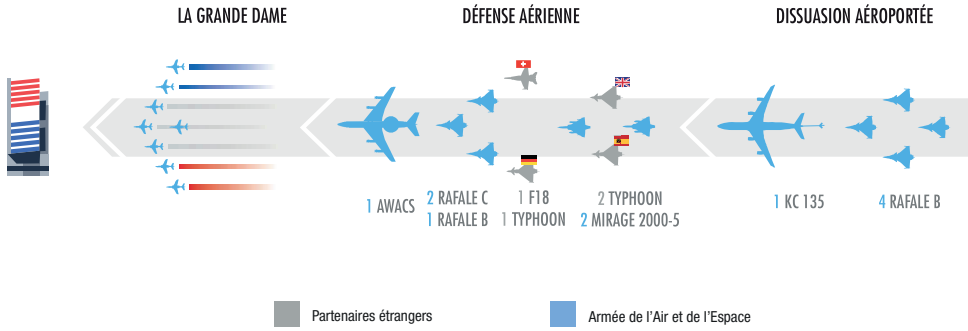
**Détail des aéronefs :**
60 avions : 50 de l'armée de l'Air et de l'Espace, 9 de la Marine nationale, 1 de la Sécurité civile, 2 de l'armée espagnole, 1 de l'armée allemande, 1 de l'armée britannique et 1 de l'armée suisse.

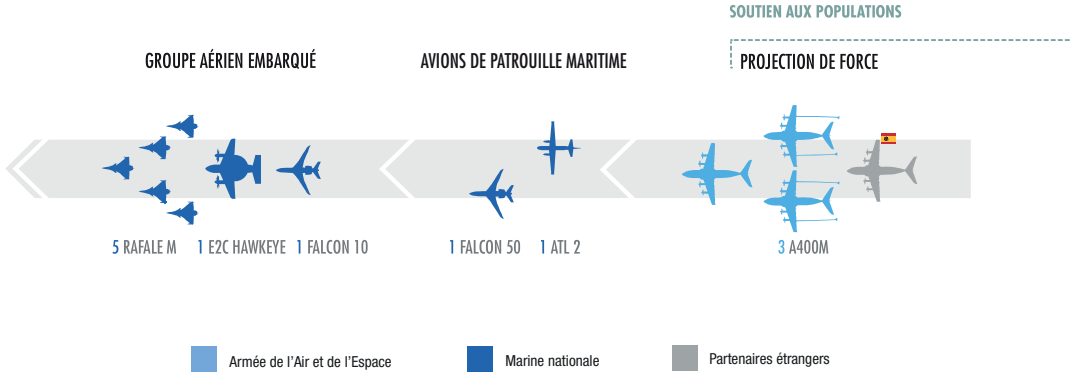
**Altitude :**
environ 1 000 pieds, soit 305 mètres

**Vitesse :**
- Avions à réactions : 300 nœuds, soit environ 555 km/h
- Avions à hélices : 180 nœuds, soit environ 330 km/h

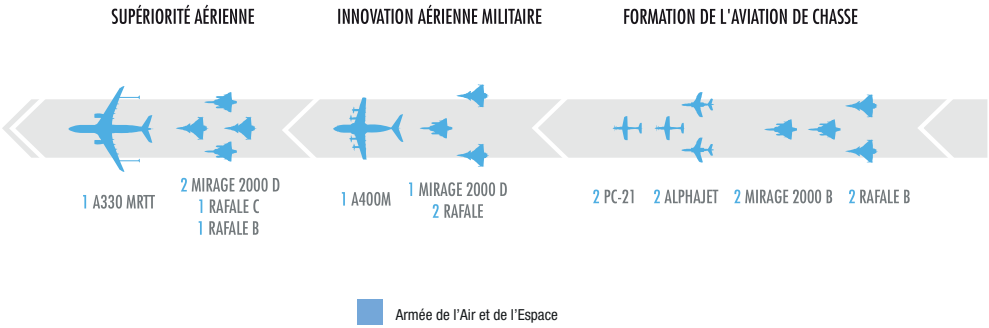
**Distances :**
- Entre les aéronefs : 3 à 20 mètres environ
- Entre deux blocs avions : environ 40 secondes de vol, donc entre 6km (aviation de chasse) et 3.6 km (aviation de transport tactique)

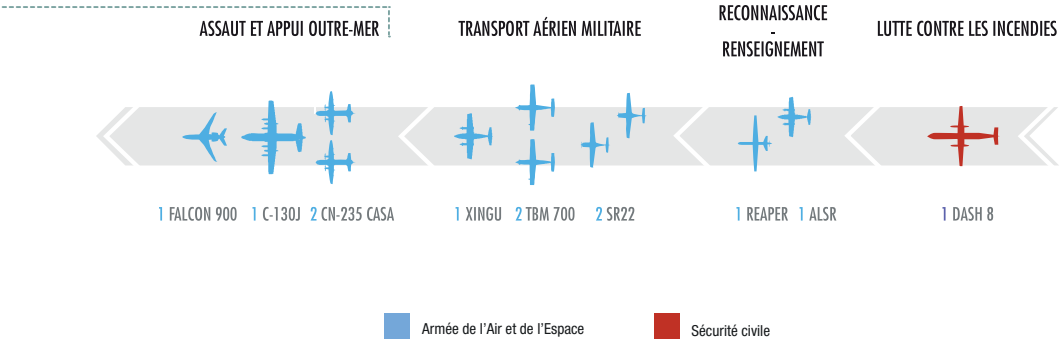
# MAQUETTE DU DÉFILÉ AÉRIEN (AVIONS)



# MAQUETTE DU DÉFILÉ AÉRIEN (AVIONS)



## NOTES

# « LA GRANDE DAME »

**Lieu d'implantation de l'unité :** base aérienne 701 de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)
**Date de création de l'unité :** 1953

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La Patrouille de France, aussi appelée Patrouille acrobatique de France (PAF), fait partie des équipes de présentation de l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE). En tant qu'ambassadeur de l'AAE, elle a non seulement une mission de représentation mais impose également une disponibilité, une rigueur et un investissement importants, aussi bien en vol qu'au sol. Les démonstrations et défilés réalisés par la PAF tout au long de la saison estivale démontrent l'excellence des ailes françaises.
Au-delà des vols hautement techniques, la PAF met en valeur les multiples compétences détenues par les aviateurs de l'AAE. Elle porte ses plus belles valeurs partout où elle se déplace, à la rencontre du public, incarnant le respect, l'intégrité, le sens du service et l'excellence qui sont au cœur de l'identité des aviateurs. La PAF concourt au maintien du lien armées-Nation, contribue au dynamisme des territoires, révèle la filière d'excellence mondiale qu'est l'aéronautique et participe à créer des vocations.
En mars 2025, un accident aérien a mené à l'éjection de deux pilotes de la PAF. Pour leur permettre de terminer sereinement leur convalescence, la PAF a fait appel, en plus de son pilote remplaçant en titre, à un ancien équipier chevronné. Pour cette raison ils ne sont pas neuf à survoler les Champs-Élysées cette année mais huit. Résilients, les aviateurs de la PAF sont au rendez-vous pour les événements de la saison 2025.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** huit aéronefs.
**Articulation :** huit Alphajet en formation « Grande flèche ».

## À SAVOIR

Depuis 2005, l'association ELLyE (Ensemble leucémie lymphome espoirs) accompagne les patients et leurs proches concernés par un lymphome, la leucémie lymphoïde chronique ou la maladie Waldenström. Cette année, la PAF a l'honneur de parrainer ELLyE pour soutenir les jeunes patients et leur permettre de retrouver et garder confiance en eux.

## NOTES

# DÉFENSE AÉRIENNE

## MISSIONS

L'année 2025 marque les 80 ans de la défense aérienne française, instaurée par un décret signé de la main du général de Gaulle le 20 janvier 1945. Depuis, la Posture permanente de sûreté aérienne (PPS-A) incarne sans discontinuer un pilier de la souveraineté nationale et est une mission prioritaire de l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE).

Inspirée de l'efficacité britannique lors de la bataille d'Angleterre, la France a bâti une organisation robuste s'appuyant sur un maillage radar, un traitement en temps réel des données et une chaîne de commandement et de conduite (C2) des opérations aériennes unifiée, capable de traiter toute menace dans l'espace aérien national.

De 1945 à aujourd'hui, l'AAE a adapté en continu ses moyens et son organisation, en intégrant les progrès technologiques et en répondant aux menaces émergentes. Elle opère également en lien étroit avec d'autres ministères, les armées alliées, les pays frontaliers et l'OTAN.

Créé en 1994, le Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA) assure, entre autres missions, celle de la défense aérienne, qui dépasse le seul cadre militaire : elle englobe la police du ciel, l'assistance aux aéronefs en détresse, les opérations de secours terrestres ou maritimes, et les Dispositifs particuliers de sûreté aérienne (DPSA). Grâce au C2 actif 24h/24, ces missions combinent efficacement moyens civils et militaires.

Forte de 80 ans d'histoire, la défense aérienne démontre, depuis sa création, sa robustesse, sa souplesse et son efficacité au service de la nation.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 10 aéronefs.
**Articulation :** 1 Awacs, 2 Rafale C, 1 Rafale B, 1 F18 suisse, 1 Typhoon allemand, 2 Mirage 2000-5 et 2 Typhoon britannique et espagnol.

## À SAVOIR

La France est l'un des pays les plus survolés au monde avec en moyenne 15 000 aéronefs par jour au-dessus de son territoire. Au CDAOA, la division territoire national du Centre air de planification et de conduite des opérations aériennes et de la défense aérienne (CAPCODA) assure une surveillance continue de l'espace aérien pour détecter, identifier et intervenir rapidement en cas de menace.

## NOTES

# DISSUASION AÉROPORTÉE

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La dissuasion nucléaire française prend son envol le 8 octobre 1964, avec la première prise d'alerte nucléaire. Depuis cette date, les Forces aériennes stratégiques (FAS) assurent sans interruption la permanence de la dissuasion nucléaire française. Les FAS sont, avec la Force océanique stratégique (FOST) créée en 1974, les piliers de la dissuasion nationale, qui est la clé de voûte de la stratégie française de défense.

La dissuasion consiste à faire craindre des dommages absolument inacceptables à tout État qui envisagerait de s'en prendre aux intérêts vitaux de la France. La composante nucléaire aéroportée se distingue par le caractère ostentatoire et réversible de son mode d'action. Le Commandement des forces aériennes stratégiques (CFAS) n'a cessé de développer la polyvalence de ses moyens, aujourd'hui totale, grâce au triptyque de l'ASMPA-R, du Rafale B et de l'A330 MRTT Phénix.

Cette dualité bénéficie aux missions nucléaires comme aux missions conventionnelles, qui profitent de l'expertise des FAS dans la projection de puissance à très longue distance depuis le territoire national (exemple : PÉGASE en Indopacifique du 27 juin au 15 août 2024), ainsi que pour les missions d'entrée en premier dans un environnement non permissif, grâce notamment à l'opération POKER. Les tactiques sont ainsi régulièrement éprouvées, dans des conditions très réalistes et représentatives des environnements les plus hostiles, faisant des FAS des forces robustes, redoutables et reconnues.

## À SAVOIR

La nécessité de s'entraîner à remplir la mission nucléaire dans les environnements les plus hostiles positionne les FAS à la pointe des réflexions et des savoir-faire. Le retrait de service du KC-135RG intervenant cet été, il est représenté au défilé du 14 Juillet pour la dernière fois, accompagné du MRTT et des Rafale B.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 5 aéronefs.
**Articulation :** 1 KC135 et 4 Rafale B.

## NOTES

# SUPÉRIORITÉ AÉRIENNE

## MISSIONS

Depuis plus de trois décennies, les forces françaises ont principalement évolué dans des conflits asymétriques, où leur supériorité aérienne était rarement questionnée. Aujourd'hui, la situation géopolitique a changé, avec le retour à des conflits à haute intensité, où la lutte pour le contrôle de l'espace aérien est au cœur des enjeux.

La supériorité aérienne, concept fondamental dans la doctrine militaire occidentale, se définit par la maîtrise de l'air et de l'espace dans un conflit armé. Elle permet de concentrer l'effort aérien pour soutenir les objectifs stratégiques, tout en protégeant les forces terrestres contre des pertes importantes.

Pour atteindre cette supériorité, une utilisation offensive de la puissance aérienne s'intègre dans un effort interarmées, avec pour objectif de neutraliser l'aviation adverse. Cette opération est rendue possible par l'engagement des avions de combat, mais aussi par des systèmes de ravitaillement en vol, comme l'A330 MRTT ou de contrôle aérien, comme l'E3F. Cependant, cette suprématie aérienne ne peut être obtenue que par l'action combinée Multimilieux et multichamps (M2MC), notamment pour éliminer les menaces provenant des systèmes de défense antiaérienne.

Cette présentation de la supériorité aérienne par la Brigade aérienne de l'aviation de chasse (BAAC) met en lumière les moyens humains et matériels nécessaires pour garantir la souveraineté aérienne du territoire national et soutenir les forces lors d'opérations extérieures ou d'opérations intérieures.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 5 aéronefs.
**Articulation :** 1 A330 MRTT Phénix , 1 Rafale C, 1 Rafale B, et 2 Mirage 2000D.

## À SAVOIR

Du 14 au 28 juin 2025 en Finlande, l'exercice ATLANTIC TRIDENT, a permis de rassembler les forces aériennes des États-Unis, du Royaume-Uni, de la Finlande et de la France. Disposant d'avions de chasse figurant parmi les plus performants au monde, ces armées font parties des seules à pouvoir faire face sans délai à des missions de haute intensité derrière les lignes ennemies.

## NOTES

# INNOVATION AÉRIENNE MILITAIRE

**Lieu d'implantation de l'unité :** base aérienne 118 de Mont-de-Marsan (Landes)
**Date de création de l'unité :** 1933

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le Centre d'expertise aérienne militaire (CEAM) – *Air warfare center* (AWC) est un acteur central du développement capacitaire, garant des capacités opérationnelles mises en service ainsi que du respect du besoin des forces. Il contribue également à la préparation opérationnelle. Du fait de son rôle prépondérant dans les activités de préparation de l'avenir au sein de l'armée de l'Air et de l'Espace, le CEAM est particulièrement investi dans le domaine transverse du numérique, notamment pour ce qui concerne l'intelligence artificielle et le traitement de la donnée.

Depuis sa création, le CEAM renforce le rôle de l'innovation et instaure des projets agiles dans divers domaines, ce qui lui permet d'offrir aux forces et aux industriels des opportunités d'accélérer le développement de technologies et d'équipements, afin de toujours mieux répondre aux besoins opérationnels.

En 2025, le CEAM concentre 40 unités réparties sur 14 sites, et 720 personnels, militaires et civils, dont l'Escadron de chasse et d'expérimentation (ECE) 1/30 « Côte d'Argent », notamment en charge de la réception et de l'expérimentation du nouveaux standard Rafale F4 et du Mirage 2000D rénové.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 4 aéronefs.
**Articulation :** 1 A400M, 2 Rafale et 1 Mirage 2000D.

## À SAVOIR

Le Rafale standard F4.1, dernière itération expérimentée au CEAM, apporte une force de frappe accrue et une meilleure conscience de la situation tactique permise par des fonctions de connectivité et de combat collaboratif. Le viseur de casque Scorpion permet une réactivité supplémentaire face aux menaces.

## NOTES

# FORMATION DE L'AVIATION DE CHASSE

- École de l'aviation de chasse (EAC), base aérienne 709 de Cognac (Charente)
- Escadron de transformation rafale (ETR) 3/4 « Aquitaine », base aérienne 113 de Saint-Dizier (Haute-Marne)
- Escadron de chasse (EC) 2/3 « Champagne », base aérienne 133 de Nancy-Ochey (Meurthe-et-Moselle)
- Escadron d'entraînement (EE) 3/8 « Côte d'Or », base aérienne 120 de Cazaux (Gironde)

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La formation des pilotes de chasse et navigateurs de combat de l'armée de l'Air et de l'Espace est longue et exigeante ; officiers de carrière ou sous contrat suivent un cursus unique qui les mène aux plus hautes qualifications opérationnelles. Ce cursus se déroule en trois phases sur plus de sept ans (hors formation d'officier) :

- la formation initiale de deux ans d'apprentissage du vol militaire à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône) sur planeur et Cirrus 20/22, puis une année et demi à Cognac (Charente) sur Grob 120 et PC21 pour l'acquisition des spécificités de l'aviation de combat ;
- la transformation sur le chasseur d'affectation pendant cinq mois à l'ETR 3/4 « Aquitaine » à Saint-Dizier et au sein de l'EC 2/3 « Champagne » à Nancy-Ochey sur Mirage 2000 ;
- les qualifications vont enfin s'enchaîner sur près de trois années au sein de l'unité d'affectation avec des niveaux progressifs de responsabilités et de compétences opérationnelles.

Les Alphajet de l'EE 3/8 « Côte d'Or » participent à l'entraînement et à la qualification des équipages en fournissant des « adversaires ». Ils assurent aussi certaines formations dans le cadre d'accords multinationaux.
Un jeune pilote de chasse aura près de 500 heures de vol à sa première qualification opérationnelle puis environ 180 heures de vol par an tout au long de sa carrière en unité de combat pour maintenir son niveau opérationnel et progresser.

## À SAVOIR

La simulation représente 40 % des heures de vol lors de l'acquisition des compétences initiales, puis 20 % en maintien des capacités opérationnelles et dans l'exécution de missions complexes non réalisables au quotidien (météo dégradée, menaces ennemies, missions nécessitant de nombreux moyens nationaux ou étrangers et simulation en réseaux).

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 8 aéronefs.
**Articulation :** 2 PC21, 2 Rafale B, 2 Mirage 2000B, 2 Alphajet.

## NOTES

# GROUPE AÉRIEN EMBARQUÉ

**Lieu d'implantation de l'unité :** Landivisiau (Finistère)

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le Groupe aérien embarqué (GAé) est composé de Rafale Marine (RFM), d'avions de guet aérien E-2C Hawkeye, ainsi que d'hélicoptères Dauphin et Caïman Marine qui assurent des missions logistiques, de lutte antinavire et de récupération de personnel en cas d'éjection. Les RFM sont capables de remplir un large éventail de missions, tandis que les E-2C assurent des missions de détection, de commandement et de contrôle des opérations.

Les avions et les marins du GAé sont basés sur la base d'aéronautique navale de Landivisiau en Bretagne, et embarquent sur le porte-avions *Charles de Gaulle* pour devenir son bras armé, une fois en mer. Déployés jusqu'à plusieurs milliers de kilomètres autour du porte-avions, le Rafale Marine contribue à la dissuasion nucléaire grâce à sa capacité d'emport du missile ASMP-A rénové. La projection de puissance en mer et vers la terre, la maîtrise de l'espace aéromaritime et le recueil de renseignement sont aussi des missions menées par le GAé lorsqu'il est embarqué. Les marins qui servent dans l'aéronautique navale sont surnommés les « marins du ciel ».

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 7 aéronefs.
**Articulation :** 5 Rafale M, 1 E2C et 1 Falcon 10.

## À SAVOIR

Le GAé a été déployé de novembre 2024 à avril 2025 dans le cadre de la mission CLEMENCEAU 25. Cette mission a permis de développer l'interopérabilité et la coopération avec les partenaires et alliés, de la Méditerranée jusque dans l'océan Pacifique, en passant par l'océan Indien. Elle permet à la France de consolider sa capacité d'appréciation autonome de situation dans des zones lointaines pour prévenir les crises et, le cas échéant, intervenir.

## NOTES

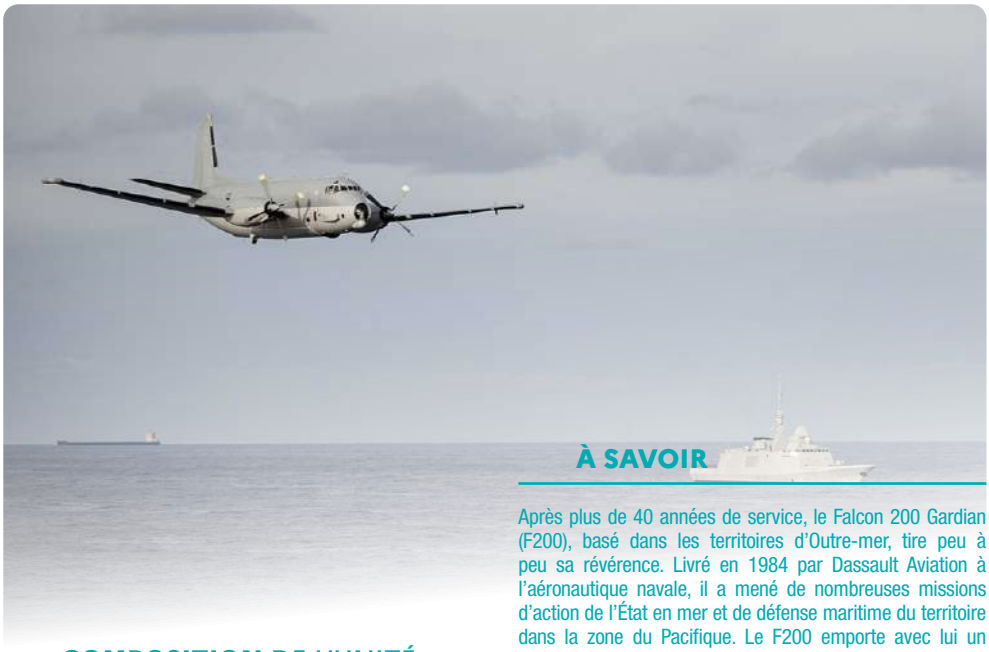
# AVIONS DE PATROUILLE MARITIME

**Lieu d'implantation de l'unité :** Lann-Bihoué (Morbihan)
**Date de création de l'unité :** 1940 (Flottille 23F) et 1958 (Flottille 24F)
**Devise :** « Quand je trouve, je pique » (23F)

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'Atlantique 2 (ATL2) est un avion de patrouille maritime à long rayon d'action. Doté d'une grande endurance de 14h de vol et très maniable, il est capable d'évoluer au ras de l'eau pour poursuivre un sous-marin. Sa récente rénovation au standard 6 lui permet de s'élever au rang des meilleurs aéronefs dédiés à la lutte Anti sous-marine (ASM). Les ATL2, mis en œuvre par les flottilles 21F et 23F, se sont illustrés, cette année, dans des missions de renseignement et de lutte ASM dans des zones d'intérêts stratégiques (en mer Noire et en Baltique).

Le Falcon 50M (F50M), mis en œuvre par la flottille 24F, est essentiel à la défense maritime du territoire. Il surveille les approches maritimes, est employé pour lutter contre les pollutions maritimes et contre les trafics illicites ainsi que pour la surveillance contre l'immigration clandestine. Il contribue également aux missions de sauvegarde de la vie en mer. C'est notamment grâce à son action que la Marine nationale sauve plus de 300 vies par an.



## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 2 aéronefs
**Articulation :** 1 ATL2 et 1 Falcon 50.

## À SAVOIR

Après plus de 40 années de service, le Falcon 200 Gardian (F200), basé dans les territoires d'Outre-mer, tire peu à peu sa révérence. Livré en 1984 par Dassault Aviation à l'aéronautique navale, il a mené de nombreuses missions d'action de l'État en mer et de défense maritime du territoire dans la zone du Pacifique. Le F200 emporte avec lui un palmarès légendaire de missions d'utilité publique. Il passe désormais le flambeau au Falcon 50M qui va assurer la continuité des missions dans la zone.

## NOTES

# PROJECTION DE FORCE

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La projection de force désigne la capacité à intervenir sous court préavis et en autonomie dans une zone de conflit ou de tensions. Pilier de l'action aérienne, cette capacité à agir vite et loin est démontrée par l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE) au travers de missions ou d'exercices internationaux. Cette projection de puissance repose aujourd'hui sur le trinôme A330 MRTT Phénix – Rafale – A400M Atlas. L'exercice annuel PÉGASE 2024 a permis de déployer en juillet et août 2024 jusqu'à sept Rafale, cinq A400M et quatre A330 dans dix pays ou territoires ultra-marins d'Asie, d'Amérique et d'Océanie.

En mai 2024, grâce aux contacts noués lors des exercices PÉGASE, sept A400M ont permis la projection massive vers la Nouvelle-Calédonie, en moins d'une semaine, de matériels et personnels des forces de sécurité. Cette action de crise illustre la capacité de l'AAE à déployer rapidement des moyens humains et matériels sur de longues distances, grâce à ses capacités modernisées de ravitaillement en vol et de transport.

En 2025, les premières missions de projection avec ravitaillement en vol de l'A400M par d'autres A400M vont permettre d'augmenter les possibilités d'action et le rayon d'action de cet appareil, ainsi que la rapidité d'exécution de ces missions.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 4 aéronefs
**Articulation :** 3 A400M dont 2 en configuration ravitailleur, et 1 A400M espagnol.

## À SAVOIR

En février 2025, un A400M de l'escadron de transport 3/61 « Poitou » a ravitaillé en vol un hélicoptère Caracal de l'escadron d'hélicoptères (EH) 1/67 « Pyrénées » permettant ainsi la naissance d'un nouveau tandem 100 % « forces spéciales air » : A400M - Caracal. Les premières campagnes d'essais avaient été menées à l'été 2020 avec un Caracal de l'EH 1/67.

## NOTES

# ASSAUT ET APPUI OUTRE-MER

## MISSIONS

La brigade aérienne d'assaut et de projection assure notamment le soutien aérien intra-théâtre des opérations militaires. Ces missions sont assurées par des appareils aux capacités variées et complémentaires.

Pré-positionné sur l'ensemble des territoires Outre-mer, le Casa CN-235 est particulièrement adapté à la desserte de pistes de faible portance. À ce titre, il concourt régulièrement aux évacuations sanitaires ou au soutien humanitaire dans les régions isolées. En décembre 2024, les deux Casa de la base aérienne 186 de la Réunion ont ainsi permis d'apporter une aide immédiate aux populations de Mayotte, après le passage du cyclone Chido.

De capacité dite « intermédiaire », le C-130J Hercules dispose de systèmes de navigation et d'autoprotection avancés qui lui permettent d'évoluer en zones de conflit. Il est capable de se poser sur des terrains sommairement aménagés ou de réaliser des missions de parachutage. Jusqu'au début de l'année 2025, il s'agissait en outre du seul avion de l'Armée de l'air et de l'espace (AAE) capable de ravitailler en vol des hélicoptères. Cette capacité spécifique est désormais partagée avec l'A400M Atlas.

Enfin, les Falcon médicalisés constituent le maillon « longue distance » de la chaîne d'évacuation médicale et sanitaire, lorsqu'un rapatriement jusqu'en France métropolitaine est nécessaire. En alerte sept jours sur sept, les équipages de l'ET 60 et de l'escadrille aérosanitaire ont réalisé plus de 200 missions d'évacuations sanitaires ces cinq dernières années.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 4 aéronefs.
**Articulation :** 1 Falcon 900, 2 Casa CN-235 et 1 C-130J Hercules.

## À SAVOIR

La flotte C-130J est constituée d'appareils de l'escadron franco-allemand « Rhin/Rhein » installé sur la base aérienne 105 d'Évreux (Eure). Cette unité binationale, dont les avions sont mis en œuvre indifféremment par des équipages et mécaniciens de chaque nation, illustre l'interopérabilité de l'AAE avec ses partenaires européens.

## NOTES

# TRANSPORT AÉRIEN MILITAIRE

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le transport aérien militaire, créé en 1945, a constamment évolué pour jouer un rôle crucial dans la projection de force, la logistique et le soutien des opérations militaires, souvent au plus près des combats. Il est également un vecteur de solidarité, acheminant aide et secours lors de catastrophes naturelles ; il s'est imposé comme un atout majeur pour la coopération internationale.

La formation de l'aviation de transport débute sur la base aérienne 701 de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône) avec le Cirrus SR20/SR22. Pour ceux qui se spécialisent en transport, la formation se poursuit sur la base aérienne 702 d'Avord (Cher), sur le Xingu, pour une durée de 12 à 15 mois. Équipé d'un cockpit avec double commande et d'une instrumentation complète, le Xingu permet une formation approfondie. Le brevet de pilote de transport est obtenu après environ 3 ans de formation.

Les missions de l'aviation de transport sont variées : posé d'assaut, vol tactique, largage parachutiste etc. Ces missions évoluent avec la modernisation de la flotte, rendant cette spécialité de pilotage toujours indispensable dans l'ensemble des opérations. La diversité de la flotte et des missions offre aux pilotes de transport la possibilité de changer d'escadron et d'avion.

Parmi les spécialités, le TBM 700 se distingue par le transport d'autorités civiles et militaires. Il est l'un des turbopropulseurs monomoteurs les plus rapides du marché et dispose de systèmes de navigation avancés.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 5 aéronefs.
**Articulation :** 2 TBM700, 2 SR22 et 1 Xingu.

## À SAVOIR

Le Pilatus PC-7 a été choisi pour remplacer les Cirrus SR-20 et 22 dans la formation initiale des pilotes de l'armée de l'Air et de l'Espace. Ce choix fait partie du projet Mentor 2 visant à optimiser et moderniser la formation des pilotes et navigateurs, en réduisant sa durée et en améliorant sa qualité.

## NOTES

# RECONNAISSANCE - RENSEIGNEMENT

**Lieu d'implantation de l'unité :** base aérienne 709 Cognac (Charente)
**Date de création de l'unité :** 2019

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La 33e Escadre de surveillance, de reconnaissance et d'attaque (33e ESRA) est le centre névralgique du renseignement en temps réel de l'armée de l'Air et de l'Espace. Située sur la Base aérienne 709 (BA 709) de Cognac, elle met en œuvre les drones MQ-9 Reaper et les Avions légers de surveillance et de reconnaissance (ALSR) pour des missions de surveillance, de reconnaissance et de frappes de précision. Elle comprend cinq escadrons, marquant la montée en puissance des drones Male (Moyenne altitude longue endurance) et du renseignement aéroporté.

Elle joue un rôle clef dans la protection du territoire national, la sécurisation des grands événements et l'appui aux forces de sécurité intérieure. En opération extérieure, elle est essentielle pour le renseignement, l'appui aérien rapproché et les frappes ciblées.

Ces dernières années, la 33e ESRA a renforcé ses capacités avec l'arrivée des Reaper block 5 Extended range et des ALSR. En 2024, le détachement Reaper a mené sa première mission opérationnelle sur la BA 126 de Solenzara (Corse-du-Sud). Cette même année, la 33e ESRA a également participé à la sécurisation de la cérémonie d'ouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris, ainsi qu'à l'opération IRINI en Méditerranée, opération militaire de l'Union européenne visant à faire respecter l'embargo de l'ONU sur le transport d'armes vers la Lybie.

La 33e ESRA est aujourd'hui un pilier stratégique des opérations aériennes modernes ; elle combine innovation technologique et expertise opérationnelle.

## À SAVOIR

En décembre 2024, le Reaper change de version et passe au « block 5 » Extended range. Il peut désormais effectuer jusqu'à 32 heures de vol contre 20 heures auparavant. Il détient également la capacité d'emport d'autres types d'armements. La 33e ESRA compte près de 500 aviateurs ; ils mettent en œuvre 12 MQ-9 Reaper et 2 ALSR VADOR.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 2 aéronefs.
**Articulation :** 1 Reaper, 1 ALSR VADOR.

## NOTES

# LUTTE CONTRE LES INCENDIES

**Lieu d'implantation de l'unité :** base de sécurité civile de Nîmes-Garons (Gard)
**Date de création de l'unité :** 1964
**Devise :** « Servir pour secourir »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le sous-préfet Francis Arrighi, convaincu que la lutte contre le feu doit passer par l'emploi de moyens aériens, décide d'acquérir en 1963 deux avions amphibies bombardiers d'eau de type *« Canso Catalina »*, construits en 1937 et rachetés aux Canadiens. Entre 1969 et 1976, douze Canadair CL215b seront livrés à la Sécurité civile. À partir de 1982, les moyens aériens s'enrichissent de neuf Tracker (qui cesseront d'être utilisés à partir de 2020), de trois Beechcraft en 1990, puis de Dash à compter de 2004. La base de la Sécurité civile, située à Nîmes-Garons, emploie environ 100 personnes dont 80 pilotes.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Un aéronef constitue le bloc aéroporté de la Sécurité civile : le Dash. Il est utilisé pour combattre les feux de forêt mais également pour le transport du personnel et du fret lors des missions en France et à l'international. Dans ce cadre, les Dash 8 de la Sécurité civile ont participé aux opérations de soutien aux populations à Mayotte, à la suite du cyclone Chido à la fin du mois de décembre 2024. Lorsque son réservoir ventral, d'une capacité d'emport de 10 tonnes de retardant, est monté sous l'avion, le Dash 8 se transforme en avion bombardier d'eau. Il est alors employé en Guet aérien armé (GAAr).

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** un aéronef.
**Composition/Articulation :** un avion Dash 8 Q400.

## À SAVOIR

L'été, des avions sont détachés en Corse et un Dash 8 à Bordeaux. Les bombardiers d'eau participent également à la solidarité européenne dans le cadre du mécanisme de protection civile de l'Union. En 2024, les 12 Canadair, les 8 Dash 8 et les 3 Beech ont effectué près de 6 300 heures de vol dont 1 360 dans le cadre de la lutte contre les feux de fôret.

## NOTES

# TROUPES MISES À L'HONNEUR

# SOMMAIRE

Force binationale franco-finlandaise ..... 49
Flottille de lutte contre les mines ..... 51
Base aérienne à vocation spatiale 101 ..... 53
Régiment du service militaire adapté de Nouvelle-Calédonie ..... 55
Service militaire volontaire ..... 57

## NOTES

# FORCE BINATIONALE FRANCO-FINLANDAISE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Deyr Kifa (Liban)
**Date de création de l'unité :** 1978



## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La France est engagée dans la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) depuis 1978, aux côtés de 48 pays contributeurs. L'opération DAMAN représente la principale participation de la France à une opération de maintien de la paix. Depuis 2006, le contingent français arme principalement la *Force commander reserve* (FCR) qui devient binationale en 2012, avec l'intégration d'une compagnie d'infanterie finlandaise. Force de réaction rapide, efficace et crédible, la FINUL est déployée dans un environnement sécuritaire volatile et remplit avec détermination un mandat rendu aujourd'hui difficile par la dégradation de la situation générale.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La FCR conduit des opérations de reconnaissance et de patrouilles quotidiennes avec les Forces armées libanaises (FAL) et participe directement au respect des mesures de cessez-le-feu. Réserve d'intervention opérationnelle de la FINUL, dotée de capacités de reconnaissance, d'infanterie et de surveillance de l'espace aérien, elle est placée directement aux ordres du général commandant la FINUL. Sa mission principale est de renforcer les autres contingents en cas de crise.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 75.
**Articulation :** les chefs de corps ou autorités commandant le Régiment d'infanterie de chars de marine (RICM), le 1er Régiment de Spahis (1er RS) et le détachement finlandais, et les commandants d'unités ou chef de sections commandant les troupes mixtes de la FCR.
**Autorité défilant en tête :** les chefs de corps ou autorité commandant le RICM, le 1er RS et le détachement Finlandais.

## À SAVOIR

Par sa présence au Liban, la FINUL modère incontestablement les parties au conflit. Souple, réactive et disposant de capacités uniques, elle est essentielle au maintien de la paix au Sud-Liban.

## NOTES

# FLOTTILLE DE LUTTE CONTRE LES MINES

**Lieu d'implantation de l'unité :** Brest (Finistère)
**Date de création de l'unité :** 2021

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée le 1er juillet 2021 et basée à Brest, la Flottille de lutte contre les mines (FLCM) est la première unité nativement dronisée de la Marine nationale. Elle opère les drones de guerre des mines développés dans le cadre du programme d'armement Système de lutte antimines du futur (SLAM-F). Elle est composée d'un état-major tactique et de Modules de lutte contre les mines (MLCM) autonomes et déployables. En décembre 2024, la FLCM a reçu son premier système de série, un drone de surface équipé d'un sonar remorqué. Elle recevra courant 2025 ses autres systèmes dronisés.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Sa mission principale est de soutenir la dissuasion en sécurisant les voies maritimes d'accès au port militaire et à la rade de Brest. Pour cela, elle met en œuvre ses MLCM depuis des infrastructures terrestres dédiées à Brest, incluant un centre de *command and control*. Elle peut aussi concourir à la protection des ports militaires ou d'intérêt vital, voire intervenir dans le cadre de missions expéditionnaires. Elle déploie pour ce faire tout ou partie de ses drones et un centre de commandement portable, pour les conduire depuis la terre ou à partir de bâtiments d'opportunité adaptés.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 72.
**Articulation :** 1 fanion et 3 gardes au fanion, 1 commandant, 4 cadres, 64 marins.
**Autorité défilant en tête :** le capitaine de vaisseau Guilhem Desvignes.

## À SAVOIR

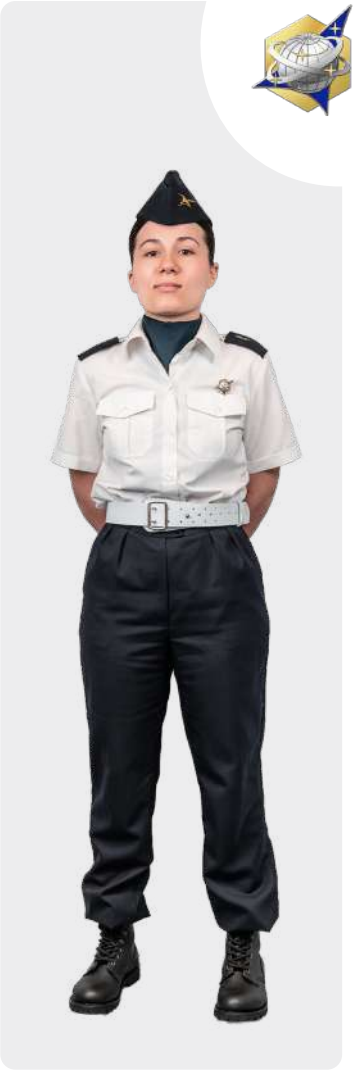
Les nouveaux drones de surface et ceux à venir sont plus petits que les gros chasseurs de mines actuels. C'est pourquoi, au lieu de porter des noms de constellations comme les anciens tels que Croix du Sud ou Andromède, ils auront des noms d'étoiles, comme Canopus, Rigel, Sirius ou Bellatrix.

## NOTES

# BASE AÉRIENNE À VOCATION SPATIALE 101

**Lieu d'implantation de l'unité :** Toulouse (Haute-Garonne)
**Date de création de l'unité :** 2025





## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Elle a été inaugurée le 2 juillet 2025. En accueillant le Commandement de l'espace (CDE), la Base aérienne à vocation spatiale 101 (BAVS 101) est la première base aérienne dédiée au spatial de l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE). Le CDE qui la compose est une entité interarmées créée le 3 septembre 2019 au sein de l'AAE. Il est responsable des Opérations spatiales militaires (OSM), qui visent à préserver la liberté d'action des armées dans, vers, et depuis l'espace. Deux unités spatiales historiques lui ont notamment été rattachées : le Centre militaire d'observation par satellites (CMOS), créé en 2003, ainsi que le Centre opérationnel de surveillance militaire des objets spatiaux (COSMOS), créé en 2014.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La BAVS 101 a pour mission de soutenir l'action du CDE au profit des armées et contribue ainsi à la maîtrise de l'espace. Les missions du CDE consistent à détecter les objets en orbite, comprendre leurs manœuvres et les intentions associées, et, en cas de menace, agir pour défendre les satellites d'intérêt. Le CDE assure également au profit des armées, directions et services, un rôle d'expertise de domaine dans le développement et l'adoption de capacités spatiales nouvelles. Regroupant 9 unités et 400 personnes, le CDE intègre en 2025 son centre de commandement et de contrôle des OSM, récemment inauguré sur le site de la BAVS 101, recréée à Toulouse à cette occasion.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 1 bloc de 77 militaires du CDE issus des trois armées.
**Articulation :** le chef du détachement, 1 porte-drapeau et sa garde, 2 commandants d'unité, 4 chefs de sections et 64 sous-officiers et militaires techniciens de l'air.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Laurent Rigal, commandant de la base aérienne à vocation spatiale 101.

## À SAVOIR

L'édifice accueillera environ 500 personnes d'ici 2030. Il se trouvera à proximité immédiate du Centre national d'études spatiales (CNES) et du Centre d'excellence (CoE) de l'OTAN pour l'espace, générant ainsi des synergies bénéfiques à tout l'écosystème.

## NOTES

# RÉGIMENT DU SERVICE MILITAIRE ADAPTÉ DE NOUVELLE-CALÉDONIE

**Lieux d'implantation de l'unité :** Koumac, Koné, Bourail, Nouméa (Nouvelle-Calédonie)
**Date de création de l'unité :** 1986
**Devise :** « La réussite par l'effort et le travail »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Service militaire adapté (SMA) voit le jour en Nouvelle-Calédonie en 1986, dans une période d'événements douloureux mais avec la ferme résolution de se tourner vers l'avenir. Il s'implante à Koumac et comprend alors un état-major et une compagnie de formation professionnelle. En 1992, une deuxième compagnie est créée à Koné. Après avoir été détachement (1986) puis groupement (1995) du SMA, il devient régiment du SMA de Nouvelle-Calédonie (RSMA-NC) le 1er juillet 2012. La maison du SMA voit le jour en 2013 à Nouméa. Une troisième compagnie de formation est créée en juillet 2020 à Bourail.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le RSMA-NC est un dispositif d'insertion socio-professionnelle au profit des jeunes Calédoniens âgés de 18 à 25 ans et éloignés du marché de l'emploi. Sous la tutelle du ministère des Outre-mer, son approche globale est centrée sur le jeune, le développement d'un savoir-être et l'apprentissage d'un métier, afin de lui permettre d'avoir une projection durable en tant qu'acteur de son territoire. En 2024, le RSMA-NC a formé 502 jeunes Calédoniens dans plus de 20 filières de formation professionnelle répondant aux besoins de l'île, employé 162 jeunes diplômés au titre d'une première expérience professionnelle et remobilisé vers la formation 29 jeunes décrocheurs scolaires.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 74
**Articulation :** le chef de corps, le drapeau et sa garde, 2 commandants d'unité, les chefs de section, les cadres, les engagés volontaires du service militaire adapté ainsi que les volontaires stagiaires et techniciens des 4 compagnies du RSMA-NC.
**Autorité défilant en tête :** le lieutenant-colonel Faldony Révillon, chef de corps du RSMA-NC.

## À SAVOIR

Le RSMA-NC célèbrera ses 40 ans en 2026. Il est le régiment du SMA le plus féminisé : en 2024, 46% de ses volontaires étaient des femmes. Formant des sapeurs-pompiers volontaires et des équipiers de la sécurité civile, le RSMA-NC intervient régulièrement en appui des autres services compétents du territoire pour protéger la population calédonienne en luttant contre les feux de forêt.

## NOTES

# SERVICE MILITAIRE VOLONTAIRE

**Lieux d'implantation de l'unité :** État-major au Fort de Montrouge à Arcueil (Val-de-Marne) – 5 unités réparties sur 7 sites en Hexagone
**Date de création de l'unité :** 1er juillet 2015
**Devise :** « Armé pour l'avenir »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Service militaire volontaire (SMV), inscrit dans la loi de programmation militaire en 2015, a été expérimenté par l'armée de Terre, puis rattaché au secrétariat général pour l'administration. Inspiré du service militaire adapté dans les collectivités d'outre-mer en 1961, il est devenu service interarmées en 2017. Il comprend trois régiments de l'armée de Terre : le 1er RSMV à Montigny-lès-Metz et Châlons-en-Champagne, le 2e RSMV à Brétigny-sur-Orge, et le 3e RSMV à La Rochelle. L'armée de l'Air et de l'Espace dispose d'un centre à Ambérieu-en-Bugey avec une antenne à Marseille, tandis que la Marine nationale arme le centre de Brest.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le SMV combine formation militaire et professionnelle pour les jeunes Français de 18 à 25 ans en situation de décrochage et en quête de structuration. Il vise à favoriser leur insertion sociale et territoriale. Sur 8 à 12 mois, les volontaires sont rémunérés et suivent une formation militaire initiale, puis une formation complémentaire de quatre mois (remise à niveau scolaire, permis de conduire, missions citoyennes). Enfin, une formation professionnelle de trois mois leur apprend un métier et renforce leur employabilité.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 74.
**Articulation :** le détachement de marche interarmées du SMV est constitué de personnel militaire d'encadrement et de volontaires issus des cinq régiments et centres du SMV : le 1er, le 2e et le 3e RSMV, le centre d'Ambérieu-en-Bugey et le centre de Brest. Ce détachement est précédé de l'étendard du 10e régiment d'artillerie de marine, dissous en 1967 et dont la garde de l'emblème a été confiée au 2e RSMV en 2017.
**Autorité défilant en tête :** le lieutenant-colonel Gaëtan Langlois, chef de corps du 2e RSMV, qui quittera son commandement le 17 juillet 2025.

## À SAVOIR

En 2025, le SMV célébrera ses dix ans et 10 000 volontaires formés, avec des résultats remarquables : en 2024, 86 % des jeunes volontaires ont été insérés, malgré une majorité de non-diplômés (60 %) et 16 % en difficulté de lecture et d'écriture. 15 % ont rejoint les armées. Un tiers des volontaires sont des jeunes femmes et un quart viennent de zones défavorisées.

## NOTES

# TROUPES À PIED

# SOMMAIRE

Présentation du général adjoint engagements commandant les troupes à pied ..... 63
École polytechnique ..... 65
Académie militaire de la gendarmerie nationale ..... 67
École spéciale militaire de Saint-Cyr ..... 69
École militaire interarmes ..... 71
École militaire des aspirants de Coëtquidan ..... 73
École navale ..... 75
École de l'air et de l'espace ..... 77
École nationale supérieure de techniques avancées ..... 79
École des commissaires des armées ..... 81
Académie de santé des armées ..... 83
École de gendarmerie de Chaumont ..... 85
École nationale des sous-officiers d'active ..... 87
École de maistrance ..... 89
École de formation des sous-officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace ..... 91
École militaire préparatoire technique ..... 93
École des mousses ..... 95
École d'enseignement technique de l'armée de l'Air et de l'Espace ..... 97
1er régiment d'infanterie de la Garde républicaine ..... 99
2e régiment d'infanterie de la Garde républicaine ..... 101
Escadron de gendarmerie mobile 13/5 de sathonay-camp ..... 103
Compagnie belge, « 12e de Ligne Prince Léopold – 13e de Ligne » ..... 105
Compagnie luxembourgeoise ..... 107
7e brigade blindée ..... 107
1er régiment de tirailleurs ..... 109
35e régiment d'infanterie ..... 111
1er régiment de chasseurs ..... 113
5e régiment de dragons ..... 115
3e régiment du génie ..... 117
68e régiment d'artillerie d'afrique ..... 119
Brigade de sapeurs-pompiers de Paris ..... 121
École des fusiliers marins ..... 123
Frégate multimissions *Auvergne* ..... 125
École des applications militaires de l'énergie atomique ..... 127
École de navigation sous-marine et des bâtiments à propulsion nucléaire ..... 129

# SOMMAIRE

École de navigation sous-marine de Brest ..... 131
Flottille 31F ..... 133
Flottille 35F ..... 135
Flottille 36F ..... 137
Escadrille 10S ..... 139
Base aérienne 115 « Capitaine de Seynes » ..... 141
Base aérienne 105 « Commandant Viot » ..... 143
Direction générale de l'armement ..... 145
Groupement de soutien commissariat Île-de-france ..... 147
Service d'infrastructure de la défense ..... 149
Base pétrolière interarmées ..... 151
Le ravitaillement médical ..... 153
Direction générale de la Police nationale ..... 155
École nationale supérieure de la Police ..... 157
École nationale de Police de Nîmes ..... 159
École nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers ..... 161
18e bataillon des sapeurs-pompiers de france ..... 163
Administration pénitentiaire ..... 165
Direction générale des douanes et droits indirects ..... 167
Pionniers de la Légion étrangère ..... 169
Musique de la Légion étrangère ..... 171
2e régiment étranger de parachutistes ..... 173



## NOTES

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

## NOTES

# PRÉSENTATION DU GÉNÉRAL ADJOINT ENGAGEMENTS COMMANDANT LES TROUPES À PIED

Le défilé à pied du 14 Juillet est commandé chaque année par le Général adjoint engagements (GAE), qui est l'adjoint de l'officier général de la zone de défense et de sécurité de Paris. À ce titre, le Gouverneur militaire de Paris (GMP) lui confie la conduite des opérations militaires à Paris et en Île-de-France, au premier rang desquelles l'opération SENTINELLE depuis 2015. Il pilote également le dialogue civilo-militaire, notamment avec la préfecture de police de Paris et les préfectures de petite et grande couronnes.

Le GAE est le général de brigade Antoine de Loustal, en poste depuis le 16 septembre 2024. Il a commandé le 1er régiment de chasseurs parachutistes et a occupé des fonctions de haut niveau dans les relations internationales.

## NOTES

# ÉCOLE POLYTECHNIQUE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Palaiseau (Essonne)
**Date de création de l'unité :** 1794
**Devise :** « Pour la Patrie, les sciences et la gloire »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Issue de la Révolution et du siècle des Lumières, l'École polytechnique est porteuse d'une tradition d'excellence scientifique et d'engagement au service de l'intérêt général. Militarisée par Napoléon en 1804, l'École surnommée « l'X » lui doit sa devise et son drapeau. Ce dernier reçoit les insignes de la Croix de la Légion d'honneur en 1914, ainsi que les Croix de guerre 1914-1918 puis 1939-1945, en reconnaissance de l'implication des polytechniciens dans les deux conflits mondiaux.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Avec comme mot d'ordre la pluridisciplinarité, l'École polytechnique associe recherche, enseignement et innovation au meilleur niveau scientifique et technologique. Sa formation promeut une culture d'excellence à forte dominante en sciences, ouverte sur une grande tradition humaniste. L'X contribue à la transition écologique et à la souveraineté du pays en formant ses ingénieurs aux technologies stratégiques comme l'intelligence artificielle, la cybersécurité ou encore les nouvelles énergies. Elle forme les décideurs de demain en les exposant au monde de la recherche et à celui de l'entreprise. L'École polytechnique est membre fondateur de l'Institut polytechnique de Paris.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 320.
**Articulation :** le chef de corps, le drapeau et sa garde composée de 6 élèves officiers, 2 pelotons de défilé comprenant chacun : 2 officiers commandants compagnie, 4 sous-officiers chefs de section et 150 élèves.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Thibault Capdeville, chef de corps de l'École polytechnique.

## À SAVOIR

L'X est en tête des classements 2025 des écoles d'ingénieurs post-prépa et possède 23 laboratoires de recherches interdisciplinaires en cotutelle avec le CNRS. Depuis mars 2025, le pôle recherche de l'Agence ministérielle pour l'intelligence artificielle de défense (AMIAD) est implanté sur son campus.

## NOTES

# ACADÉMIE MILITAIRE DE LA GENDARMERIE NATIONALE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Melun (Seine-et-Marne)
**Date de création de l'unité :** 1901 à Paris, puis implantation à Melun en 1945
**Devise :** « Des chefs pour votre défense et votre sécurité »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École des officiers de la gendarmerie nationale (EOGN) a été créée en 1901 à Paris, dans la caserne Schomberg, pour former des sous-officiers aptes à devenir officiers. En 1918, elle s'installe à Versailles et devient une école d'application. En 1943, elle déménage à Courbevoie, puis s'établit à Melun en 1945, au quartier Augereau. En 2019, l'école a reçu la Croix de chevalier de la Légion d'honneur, remise par le ministre des Armées. Le 1er septembre 2024, l'EOGN a changé d'organisation et de dénomination, devenant l'AMGN.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'AMGN a pour mission de former les cadres supérieurs et dirigeants de la gendarmerie. Elle veille à la cohérence de la formation en l'adaptant aux évolutions opérationnelles et sociétales, développe le tronc commun de formations pour consolider les fondamentaux d'une culture partagée de l'action publique, contribue à la recherche, et rayonne en déclinant les politiques et accords nationaux et internationaux dans le domaine de la formation. Elle développe également la coopération auprès de divers partenaires. Ces spécificités font de l'AMGN une formation administrative unique, regroupant quatre écoles (formation initiale militaire, formation métier, formation continue et une école des cadres dirigeants du *continuum* de sécurité) avec un centre de recherche adossé.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 180.
**Articulation :** le chef de détachement, le drapeau et sa garde, le commandant de groupement de la 131e promotion, 6 cadres, un bloc de 80 élèves-officiers, 6 cadres et un second bloc de 80 élèves-officiers.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Thibault-Henri Galaud, chef de la division des formations d'élèves.

## À SAVOIR

Outre les enseignements qu'elle dispense, l'AMGN veille à la transmission des valeurs forgeant le militaire, à développer un esprit de corps et une cohésion propre à l'état militaire et à celui d'officier. La promotion défilante est la 131e promotion ; elle porte le nom de « Capitaine Maurice Keller », Résistant durant la Seconde Guerre mondiale et mort en déportation.

## NOTES

# ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR

**Lieu d'implantation de l'unité :** camp de Coëtquidan, Guer (Morbihan)
**Date de création de l'unité :** 1802
**Devise :** « Ils s'instruisent pour vaincre »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Napoléon, Premier Consul, souhaite réorganiser l'instruction publique et créer une pépinière pour le recrutement d'un corps d'officiers jeunes et instruits. C'est le sens de la loi du 1er mai 1802 créant l'École spéciale militaire (ESM), initialement implantée à Fontainebleau. En 1808, Napoléon la transfère dans la ville de Saint-Cyr-l'École, donnant son nom à l'école. Elle est transférée à Coëtquidan en juin 1945, à la suite de la destruction de l'école originale lors des bombardements.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École spéciale militaire de Saint-Cyr est l'une des trois écoles de formation des officiers de l'armée de Terre. Elle a pour mission de former les officiers issus du concours des grandes écoles. Pendant trois ans, les élèves-officiers reçoivent une formation militaire dense et un enseignement académique pluridisciplinaire d'excellence. Un jeune élève-officier devient d'abord un soldat, puis un meneur d'hommes et enfin un officier conscient de la complexité du monde et de la singularité de ses responsabilités, capable de décider et d'agir dans l'adversité. L'ouverture à l'international fait également partie intégrante de la formation de l'officier et se concrétise par un semestre à l'étranger.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 202 cadres et officiers-élèves.
**Articulation :** les 2 chefs de détachement, le drapeau et sa garde, deux officiers supérieurs, rang de 5 cadres, les sous-lieutenants de la 1ère compagnie, 2 officiers supérieurs, rang de 5 cadres, les sous-lieutenants de la 2e compagnie.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Arnaud Ruyant, commandant des formations d'élèves de l'Académie militaire, suivi par le colonel Matthieu Delibes, commandant le 1er bataillon de l'ESM.

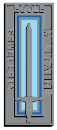
## À SAVOIR

Cette année, Saint-Cyr fête ses 80 ans de présence sur le camp de Coëtquidan. Le général de Lattre de Tassigny choisit de regrouper en 1945 toutes les formations d'officier dans un seul camp. Après étude de plusieurs garnisons, ce choix est principalement lié au fait que Coëtquidan disposait d'un terrain propice au combat mécanisé.

## NOTES

# ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES

**Lieu d'implantation de l'unité :** camp de Coëtquidan, Guer (Morbihan)
**Date de création de l'unité :** 1961
**Devise :** « Le travail pour loi, l'honneur comme guide »



## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École militaire interarmes (EMIA) est l'héritière des différentes écoles d'armes du XIXe siècle, qui formaient des officiers issus des corps de troupe. Après la défaite de Sedan en 1871, il est décidé d'institutionnaliser le recrutement interne des officiers en créant des cours pour compléter l'instruction des sous-officiers. La première EMIA voit officiellement le jour en 1942 à Cherchell en Algérie, aux côtés des Cadets de la France Libre. En 1945, elle rejoint l'École spéciale militaire sur le site de Coëtquidan. En 1961, le général de Gaulle redonne à chaque école son fonctionnement propre.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EMIA assure la formation initiale des officiers recrutés par la voie interne dans le corps des sous-officiers et des engagés volontaires de l'armée de Terre. Ils reçoivent une formation militaire et un enseignement académique de haut niveau. La formation militaire, fondement même du métier des armes, participe à la construction de chefs, à la fois hommes d'action et de réflexion, pragmatiques et audacieux, le tout dans un contexte d'incertitude exigeant. Le cursus de deux ans se conclut par l'obtention du grade universitaire de licence. Les officiers formés par l'EMIA sont destinés à encadrer les unités opérationnelles de l'armée de Terre, puis à assumer des responsabilités croissantes de commandement.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 124.
**Articulation :** le chef de détachement, le drapeau et sa garde, le commandant de la 1ère brigade, rang de 6 cadres, 110 sous-lieutenants.
**Autorité défilant en tête :** le lieutenant-colonel Benoît Rousselle, commandant l'École militaire interarmes.

## À SAVOIR

La promotion défilante porte le nom « Ceux du Sahel » en hommage aux 59 soldats morts au Sahel, ainsi qu'à leurs frères d'armes blessés dans leur chair et dans leur cœur. Plus d'un tiers des élèves formés à l'EMIA ont été engagés en opérations extérieures au cours des dix dernières années.

## NOTES

# ÉCOLE MILITAIRE DES ASPIRANTS DE COËTQUIDAN

**Lieu d'implantation de l'unité :** camp de Coëtquidan, Guer (Morbihan)
**Date de création de l'unité :** 2021
**Devise :** « L'audace de servir »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École militaire des aspirants de Coëtquidan (EMAC) s'inscrit dans un double héritage. Celui du bataillon d'élèves-officiers de réserve, rattaché à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr à l'issue de la Grande Guerre en hommage au sang versé par ses 27 000 officiers de réserve tombés pendant le conflit. La deuxième filiation relève de l'École des élèves aspirants de Cherchell (Algérie) qui assura la formation d'officiers issus d'horizons très divers durant la Seconde Guerre mondiale.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EMAC assure la formation initiale des officiers sous-contrat et de réserve de l'armée de Terre. Chefs d'entreprises, ingénieurs, juristes… : l'EMAC se caractérise par la diversité de son recrutement. Sélectionnés sur dossier après une scolarité dans l'enseignement supérieur, ces élèves suivent une formation d'un an, majoritairement militaire, éclairant leur engagement et la singularité du métier des armes. Les officiers-élèves qui défilent le 14 Juillet ont vocation à devenir chefs de section dans les unités opérationnelles de l'armée de Terre. L'EMAC assure également la formation initiale des futurs officiers spécialistes et pilotes de l'armée de Terre sur une durée de quatre mois.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 145.
**Articulation :** le chef de détachement, le drapeau et sa garde, 2 commandants de compagnie, rang de 6 cadres, 130 sous-lieutenants.
**Autorité défilant en tête :** le colonel François Renoul, commandant l'École militaire des aspirants de Coëtquidan.

## À SAVOIR

La diversité des profils présents à l'EMAC fait la force de cette école. Depuis 2023, elle accueille également des élèves-officiers internationaux, sélectionnés sur dossier. Le drapeau de l'EMAC est le plus récent de l'armée de Terre. La tenue bleu horizon des élèves-officiers fait référence à la tenue que portaient les Poilus à compter de 1915.

## NOTES

# ÉCOLE NAVALE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Lanvéoc-Poulmic (Finistère)
**Date de création de l'unité :** 1830
**Devise :** « Pour la France, par les mers, nous combattons »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

D'abord embarquée sur l'*Orion*, puis sur trois navires successifs appelés *Borda*, à l'origine du surnom « bordaches » des officiers élèves, l'École navale est implantée à Lanvéoc-Poulmic. Inaugurée en 1965 par le Président de la République Charles de Gaulle, elle constitue le passage incontournable des officiers de la Marine nationale. Leur formation s'achève par la mission JEANNE D'ARC, véritable opération militaire en promotion, à bord d'un porte-hélicoptères amphibie et d'une frégate de type *La Fayette*. Cette mission était historiquement menée sur le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc*, retiré du service actif en 2010.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École navale assure la formation initiale de tous les officiers de la Marine nationale et la formation continue des marins des spécialités nautiques. Elle forme notamment les futurs décideurs qui encadreront et commanderont les différentes unités opérationnelles de la Marine : bâtiments de combat, sous-marins, flottilles de l'aéronautique navale et commandos marine. Elle s'appuie sur des leviers de formation comme son Institut de recherche (IRENav), sa chaire de cyberdéfense des systèmes navals, de résilience et de *leadership*. Chaque année, près de 2 000 élèves militaires et civils y sont formés, dont 900 officiers s'engageant pour la Marine nationale.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 103.
**Articulation :** 1 chef de détachement, le drapeau et sa garde, 4 cadres, 2 officiers et 1 bloc de 90 aspirants.
**Autorité défilant en tête :** le capitaine de frégate Fabien, chef du département des cours officiers.

## À SAVOIR

La promotion 2023 de l'École navale, actuellement en troisième année de scolarité, se distingue par une forte féminisation. Ces femmes aspirent à intégrer la quasi-totalité des spécialités de la Marine nationale : bâtiments de surface, sous-marins, corps des plongeurs-démineurs et aéronautique navale. Deux d'entre elles font partie de la garde au drapeau, un honneur réservé aux six élèves les mieux classés de la promotion.

## NOTES

# ÉCOLE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

**Lieu d'implantation de l'unité :** base aérienne 701 de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)
**Date de création de l'unité :** 1935 à Versailles (Yvelines)
**Devise :** « Faire face »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 1935, l'École de l'air s'installe initialement au château de Versailles. Elle fait sienne la devise « Faire face » du capitaine Guynemer, l'un des plus célèbres pilotes de la Première Guerre mondiale. Tombé au combat en 1917, il donne son nom à la première promotion. L'École de l'air rejoindra définitivement Salon-de-Provence en 1937. En 2015, l'ensemble des formations est regroupé au sein d'une même école avec comme seule appellation « École de l'air ». En 2019, elle devient un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel de type grand établissement. En juillet 2021, l'École de l'air prend l'appellation « École de l'air et de l'espace » (EAE).

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Accueillant près de 1 400 apprenants par an dont 750 élèves officiers, l'EAE dispense à tous les futurs officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace une formation militaire et académique de haut niveau, en prise directe avec le milieu opérationnel. Les domaines stratégiques des drones, du cyber, de l'espace et des systèmes de commandement y sont enseignés sous trois axes : une formation de combattant et de chef militaire développant les aptitudes au commandement indispensables à la tenue d'un premier poste en milieu opérationnel, une formation académique d'expert du milieu aéronautique et spatial, une formation aéronautique avec la délivrance d'un premier brevet aéronautique de vol à voile.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 110.
**Articulation :** 1 autorité, une garde au drapeau de 6 élèves, le commandant de promotion et 4 brigadiers.
**Autorité en tête :** le colonel Jean-Christophe Houdré, directeur général de la formation militaire de l'École de l'air et de l'espace.

## À SAVOIR

L'École de l'air et de l'espace fête ses 90 ans en 2025.

## NOTES

# ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE TECHNIQUES AVANCÉES

**Lieux d'implantation de l'unité :** Brest (Finistère) et Paris-Saclay Palaiseau (Île-de-France)
**Date de création de l'unité :** 1741
**Devise :** « L'école des grandes avancées »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École nationale supérieure de techniques avancées (ENSTA) incarne depuis 1741 l'audace des ingénieurs, ces femmes et ces hommes qui imaginent et façonnent le monde de demain. Établissement public sous tutelle de la Direction Générale de l'Armement (DGA), l'ENSTA résulte de la fusion en janvier 2025 d'ENSTA Paris et d'ENSTA Bretagne. C'est une grande école d'ingénieurs à la pluridisciplinarité renforcée sur ses campus de Paris-Saclay à Palaiseau et de Brest. C'est l'une des écoles d'ingénieur françaises les plus renommées, membre fondateur de l'Institut polytechnique de Paris.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Grande école généraliste, l'ENSTA forme des ingénieurs de haut niveau. Elle mène des recherches de pointe dans des domaines stratégiques tels que la défense, la sécurité, les transports, l'énergie, le maritime, le numérique et la santé. Avec plus de 2 000 étudiants, 330 doctorants, 200 enseignants-chercheurs et une quarantaine de laboratoires, l'école diplôme chaque année plus de 500 ingénieurs et de nombreux masters. Elle contribue notamment à la formation des ingénieurs militaires des corps de l'armement, dont une cinquantaine d'ingénieurs des études et techniques de l'armement et des ingénieurs de l'armement, majoritairement des polytechniciens en cursus d'application à l'ENSTA.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 54
**Articulation :** 1 chef de détachement, 1 porte-fanion, 2 gardes au fanion, 2 chefs de section, 1 ingénieure de l'armement en thèse et 47 élèves ingénieurs des études et techniques de l'armement des promotions 2028 et 2027.
**Autorité défilant en tête :** l'ingénieur en chef de l'armement et directeur général délégué de l'ENSTA, Éric Jaeger.

## À SAVOIR

L'ouverture de nouvelles formations d'ingénieurs communes aux deux campus, couvrant davantage de disciplines, est prévue à la rentrée 2026, après accréditation par la commission des titres d'ingénieur. L'ENSTA a également porté la création du centre interdisciplinaire Mers et Océan de l'Institut polytechnique de Paris.

## NOTES

# ÉCOLE DES COMMISSAIRES DES ARMÉES

**Lieu d'implantation de l'unité :** base aérienne 701, Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)
**Date de création de l'unité :** 2013
**Devise :** « Former pour transformer »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École des commissaires des armées (ECA) est née en 2013 de la fusion des écoles de formation des commissaires et des officiers des corps techniques et administratifs des armées. L'ECA forme tous les commissaires des armées, quel que soit leur statut : officiers de carrière, officiers sous contrat, volontaires aspirants ou réservistes. Elle est le creuset du corps des commissaires des armées. 280 officiers sont formés chaque année à l'ECA qui accueille également 800 stagiaires en formation continue.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'ECA est une école interarmées formant les commissaires des armées, grands administrateurs militaires du ministère des Armées. Ils œuvrent dans l'ensemble des fonctions support exercées au profit des forces : management, achats, finances, soutien de l'homme, conseil juridique opérationnel, logistique etc. La mission des commissaires des armées consiste à offrir au soldat, au marin et à l'aviateur – en opération ou en entraînement – toutes les prestations matérielles et financières qui lui permettent d'accomplir sa mission militaire (alimentation, transport, hébergement, habillement, paie, sécurité juridique), en métropole comme en Outre-mer.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 45.
**Articulation :** 3 cadres (dont le chef de détachement et 42 élèves commissaires (6 pour la garde au drapeau + 36 pour le bloc).
**Autorité défilant en tête :** le commissaire en chef de deuxième classe Guillaume Legros, chef de la division des études.

## À SAVOIR

Le commissaire général de la marine Douillard, combattant glorieux de la Première Guerre mondiale, expert du soutien entre les deux guerres, fit prévaloir ses valeurs en s'opposant à Vichy. Quittant le service actif, il s'engagea dans la Résistance et participa activement à la lutte contre l'Occupant et à la libération du Finistère.

## NOTES

# ACADÉMIE DE SANTÉ DES ARMÉES

**Lieu d'implantation de l'unité :** École du Val-de-Grâce (EDVG) à Paris, École de santé des armées (ESA) et École du personnel paramédical des armées (EPPA) à Lyon-Bron
**Date de création de l'unité :** 1850 (EVDG), 1990 (EPPA) et 2011 (ESA)
**Devise de l'unité :** « Jusqu'au sommet » (EPPA) ; « Sur mer et au-delà des mers, pour la Patrie et l'humanité, toujours au service des hommes » (ESA)

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'EDVG voit le jour en 1850 ; elle porte alors le nom d'« École impériale d'application de médecine et de pharmacie militaires ». En 2005, la réforme des études de santé l'impose comme structure fédérant la formation continue ou spécialisée et l'enseignement dispensé à tout le personnel du Service de santé des armées. De 1888 à 2011, l'École du Service de santé des armées (ESSA) de Lyon-Bron a formé les médecins des armées françaises conjointement avec l'ESSA de Bordeaux. En 2011 les deux établissements sont réunis sur un même site à Lyon-Bron. Pour former les infirmiers et aides-soignants militaires, l'EPPA est créé le 1er septembre 2018. En 2024, l'EDVG, l'EPPA et l'ESA sont regroupées au sein de l'Académie de santé des armées (ACASAN).

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Tous les élèves des écoles militaires de santé suivent un double cursus universitaire et militaire. Rattaché à l'Académie de santé des armées (ACASAN), le site des Écoles militaires de santé de Lyon-Bron (EMSLB) est un pôle de formation médico-militaire qui comprend les deux écoles de formation initiale que sont l'ESA et l'EPPA. Chaque année, 200 élèves praticiens, infirmiers et aides-soignants y sont recrutés pour y suivre une formation de trois à six ans. À Paris, l'École du Val-de-Grâce (EDVG) a, quant à elle, la charge de la formation du 3e cycle des étudiants en médecine militaire. Elle organise également un enseignement complémentaire spécifique à l'exercice de la médecine du combat pour les praticiens, les commissaires ancrage « santé » et les personnels para et péri-médicaux.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 130.
**Articulation :** le chef du détachement, les drapeaux des écoles et leur garde, les chefs de blocs, les commandants d'unités et 8 cadres, un bloc d'élèves praticiens et un bloc d'élèves de l'EPPA.
**Autorité défilant en tête :** le médecin chef des services Anne Le Coat, chef du département formation cursus des praticiens et commissaires, au sein de l'ACASAN.

## À SAVOIR

L'exercice d'opération sanitaire EXOSAN est organisé une fois par an à la Valbonne (Alpes-Maritimes), en conditions réelles. Cette étape ultime prépare les futurs médecins et infirmiers militaires à intervenir en opérations extérieures, au plus près des soldats blessés au combat et à faire face aux conflits actuels.

## NOTES

# ÉCOLE DE GENDARMERIE DE CHAUMONT

**Lieu d'implantation de l'unité :** Chaumont (Haute-Marne)
**Date de création de l'unité :** 9 juin 1945
**Devise :** « Première oblige »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1945, l'école préparatoire de gendarmerie est créée à Chaumont pour former les sous-officiers. Elle s'installe dans une caserne rénovée, ancienne demeure du 109e régiment d'infanterie et quartier général du général Pershing en 1917. En 1984, elle devient l'école de sous-officiers de gendarmerie. De 1997 à 2001, elle forme les élèves du corps de soutien technique et administratif de la gendarmerie nationale. En 1997, elle prend le nom d'École de gendarmerie (EG). En 2002, l'EG de Chaumont reçoit la Médaille militaire. Depuis 2008, elle forme des élèves gendarmes adjoints volontaires, en plus des élèves sous-officiers.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'école propose deux types de formation initiale à ses élèves : celle pour devenir sous-officier de gendarmerie sur le terrain et l'autre pour être gendarme adjoint volontaire sur le terrain ou gendarme adjoint volontaire en appui des opérations. Elle apporte aux futurs sous-officiers les outils adaptés pour répondre à toutes les situations dans leurs unités ainsi qu'un socle de savoirs. La formation militaire, tactique et professionnelle s'appuie sur un parcours de traditions riche, mettant en avant le sens de l'engagement et des valeurs qui animent la Gendarmerie nationale. L'EG de Chaumont, avec sa salle de simulation tactique, est la seule à proposer depuis février 2022 une formation numérique d'un mois supplémentaire contre la cyberdélinquance.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 85.
**Articulation :** le colonel Franck Jacottin commandant les troupes, le drapeau et sa garde, le capitaine Jérôme Maltête commandant la 4e compagnie, un rang de 4 cadres, et un bloc de 72 élèves sous-officiers.
**Autorité défilant en tête :** le général Stéphane Dudouit, commandant d'école.

## À SAVOIR

En 2024, elle a participé à la sécurisation du Tour de France et les Jeux olympiques. En 2025, elle a accueilli le cross national Gendarmerie en mars et fêté ses 80 ans en juin. Elle a aussi signé un protocole Erasmus/Polaris avec l'école de police fédérale de Diez en Allemagne, avec des échanges en mai. La promotion défilante est la 532e, baptisée « adjudant Emmanuel Potentier », mort en service en 2013.

## NOTES

# ÉCOLE NATIONALE DES SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE

**Lieu d'implantation de l'unité :** quartier Coiffé, Saint-Maixent-l'École (Deux-Sèvres)
**Date de création de l'unité :** 1963
**Devise :** « S'élever par l'effort »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1878, la ville de Saint-Maixent accueille le 114e régiment d'infanterie, puis l'École d'application de l'infanterie (EAI) en 1881. Fière de cette histoire commune partagée, la ville prend en 1926, le nom de Saint-Maixent-l'École. Sous l'impulsion du chef d'état-major de l'armée de Terre, le général Le Pulloch, le ministre des Armées Pierre Messmer décide, le 1er septembre 1963, de créer l'École nationale des sous-officiers d'active (ENSOA). Le général donne pour mission à la nouvelle école de *« marquer les sous-officiers d'une empreinte commune »*.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'ENSOA est l'école de formation des sous-officiers de l'armée de Terre. Fort de plus 40 000 hommes et femmes, le corps des sous-officiers est considéré comme « la colonne vertébrale » de l'armée de Terre. Ces cadres ont pour mission d'instruire les soldats, de les encadrer et de faire exécuter les ordres donnés par la chaîne de commandement. La formation initiale, qui prépare au premier grade de sous-officier, représente 80 % de la formation dispensée. L'école a également pour mission la formation de perfectionnement, qui prépare à la seconde partie de carrière des sous-officiers. Sous les plis de son drapeau décoré de la Médaille militaire, l'ENSOA favorise la formation opérationnelle des élèves, inscrite dans la réalité des engagements d'aujourd'hui.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 165.
**Articulation :** 1 chef de détachement avec sa garde au drapeau, 18 cadres du bataillon et 140 élèves.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Nicolas Coussiere, colonel adjoint de l'ENSOA.

## À SAVOIR

Dans un souci d'uniformité, l'ensemble des élèves porte désormais une tenue de tradition identique. Depuis septembre 2024, le port du képi a été généralisé à tous les élèves. En 2025, l'ENSOA formera plus de 8 500 élèves. L'école se développe et se modernise pour adapter sa formation aux défis actuels et lui permettre d'accueillir plus de 9 000 élèves à partir de 2030.

## NOTES

# ÉCOLE DE MAISTRANCE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Brest (Finistère) et Saint-Mandrier (Var)
**Date de création de l'unité :** 1923 à Brest et 2018 à Saint-Mandrier
**Devise :** « Honneur, Patrie, Valeur, Discipline » (devise de la Marine nationale)

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École de maistrance a été créée en 1923. Le terme « maistrance » provient du vieux français et désigne l'ensemble des officiers mariniers d'un équipage. L'École de maistrance a reçu son drapeau des mains du ministre de la Défense en 2009. Elle est historiquement installée dans les murs du centre d'instruction naval de Brest. Depuis 2018, les maistranciers sont aussi formés sur le site du pôle écoles Méditerranée à Saint-Mandrier.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École de maistrance assure la formation initiale des officiers mariniers (sous-officiers de la Marine nationale). Elle accueille cette année 1 350 jeunes pendant 5 mois. Les maistranciers reçoivent une formation complète, alliant enseignements militaires, maritimes et académiques, les préparant à appréhender pleinement leurs futures responsabilités d'officiers mariniers. Ils développent ensemble un savoir-être d'engagement, de discipline et d'esprit d'équipage. Après l'obtention de leur brevet de maistrancier, ils suivent une formation technique de spécialité pour servir à bord des unités opérationnelles de la Marine.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 77.
**Articulation :** 1 commandant des troupes, le drapeau et sa garde, 2 officiers subalternes, 4 officiers mariniers supérieurs et un bloc de 64 élèves.
**Autorité défilant en tête :** le capitaine de frégate Charles Lorieux, commandant de l'École de maistrance à Saint-Mandrier.

## À SAVOIR

Le premier maître François Le Guen, s'engage à 17 ans et rejoint l'École de maistrance avant d'être affecté au sous-marin *Rubis*. En 1940, il se rallie aux forces navales françaises libres. Lors d'une mission, le *Rubis* torpille un cargo ennemi, mais est gravement endommagé. Il réussit à regagner l'Angleterre sous la menace ennemie. Le premier maître Le Guen donne son nom à la promotion 2025 de l'École de maistrance.

## NOTES

# ÉCOLE DE FORMATION DES SOUS-OFFICIERS DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

**Lieu d'implantation de l'unité :** base aérienne 721 de Rochefort (Charente-Maritime)
**Date de création de l'unité :** 1932
**Devise :** « S'armer pour le futur »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée dès 1932 à Rochefort-Soubise, l'École de formation des sous-officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace (EFSOAAE) assure la formation de l'ensemble des mécaniciens aéronautiques militaires. Elle n'a connu qu'une seule interruption dans sa mission durant l'Occupation allemande, entre 1940 et 1945.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EFSOAAE assure la formation militaire de tous les sous-officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace, soit près de 60 % des aviateurs. Elle dispense également une formation technique et professionnelle dans les domaines du maintien en condition opérationnelle aéronautique (vecteur et avionique), de l'armement de bord, des télécommunications, de l'informatique et de la cybersécurité.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 100 élèves de l'EFSOAAE.
**Articulation :** 1 autorité, 1 porte-drapeau et sa garde, 2 commandants de compagnie, 4 chefs de section, 10 cadres instructeurs, 100 élèves.
**Autorité en tête :** le général de brigade aérienne Thierry Fluxa, commandant les Écoles des sous-officiers et des militaires du rang de l'armée de l'Air et de l'Espace (ESOMAAE), l'EFSOAAE, la base aérienne 721, la base de défense Rochefort-Saintes-Cognac-La Rochelle et délégué militaire départemental de la Charente-Maritime.

## À SAVOIR

L'EFSOAAE assure la formation de tous les mécaniciens sous-officiers et officiers mariniers de l'aéronautique des trois armées et de la Gendarmerie. Plus de 50 aéronefs militaires sont dédiés à l'instruction pour les travaux pratiques : avions de chasse, hélicoptères et drones.

## NOTES

# ÉCOLE MILITAIRE PRÉPARATOIRE TECHNIQUE

**Lieu d'implantation :** Bourges (Cher)
**Date de création :** 2022
**Devise :** « Instruits, droits, adroits »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 2022, l'École militaire préparatoire technique (EMPT) de Bourges est héritière des EMPT de Tulle et du Mans, et est affiliée aux écoles d'enfants de troupes, qui remontent à Louis XV.
L'arrivée de matériels de haute technologie a mis en exergue le besoin de former au plus tôt des sous-officiers techniciens de haut niveau. Il fut décidé de créer une nouvelle école technique afin de répondre aux défis posés par la transformation Scorpion.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EMPT a pour mission de former des élèves à partir de 16 ans grâce aux baccalauréats professionnels aéronautique, Maintenance des véhicules de transport routier (MVTR), Cybersécurité, informatique et réseaux, électronique (CIEL), ainsi que le baccalauréat technologique Sciences et techniques de l'industrie et du développement durable (STI2D).
En parallèle, les élèves suivent une formation militaire de deux ans pour devenir chefs d'équipe. Leur objectif est d'intégrer l'École nationale des sous-officiers d'active (ENSOA) en tant que futur sous-officier semi-direct.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 46.
**Articulation :** la garde au drapeau composée de 6 élèves de terminale toutes filières confondues, et 40 élèves de mention complémentaire et de terminale des filières aéronautique, MVTR, CIEL et STI2D.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Gwenaëlle Gautier, chef de corps.

## À SAVOIR

L'EMPT de Bourges élargit son horizon à l'international avec deux élèves du Bénin en filière aéronautique.

## NOTES

# ÉCOLE DES MOUSSES

**Lieux d'implantation de l'unité :** Brest (Finistère)
**Date de création de l'unité :** 1856 (fermeture en 1988, réouverture en 2009 dans le cadre du plan « Égalité des chances »)
**Devise :** « Mousse, sois toujours vaillant et loyal »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée par décret de Napoléon III en 1856, l'École des mousses accueille à l'origine des enfants de marins âgés de 13 à 15 ans. Elle déménage plusieurs fois durant son histoire avant de s'installer à Brest, au Groupe « Armorique », qui devient le centre d'instruction naval de Brest en 1960. Fermée en 1988, elle rouvre en 2009 dans un contexte d'augmentation des effectifs de la Marine nationale.

## MISSION DE L'UNITÉ

L'École des mousses forme de jeunes français âgés de 16 à 18 ans sans condition de diplôme, motivés et désireux de s'engager tôt dans la Marine nationale. Ils y acquièrent un savoir-être et des savoir-faire de marin militaire, se mettent à niveau dans les matières académiques et entretiennent leur condition physique militaire et sportive. À l'issue de la formation initiale, et sous condition d'obtention du brevet mousse qui valide leur année scolaire, ils peuvent s'engager pour un premier contrat de quatre ans comme quartier-maître de la flotte. Ils rejoignent une formation élémentaire métier dans une école de spécialité avant de rejoindre leur unité d'affectation.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 64 marins.
**Articulation :** 1 commandant des troupes, le drapeau et sa garde composée de 6 marins, 2 officiers subalternes, 4 officiers mariniers supérieurs et un bloc de 64 mousses.
**Autorité défilant en tête :** le capitaine de frégate David Godefroy, commandant de l'École des mousses.

## À SAVOIR

La promotion 2024-2025 a pour parrain Jean-Yves Le Drian, ancien ministre de la Défense et des Affaires étrangères. Elle porte le nom « quartier-maître de première classe fusilier marin Michel Cosso », ancien mousse, ayant servi au sein des forces navales françaises libres. Il meurt au combat en 1951, au Vietnam.

## NOTES

# ÉCOLE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

**Lieu d'implantation de l'unité :** base aérienne 722 de Saintes (Charente-Maritime)
**Date de création de l'unité :** 1949
**Devise :** « Honneur, travail et discipline »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École d'enseignement technique de l'armée de l'Air et de l'Espace (EETAAE) a accueilli sa première promotion d'élèves le 5 mai 1949. Depuis cette date, elle a formé plus de 47 000 aviateurs appartenant à 157 promotions. Les élèves techniciens de l'EETAAE, lycéens et militaires, sont surnommés « les arpètes ». L'École comprend deux promotions d'élèves composées de près de 300 élèves chacune. Mixtes depuis 1999, le taux de féminisation de ces promotions n'a cessé de progresser pour atteindre 24 % à la rentrée 2024.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EETAAE est une école militaire accueillant des Français de métropole et d'Outre-mer dès l'âge de 16 ans. Ils l'intègrent en classe de première ou de terminale pour suivre une formation académique (gratuite et rémunérée) dans les filières suivantes : baccalauréat général, technologique ou professionnel aéronautique et un brevet de technicien supérieur en cybersécurité. Les élèves sont formés par 40 professeurs de l'Éducation nationale et des instructeurs militaires. Le taux de réussite avoisinant les 100 % atteste de l'excellence de la formation qui y est dispensée. À l'issue, ils poursuivent leur carrière en tant que sous-officiers au sein de l'Armée de l'air et de l'espace.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 77.
**Articulation :** 1 autorité, la garde au drapeau composée de 6 élèves, 6 cadres, un bloc de 64 élèves.
**Autorité en tête :** le colonel Ghislain Mifurt, commandant de la base aérienne 722 et de l'EETAAE.

## À SAVOIR

En 2024 l'EETAAE a obtenu le label Égalité filles-garçons, décerné par l'Éducation nationale, pour sa politique éducative visant le renforcement d'une culture de l'égalité et du respect entre les filles et les garçons, la lutte contre les stéréotypes de genre et la mixité des filières de formation. Elle est aussi labellisée « Campus des métiers et des qualifications de l'aéronautique ».

## NOTES

# 1ER RÉGIMENT D'INFANTERIE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

**Lieu d'implantation de l'unité :** caserne Rathelot à Nanterre, caserne Rose à Dugny (Escadron motocycliste de la Garde républicaine), caserne Kellerman (Musique de la Garde Républicaine), caserne Penthièvre (Compagnie de sécurité de la présidence de la République) (Paris)
**Date de création de l'unité :** 1978
**Devise :** « Honneurs, protection, traditions »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 11 novembre 1979, le 1er Régiment d'infanterie (RI) de la Garde républicaine a reçu son drapeau des mains de M. Valéry Giscard d'Estaing, Président de la République. Cet emblème porte les inscriptions des lieux et dates où la Garde républicaine s'est particulièrement illustrée : Dantzig en 1807, Friedland en 1807, Alcolea en 1808, Burgos en 1812 et Indochine de 1945 à 1954.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 1er RI est chargé des missions de sécurité liées au Palais de l'Élysée et à la présidence de la République. Il est le seul à rendre les honneurs au Président de la République à l'occasion des grandes cérémonies nationales. Il comprend les compagnies de sécurité et d'honneur qui protègent l'Élysée au quotidien, la compagnie de sécurité de la Présidence de la République, l'escadron motocycliste (escorte présidentielle), et la musique de la Garde républicaine, chargée du protocole musical.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 59.
**Articulation :** musique de la Garde républicaine dirigée par le chef d'escadron Frédéric Foulquier, le commandant du 1er RI, un porte-drapeau et sa garde de 5 personnels, le commandant en second du régiment, 1 commandant d'unité, 2 commandants de pelotons et 48 militaires du 1er RI.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Richard Heliot, commandant le 1er RI.

## À SAVOIR

Le 1er RI dispose de quatre pelotons d'intervention et d'un peloton d'appui tactique, composé de tireurs d'élite de la Gendarmerie, intervenant aussi au profit des palais nationaux, de la Gendarmerie départementale lors d'opérations de police judiciaire, ainsi que de la Gendarmerie d'Outre-mer pour des projections rapides hors métropole.

## NOTES

# 2E RÉGIMENT D'INFANTERIE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

**Lieu d'implantation de l'unité :** caserne Kellermann, Paris 13e arrondissement
**Date de création de l'unité :** 1978
**Devise :** « Honneurs, protection, traditions »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 11 novembre 1979, le 2e Régiment d'infanterie (RI) de la Garde républicaine a reçu son drapeau des mains de M. Valéry Giscard d'Estaing, Président de la République. Cet emblème porte les inscriptions des lieux et dates où la Garde républicaine s'est particulièrement illustrée : Dantzig en 1807, Friedland en 1807, Alcolea en 1808, Burgos en 1812 et Indochine de 1945 à 1954.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Seule force armée habilitée à pénétrer dans les enceintes parlementaires, le 2e régiment assure une mission de protection au profit du Parlement. Il se compose de cinq compagnies de sécurité et d'honneur, d'un peloton de gendarmes adjoints volontaires et de deux compagnies de réservistes. En cas de menace particulière, ou lors des visites d'État, les pelotons d'intervention, les équipes cynophiles et la section protection appui drones viennent renforcer le dispositif permanent.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 59.
**Articulation :** le colonel David Neto, commandant le 2e RI, 1 porte-drapeau et sa garde de 5 personnels, le commandant en second, 1 commandant d'unité, 2 commandants de pelotons, 48 militaires du 2e RI.
**Autorité défilant en tête :** le colonel David Neto, commandant le 2e RI.

## À SAVOIR

Les pelotons d'intervention, les équipes cynophiles, les tireurs d'élite et la section protection appui drones du 2e RI interviennent aussi au profit de la gendarmerie départementale lors d'opérations judiciaires ou au profit de la Préfecture de Police de Paris.

## NOTES

# ESCADRON DE GENDARMERIE MOBILE 13/5 DE SATHONAY-CAMP

**Lieu d'implantation de l'unité :** Sathonay-Camp (Rhône)
**Date de création de l'unité :** 1921

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La gendarmerie mobile fut créée le 20 septembre 1921, après la Première Guerre mondiale, pour faire face aux mouvements sociaux et maintenir l'ordre public. Initialement appelée « Garde républicaine mobile », elle adopte son nom actuel en 1954. L'Escadron de gendarmerie mobile 13/5 (EGM 13/5) de Sathonay-Camp fait partie des unités historiques créées dès 1921. Au fil des décennies, la gendarmerie mobile s'est professionnalisée et a diversifié ses missions. Elle a participé à de nombreuses opérations sur le territoire national et à l'international.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La gendarmerie mobile assure le maintien et rétablissement de l'ordre public, la sécurisation d'événements majeurs et participe également aux opérations extérieures. L'EGM 13/5 de Sathonay-Camp s'illustre dans ces missions avec des déploiements réguliers sur le territoire national et Outre-mer. Ces dernières années, l'escadron a été engagé dans la sécurisation de grands événements, notamment sportifs, la lutte contre l'immigration clandestine et le maintien de l'ordre lors de mouvements sociaux d'envergure. L'unité s'illustre également dans l'aide aux populations lors de catastrophes naturelles, démontrant sa capacité d'adaptation et son engagement sans faille au service des citoyens.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 76.
**Articulation :** le chef de détachement, le drapeau du groupement de gendarmerie mobile I/5 de Sathonay-Camp et sa garde, le commandant de l'EGM 13/5, un rang de 4 cadres et un bloc de 64 militaires de l'EGM 13/5.
**Autorité défilant en tête :** le général de brigade Dominique Monguillon, commandant le groupement de gendarmerie mobile I/5 de Sathonay-Camp.

## À SAVOIR

L'EGM 13/5 de Sathonay-Camp compte, pour l'année 2024, 219 jours de déplacement en métropole et en Outre-mer.

## NOTES

# COMPAGNIE BELGE, « 12E DE LIGNE PRINCE LÉOPOLD – 13E DE LIGNE »

**Lieu d'implantation :** quartier Lieutenant-général Baron Jacques de Dixmude, situé dans la ville de Spa (Belgique)
**Date de création :** 1831
**Devise :** « À l'avant-garde ! »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'histoire de l'unité est intimement liée à l'histoire de la Belgique. C'est en 1831, au lendemain de l'indépendance de la Belgique, que voit le jour le 12e de Ligne. Après de nombreux faits d'armes durant la Première Guerre mondiale, le Roi des Belges de l'époque choisit cette unité pour que son fils, le Prince Léopold, y fasse ses armes. L'unité portera désormais son nom. Au cours de son histoire, le bataillon s'est illustré reçevant le plus grand nombre de citations à l'entre-deux-guerres. Aujourd'hui, le drapeau de l'unité arbore neuf citations et ses militaires sont déployés sur tous types de théâtres d'opérations, dont la Roumanie où ils collaborent avec des troupes françaises.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

En tant que bataillon d'infanterie opérationnel de la brigade motorisée, l'unité se tient prête à être rapidement déployée partout dans le monde. Elle a notamment été, entre autres, au Kosovo, au Liban, en Afghanistan, au Mali, au Bénin et, dernièrement, en Lituanie et en Roumanie. Les missions conjointes avec la France sont amenées à se développer grâce à un jumelage vieux de 25 ans avec le 1er régiment de tirailleurs et grâce à un nouveau binômage avec le 21e régiment d'infanterie de Marine dans le cadre du projet CaMo.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 22.
**Articulation :** le chef de détachement, l'emblème de l'unité et un peloton de la compagnie de la réserve opérationnelle du 12e de Ligne Prince Léopold – 13e de Ligne.
**Autorité défilante en tête :** le lieutenant-colonel Jean-François Dohogne, commandant la compagnie de réserve opérationnelle du 12e de Ligne Prince Léopold – 13e de Ligne.

## À SAVOIR

Son insigne se compose, au centre, du Perron de Liège, qui est sa ville de garnison, accosté par les chiffres 1 et 2, supporté par un listel arborant la devise « À l'avant-garde !». Deux rameaux de lauriers entourant l'ensemble évoquent la renommée acquise au cours des deux conflits mondiaux. La couronne royale est un des attributs de l'infanterie. Enfin, figure la lettre monogramme « L » du Prince Léopold.

## NOTES

# COMPAGNIE LUXEMBOURGEOISE, « DELTA »

**Lieu d'implantation de l'unité :** caserne Grand-Duc Jean à Diekirch
**Date de création de l'unité :** 2002

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Les forces armées du Luxembourg ont été créées en 1881. En 1944, des Luxembourgeois ont participé au débarquement en Normandie. Fin 1944, le Luxembourg introduit la conscription, puis rejoint l'OTAN en 1949.Le service militaire obligatoire est aboli en 1967. En 1968, l'armée luxembourgeoise intègre la force mobile terrestre de l'OTAN. En 1985, elle devient une compagnie de reconnaissance, dissoute en 2002 et rattachée à une division belge jusqu'en 1998. Le Luxembourg prévoit d'affilier des unités à l'armée française et de créer un bataillon de reconnaissance belgo-luxembourgeois dans le cadre du programme Scorpion d'ici 2030.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'unité qui défile est constituée de militaires de la compagnie Delta de la caserne Grand-Duc Jean à Diekirch. La compagnie est spécialisée dans des missions de reconnaissance. Elle est destinée aux opérations extérieures et contribue à la défense collective de l'OTAN. Depuis 2023 un détachement de la compagnie est déployé en Roumanie, au sein d'un sous-groupement tactique interarmes belge du *Battlegroup* multinational, sous commandement français des *Forward land forces* (FLF).

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 22.
**Articulation :** un chef de détachement avec sa garde au drapeau, et un peloton issu de la compagnie Delta.
**Autorité défilant en tête :** le sous-lieutenant Henri Letombe, chef du détachement luxembourgeois.

## À SAVOIR

Son insigne se compose, au centre, du Perron de Liège, qui est sa ville de garnison, accosté par les chiffres 1 et 2, supposés par un listel arborant la devise « À l'avant-garde ». Deux rameaux de lauriers entourant l'ensemble évoquent la renommée acquise au cours des deux conflits mondiaux. La couronne royale est un des attributs de l'infanterie. Enfin, figure la lettre monogramme « L » du Prince Léopold.

## NOTES

# 7E BRIGADE BLINDÉE

**Lieu d'implantation :** Quartier Ruty, Besançon (Doubs)
**Date de création :** 1955
**Devise :** « Force et audace »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Après les expérimentations « Javelot » menées en 1953 et 1954, le colonel François Huet met au point une brigade expérimentale, baptisée du même nom. La composition de cette brigade est alors retenue pour la nouvelle division qui voit le jour à Constance en 1955 : la 7e division mécanique rapide. Après plusieurs années en Algérie puis à Mulhouse, elle installe son état-major à Besançon en 1977 en tant que 7e division blindée. En 1999, la 7e division blindée devient la 7e Brigade blindée (7e BB). Brigade « fer de lance », elle allie innovation, mobilité et puissance de feu avec ses régiments d'infanterie, de cavalerie, d'artillerie et du génie.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Forte de plus de 8 500 « centaures » (appellation des soldats de la 7e BB) d'active et de réserve, la brigade est composée d'un état-major, de 7 régiments, d'un centre de formation initiale des militaires du rang et de sa 7e compagnie de commandement et de transmissions blindée. En 2025, la 7e BB dite « bonne de guerre » (c'est-à-dire prête au combat), bénéficie de l'effort de l'armée de Terre, tant dans sa préparation opérationnelle, que dans ses équipements : dotée des derniers matériels innovants, elle est plus réactive, plus offensive et mieux protégée. Sectorisée cette année sur le flanc Est de l'Europe, elle est déployée en Roumanie où la France est nation-cadre, témoignant de la solidarité stratégique de notre pays.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 961.
**Articulation :** le colonel adjoint de la 7e brigade blindée, les chefs de corps et la garde au drapeau du 1er Tir et du 35e RI, les chefs de corps et la garde à l'étendard du 1er RCh et du 5e RD et les chefs de corps et la garde au drapeau du 3e RG et du 68e RAA.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Sicard, colonel adjoint du général commandant la 7e brigade blindée.

## À SAVOIR

La 7e BB fête ses 70 ans cette année. Elle a pour devise « Force et audace » et pour emblème la figure mythologique du centaure, symbolisant la puissance et la vélocité, qui figure au centre de son insigne. Cet insigne fut choisi par la 7e division mécanique rapide, créée en février 1955, dont la 7e BB est l'héritière.

## NOTES

# 1ER RÉGIMENT DE TIRAILLEURS

**Lieu d'implantation de l'unité :** Épinal (Vosges)
**Date de création de l'unité :** 1994
**Devise :** « Toujours le premier »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Implanté à Épinal, le 1er Régiment de tirailleurs (1er RTir) a été recréé le 1er mai 1994 à l'occasion du cinquantenaire de la Libération, en hommage aux tirailleurs algériens, marocains, et tunisiens qui, pendant 120 ans, participèrent de façon glorieuse à tous les combats de la France. Il est l'unique héritier et le gardien du patrimoine des tirailleurs nord-africains (48 régiments) dont il porte les attributs spécifiques, symbolisant sa filiation à l'ancienne armée d'Afrique. C'est aussi le seul régiment à porter le croissant d'or sur fond bleu ciel surmonté des trois chevrons de l'armée d'Afrique.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 1er RTir est un régiment d'infanterie blindée mécanisée appartenant à la 7e brigade blindée dont le cœur de métier est le combat de haute intensité au contact de l'ennemi. Servant sur Véhicule blindé du combat d'infanterie (VBCI), ses troupes ont de grandes capacités d'observation, de mobilité, de protection et d'agression. Fort de 1100 hommes et femmes, le régiment est en capacité de projeter plusieurs compagnies de manière simultanée. Recréée en 2024, sa section de mortiers de 120 mm a effectué récemment ses premiers tirs opérationnels au sein du bataillon multinational en Roumanie. Cette année, les tirailleurs ont aussi été projetés aux Émirats arabes unis, au Liban, à Tahiti, et ont participé à l'opération SENTINELLE en France.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 160.
**Articulation :** le chef de corps, le drapeau du régiment et sa garde, et 3 compagnies aux ordres de leurs commandants d'unité.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Alexandre Bancel, chef de corps du 1er RTir.

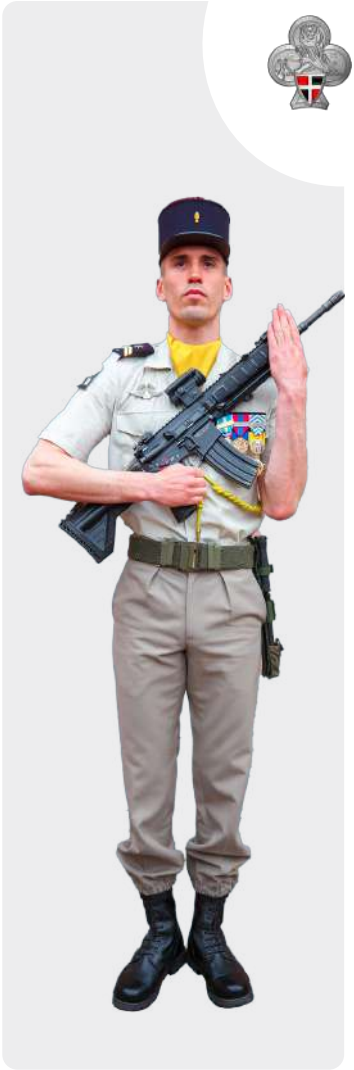
## À SAVOIR

Un grand nombre des recrues des premiers régiments de tirailleurs étaient des Turcs installés en Algérie. Ainsi, la tenue « à l'orientale », portée par les tirailleurs jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale s'apparente à celle de l'armée ottomane.

## NOTES

# 35E RÉGIMENT D'INFANTERIE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Belfort (Territoire de Belfort)
**Date de création de l'unité :** 1604
**Devise :** « Sans peur et sans reproche »



## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé en 1604, le 35e Régiment d'infanterie (35e RI) est l'un des régiments les plus décorés de l'armée française avec 11 victoires inscrites sur son drapeau. Il est surnommé « l'As de Trèfle » depuis la Première Guerre mondiale. Il s'est illustré lors de nombreux conflits majeurs, dont la défense héroïque de Belfort pendant le siège de 1870, ce qui en fait le seul régiment portant le nom de sa propre garnison parmi les inscriptions de son drapeau. Il est décoré de la Croix de guerre et titulaire de la fourragère aux couleurs de la Médaille militaire.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Fort de plus de 1 200 militaires « gaillards » d'active et de réserve, il est spécialisé dans le combat blindé mécanisé avec ses quatre compagnies de combat équipées chacune de 17 Véhicules blindés du combat d'infanterie (VBCI). Il appartient à la 7e brigade blindée. Le régiment se distingue par une solide expertise dans l'engagement blindé mécanisé, forgée sur de nombreux théâtres d'opérations extérieures : Afghanistan, Liban, Mali, Sahel et sur de récentes missions opérationnelles en Roumanie au sein du bataillon multinational sous commandement français. Il participe régulièrement à des grands exercices interalliés comme OLYCO avec la Grèce, DRAGON 24 avec la Pologne ou FIBUA avec les Émirats arabes unis en 2025.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 160.
**Articulation :** le chef de corps, le drapeau du régiment et sa garde, et 3 compagnies de « gaillards » aux ordres de leurs commandants d'unité.
**Autorité défilant en tête :** colonel Franck Duchemin, chef de corps du 35e RI.

## À SAVOIR

En 2010, il est le premier régiment à engager le VBCI en opération extérieure simultanément au Liban et en Afghanistan. Fort de son passé historique, il s'est vu confier le drapeau du 42e régiment d'infanterie, surnommé « l'As de Carreau », dont la 1ère compagnie est héritière des traditions.

## NOTES

# 1ER RÉGIMENT DE CHASSEURS

**Lieu d'implantation de l'unité :** Thierville-sur-Meuse (Meuse)
**Date de création de l'unité :** 1651
**Devise :** « *Nec terrent nec morantur !* - Sans peur ni trépas ! »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 1er Régiment de chasseurs (1er RCh) est l'un des plus anciens régiments de France encore en activité. Créé en 1651, Conti cavalerie se distingue lors de toutes les campagnes et guerres françaises de l'Ancien Régime jusqu'à l'Empire. La bataille de Valmy, les combats d'Hohenlinden, le sacre d'Austerlitz, la bataille de Wagram ou encore la Moskowa sont inscrites en lettres d'or dans les plis de son étendard. Engagé pendant les deux guerres mondiales, il est plusieurs fois décoré pour ses actions héroïques. Il se distingue aussi en Indochine lors de l'attaque de Hanoï, le rocher de Ninh-Binh, la RC4 et la cuvette de Diên Biên Phu.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Fort de 1 000 militaires d'active et de réserve, et héritier des traditions des chasseurs à cheval, le 1er RCh est aujourd'hui l'un des fleurons de la cavalerie blindée et le fer de lance de la 7e brigade blindée. Du Liban au Kosovo, de la Côte d'Ivoire au Tchad, des montagnes afghanes à la brousse centrafricaine, du désert malien aux dunes nigériennes, des steppes roumaines aux sables brûlants des Émirats arabes unis, le régiment est de toutes les opérations d'une armée de Terre de combat. Engagé en combat blindé notamment avec ses chars Leclerc XLR, il intervient dans des conflits de haute intensité. Il défend, appuie et perce les lignes ennemies. Il agit en coordination avec l'infanterie, le génie, l'artillerie et les transmissions.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 160
**Articulation :** Le chef de corps, l'étendard du régiment et sa garde, trois escadrons aux ordres de leurs commandants d'unité.
**Autorité défilante en tête :** le colonel Antoine DURTESTE, chef de corps du 1er régiment de chasseurs.

## À SAVOIR

Le char Leclerc XLR se modernise dans le cadre du programme Scorpion, avec une rénovation de ses capacités opérationnelles. Intégrant de nouveaux systèmes d'observation, le Leclerc rénové sera interconnecté aux autres véhicules du programme tels que le Griffon, le Jaguar ou le Serval. Il garantit une puissance de feu, une protection et une mobilité accrues sur les théâtres les plus exigeants.

## NOTES

# 5E RÉGIMENT DE DRAGONS

**Lieu d'implantation de l'unité :** quartier Sénarmont, Mailly-le-Camp (Aube)
**Date de création de l'unité :** 1668
**Devise :** « *Victoria pinget* – seule la victoire l'ennoblit »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 5e Régiment de dragons (5e RD) est l'héritier du régiment « Colonel-Général Dragons », ancienne infanterie à cheval créée en 1668 par Louis XIV. Il devient le 5e RD en 1791. Le régiment porte encore la devise de son premier chef de corps, le duc de Lauzun. Son étendard est décoré des Croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945. Il porte la fourragère de la Croix de guerre de 1914-1918. Sont inscrits dans ses plis les noms de 10 batailles prestigieuses où le régiment s'est illustré.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Au sein de la 7e brigade blindée, le 5e RD, par sa structure interarmes unique, contribue directement aux enjeux majeurs de l'armée de Terre. Depuis 2016, le régiment est engagé en mission opérationnelle (Liban, Mali, Tchad, Lituanie, Roumanie), en missions de courte durée (Polynésie, Émirats arabes unis) et en opérations intérieures (SENTINELLE, Jeux olympiques de Paris 2024). Dans le cadre des conflits de haute intensité, le 5e RD contribue à la préparation opérationnelle des unités de l'armée de Terre en armant la force d'opposition lors des rotations au centre d'entraînement au combat. À la pointe du combat moderne, il participe aux innovations et aux expérimentations dans le cadre du programme Scorpion.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 160.
**Articulation :** le chef de corps, l'étendard du régiment et sa garde, et 3 escadrons aux ordres de leurs commandants d'unité.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Thierry Denechaud, chef de corps du 5e RD.

## À SAVOIR

Le 5e RD est l'unique régiment interarmes de métropole, il est composé de 9 unités élémentaires. Les dragons servent sur les matériels majeurs de l'armée de Terre : char Leclerc rénové, Véhicule blindé de combat d'infanterie (VBCI), Griffon, et Véhicule blindé léger (VBL).

## NOTES

# 3E RÉGIMENT DU GÉNIE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Charleville-Mézières (Ardennes)
**Date de création de l'unité :** 1814
**Devise :** « Ardennes, tiens ferme ! »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 3e Régiment du génie (3e RG) est créé à Grenoble en 1814, puis s'installe en 1947 à Mézières, ville mère de l'École royale du génie. Plus ancien régiment de l'arme du génie, il incarne la tradition des « sapeurs de la Garde », tenant son origine de la Garde impériale de Napoléon Ier. Engagé sur tous les théâtres majeurs, il s'illustre par son expertise du combat urbain et souterrain. Décoré pour ses actions au Sahel, en Afghanistan et en République centrafricaine, il demeure une unité d'élite de la 7e brigade blindée. Sa devise « Ardennes, tiens ferme ! » traduit la volonté d'inscrire son action sur le terrain mais aussi l'attachement du régiment au territoire des Ardennes.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Fort de 900 hommes et femmes, le régiment a pour mission l'appui de la 7e brigade blindée dans toutes ses spécificités : ouverture d'itinéraire, franchissements et combat nautique, déminage, construction, production d'énergie et d'eau potable. Les sapeurs du régiment ont été projetés en opération extérieure : République centrafricaine (SANGARIS), Côte d'Ivoire, Mali ainsi qu'en Guyane dans le cadre de l'opération HARPIE et en Polynésie française. Depuis janvier 2015, le régiment participe à l'opération SENTINELLE en métropole. Il participe en 2024 et 2025 à la contribution française au bataillon multinational en Roumanie. Dès 2026, une section de franchissement franco-belge sera implantée à Charleville-Mézières avec le 4e bataillon du génie d'Amay.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 160.
**Articulation :** le chef de corps, le drapeau du régiment et sa garde, 3 compagnies de sapeurs aux ordres de leurs commandants d'unité.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Jérôme Paris, chef de corps du 3e RG.

## À SAVOIR

En décembre 2024, la Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze est attribuée au drapeau du 3e RG pour ses actions de combat réalisées durant l'opération BARKHANE au Sahel, de 2016 à 2022. Celle-ci s'ajoute aux décorations obtenues lors des opérations PAMIR en Afghanistan et SANGARIS en République centrafricaine.

## NOTES

# 68E RÉGIMENT D'ARTILLERIE D'AFRIQUE

**Lieu d'implantation de l'unité :** La Valbonne (Ain)
**Date de création de l'unité :** 1941
**Devise :** « De l'audace… toujours ! »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 68e Régiment d'artillerie d'Afrique (68e RAA) a été créé en 1941 à Tlemcen, en Algérie. Il est l'unique régiment dépositaire des traditions de l'artillerie d'Afrique. Le 3 septembre 1944, il libère la ville d'Anse (Rhône), qui deviendra sa ville marraine en 2004. Son étendard est décoré de la Croix de guerre 1939-1945 avec trois palmes obtenues pour ses faits d'armes lors de la Seconde Guerre mondiale. Il est également décoré de la Croix de la Valeur militaire, avec une étoile d'argent pour son engagement en Afghanistan dans l'opération PAMIR entre 2009 et 2012, et une étoile de bronze pour son entrée en premier au Mali lors du lancement de l'opération SERVAL en 2013.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 68e RAA arme la composante appui polyvalent de la 7e brigade blindée. Pour ce faire, il est responsable de l'appui direct des unités au contact ou groupement interarmes, de la neutralisation de l'ennemi dans la profondeur, de délivrer des tirs de contrebatterie, de défendre face à toutes les menaces aériennes et de recueillir du renseignement. Régiment expérimenté, il a été déployé dans les opérations SERVAL puis BARKHANE au Sahel, CHAMMAL en Irak, SANGARIS en République centrafricaine, ainsi qu'aux Émirats arabes unis dans les territoires d'Outre-mer et en Roumanie. L'année 2025 clôt une intense séquence mémorielle, qui a permis de célébrer les 80 ans d'une épopée démarrée sur les plages du Var le 15 août 1944.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 160.
**Articulation :** le chef de corps, le drapeau du régiment avec sa garde et 3 compagnies aux ordres de leurs commandants d'unité.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Romain Cassan, chef de corps du 68e RAA.

## À SAVOIR

Depuis le 1er juillet 2020, les artilleurs d'Afrique ont changé leur insigne de béret qui porte désormais le *tough* de l'artillerie d'Afrique. *Tough*, prononcé « tougue » est l'emblème même de l'artillerie d'Afrique ; il est composé de l'étoile chérifienne, d'un croissant de lune et de deux bombardes.

## NOTES

# BRIGADE DE SAPEURS-POMPIERS DE PARIS

**Lieux d'implantation de l'unité :** Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne
**Date de création de l'unité :** 1811
**Devise :** « Sauver ou périr »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

C'est à la suite d'un incendie tragique lors d'un bal, au cours duquel l'empereur Napoléon Ier échappe à la mort, que le corps des sapeurs-pompiers de Paris voit le jour. Le procès-verbal dressé à la suite de ce drame persuade Napoléon Ier de réorganiser et de professionnaliser la lutte contre le feu à Paris. Par décret impérial du 18 septembre 1811, il confie cette mission à un corps militaire : la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP). En 2024, la BSPP a effectué 474 053 interventions et sauvé 32 295 vies.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Unité de l'armée de Terre placée pour emploi sous l'autorité du Préfet de Police de Paris, la BSPP lutte contre les incendies et assure les secours d'urgence dans la capitale et les trois départements limitrophes. Elle concourt à la prévention et à la lutte contre les accidents, sinistres et catastrophes, ainsi qu'à l'évaluation et à la prévention des risques technologiques ou naturels. Le domaine du secours d'urgence aux personnes représente 84 % de ses missions. Elle intervient au-delà de sa zone d'action en cas de catastrophe ou de cataclysme en France métropolitaine, dans les départements et territoires d'Outre-mer et à l'étranger (Nouvelle-Calédonie, Mayotte, la Réunion, Liban).

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 122.
**Articulation :** le chef de corps du Groupement des appuis et de secours (GAS), 3 gardes au fanion du GAS, 4 officiers, 4 maîtres de chiens, 20 sous-officiers avec haches, 90 gradés et sapeurs avec FAMAS.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Claire Böet, chef de corps du GAS.

## À SAVOIR

La BSPP joue un rôle clé en Guyane dans le cadre du lancement des fusées Ariane 6. En tant qu'acteur principal de la sécurité au centre spatial guyanais, elle assure la prévention des risques majeurs et l'intervention en cas d'incident. Son expertise garantie la sécurité des installations spatiales et du personnel, contribuant ainsi au succès des lancements.

## NOTES

# ÉCOLE DES FUSILIERS MARINS

**Lieu d'implantation de l'unité :** Lanester (Morbihan)
**Date de création de l'unité :** 1856
**Devise :** « Formés pour le combat »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Fondée en 1856, l'École des fusiliers marins (ECOFUS) est la gardienne du drapeau qui fut remis en 1915 par le Président de la République, Raymond Poincaré, à la brigade de fusiliers marins. Ce drapeau fut celui de la brigade puis du bataillon de fusiliers marins de 1915 à 1918 avant de devenir l'emblème du 1er régiment de fusiliers marins de 1940 à 1947. Sur ses plis sont inscrits les combats aux cours desquels les fusiliers marins se sont particulièrement distingués. Présentée à ce drapeau, chaque nouvelle promotion d'élèves fusiliers marins est baptisée du nom d'un fusilier marin « Mort pour la France ».

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Les missions principales de l'ECOFUS sont, d'une part d'évaluer les candidats à la spécialité de fusilier marin, d'autre part de former à tous niveaux le personnel officier et non officier aux métiers de fusilier marin, de commando marine ou de cynotechnicien. Elle participe également à l'aguerrissement et à la formation militaire des marins. C'est notamment l'ECOFUS qui organise le fameux « stage commando », ayant vocation à sélectionner les futurs membres des forces spéciales de la Marine nationale. Chaque année, elle forme environ 2 500 marins répartis dans 120 cours et stages, d'une durée allant d'une semaine à un an.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 77.
**Articulation :** 1 commandant, la garde au drapeau composée de 6 marins, 2 officiers supérieurs, 2 officiers et 2 officiers mariniers supérieurs, un bloc de 64 élèves et permanents.
**Autorité défilant en tête :** le capitaine de vaisseau Gaëtan Gayraud, commandant l'ECOFUS.

## À SAVOIR

Avec un effectif de 140 cadres permanents, l'ECOFUS sélectionne et forme l'ensemble des fusiliers marins et commandos marine, du matelot au lieutenant de vaisseau, de l'opérateur au futur commandant de commando. Héritière du 1er régiment de fusiliers marins, l'ECOFUS est l'une des 18 unités militaires « Compagnon de la Libération ».

## NOTES

# FRÉGATE MULTIMISSIONS *AUVERGNE*

**Lieu d'implantation de l'unité :** Brest (Finistère)
**Date de création de l'unité :** 2018

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La Frégate multimissions (FREMM) *Auvergne* est le 5e bâtiment de la classe Aquitaine. Initialement basée à Toulon (Var), elle a été transférée à Brest (Finistère) en 2022. Baptiser les bâtiments de la Marine nationale du nom de provinces françaises est une tradition séculaire avec laquelle le programme FREMM a renoué. Le nom « Auvergne » rend hommage au dragueur-auxiliaire éponyme, un cargo de la marine marchande réquisitionné en 1915 et coulé après avoir heurté une mine en 1916. Pendant ce drame, ses marins firent preuve de courage en portant secours à leurs camarades piégés dans les fonds du navire qui sombrait.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La FREMM *Auvergne* est un bâtiment de combat de 1er rang polyvalent, capable d'agir sous, sur et au-dessus de la surface ainsi que de mener des frappes en profondeur avec ses missiles de croisière naval. Excellant en lutte anti-sous-marine, elle a reçu en 2020 et 2022 le prix *Hook'em award* décerné par la 6e flotte de l'*US Navy* aux meilleures unités dans ce domaine.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 54.
**Articulation :** 54 officiers.
**Autorité défilant en tête :** le capitaine de vaisseau Guilhem Desvignes.

## À SAVOIR

En 2024 et 2025, l'équipage de la FREMM *Auvergne* a effectué deux déploiements en mer Baltique puis en Arctique, afin de soutenir les opérations de l'OTAN dans cette zone stratégique et de renforcer la présence française aux frontières de l'Europe. Elle a également assuré plusieurs opérations de protection de nos approches maritimes, contribuant ainsi à la crédibilité de la dissuasion française.

## NOTES

# ÉCOLE DES APPLICATIONS MILITAIRES DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Cherbourg (Manche)
**Date de création de l'unité :** 1956
**Devise :** « L'enseignement du nucléaire au service de la défense depuis 1956 »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1956, l'École des applications militaires de l'énergie atomique (EAMEA) ouvre à Paris pour répondre au programme de construction de sous-marins à propulsion nucléaire et la formation des équipages. En 1959, destinée initialement à la formation des marins, l'école ouvre ses formations sur le nucléaire aux autres armées et ingénieurs militaires. Elle contribue aussi à la formation des ingénieurs civils travaillant sur les programmes nucléaires militaires. En 1961, l'EAMEA devient l'unité à vocation interarmes pour le nucléaire. En 2023, elle crée un BTS et un Bachelor universitaire de technologie (BUT) nucléaire sous statut militaire.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EAMEA est à la fois l'unité, l'école et la porte d'entrée pour travailler dans le nucléaire dans les armées. À ce titre elle forme les militaires et civils de la défense aux métiers du nucléaire de défense dans quatre domaines : propulsion nucléaire navale (pour les sous-marins et le porte-avions *Charles de Gaulle*), armement nucléaire (pour la Marine nationale et l'armée de l'Air et de l'Espace), maîtrise des risques et sûreté nucléaire (pour toutes les armées) et recherches dédiées aux sciences appliquées du nucléaire. Située dans le bassin nucléaire français cherbourgeois, elle contribue directement, et ce depuis ses débuts, au maintien permanent de la dissuasion nucléaire française.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 28.
**Articulation :** un bloc de 28 marins.
**Autorité défilant en tête :** le capitaine de vaisseau Axel chef du bureau des écoles et de la formation à la Direction du personnel de la Marine (DPM) de Tours.

## À SAVOIR

L'EAMEA délivre 50 formations théoriques et pratiques, allant de Bac+2 à Bac+6, aux militaires des différentes armées et services.

## NOTES

# ÉCOLE DE NAVIGATION SOUS-MARINE ET DES BÂTIMENTS À PROPULSION NUCLÉAIRE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Toulon (Var)
**Date de création de l'unité :** 1916
**Devise :** « Vaincre sous les mers »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École de navigation sous-marine et des bâtiments à propulsion nucléaire (ENSM BPN) a été créée durant la Première Guerre mondiale, pour permettre d'assurer aux équipages des sous-marins, mis fortement à contribution, des relèves en personnel déjà formé. La préparation de l'arrivée du porte-avions nucléaire *Charles de Gaulle* en 1995, transforme l'école. Elle y intègre à sa structure la formation du personnel chargé de la propulsion nucléaire du porte-avions. Depuis 2016, l'école connaît une transition majeure, avec l'arrivée progressive de la deuxième génération de sous-marins d'attaque, de type Suffren. L'ENSM BPN se dote ainsi de nouvelles infrastructures et de nouveaux simulateurs.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'ENSM BPN joue un rôle crucial dans le fonctionnement des forces sous-marines françaises et du porte-avions. Elle se voit confier deux grandes missions : former les sous-mariniers d'attaque et les atomiciens du porte-avions, qu'ils soient opérateurs ou experts, et fournir les équipements nécessaires à l'entraînement des équipages à terre. Elle dispose de 23 simulateurs, à échelle 1 et partiels, permettant de dispenser chaque année plus de 70 formations différentes et de former 500 stagiaires.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 26.
**Articulation :** un bloc de 26 marins.
**Autorité défilant en tête :** le capitaine de vaisseau Axel chef du bureau des écoles et de la formation à la Direction du personnel de la Marine (DPM) de Tours.

## À SAVOIR

Les forces sous-marines sont composées de 3 300 militaires et civils, dont 2 200 sous-mariniers, qui mettent en œuvre les 4 sous-marins nucléaires lanceurs d'engins, les 6 sous-marins nucléaires d'attaque de classe Rubis et Suffren ainsi que des unités assurant leur commandement et leur soutien.

## NOTES

# ÉCOLE DE NAVIGATION SOUS-MARINE DE BREST

**Lieu d'implantation de l'unité :** Brest (Finistère)
**Date de création de l'unité :** 2004
**Devise :** « Savoir pour vaincre »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Initialement nommée « centre des Roches-Douvres », puis « centre d'entraînement et d'instruction des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins », l'école a été intégrée à la base opérationnelle de la force océanique stratégique en 1970. Le 15 septembre 2000, avec l'arrivée de l'Amiral commandant la force océanique stratégique (ALFOST) et de son état-major à Brest, l'unité a été renommée « Centre de préparation des équipages des forces sous-marines » (CPE FSM). Son organisation et ses missions sont alors, à quelques évolutions près, restées les mêmes. Le 19 juillet 2004, l'unité devient l'École de navigation sous-marine (ENSM) de Brest.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Depuis 1970, les marins sont formés chaque année aux différentes fonctions tenues à bord des Sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE). Chaque sous-marinier doit maîtriser son domaine d'emploi, mais aussi être apte pour réagir à chaque instant à tout ce qui touche à la sécurité du sous-marin. Depuis novembre 1972, un SNLE au moins est déployé pour assurer la permanence à la mer de la dissuasion nucléaire, garantissant au Président de la République une capacité d'une frappe en second capable d'infliger des dégâts inacceptables contre toute menace d'origine étatique visant les intérêts vitaux de la France.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 25.
**Articulation :** un bloc de 25 marins.
**Autorité défilant en tête :** le capitaine de vaisseau Axel chef du bureau des écoles et de la formation à la Direction du personnel de la Marine (DPM) de Tours.

## À SAVOIR

Les forces sous-marines et la Force océanique stratégique (FOST) sont composées de 3 300 militaires et civils, dont 2 200 sous-mariniers, qui mettent en œuvre les 4 SNLE, les 6 sous-marins nucléaires d'attaque de classe Rubis et Suffren, ainsi que des unités assurant leur commandement et leur soutien.

## NOTES

# FLOTTILLE 31F

**Lieu d'implantation de l'unité :** Hyères (Var)
**Date de création de l'unité :** 1956
**Devise :** « Tant pis si j'en crève »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 1956 à Sétif (Algérie), la flottille 31F est la plus ancienne flottille d'hélicoptères de l'aéronautique navale. Dotée d'hélicoptères lourds pour l'appui logistique et le transport de troupes, elle perd ses premiers équipages durant la guerre d'Algérie. Elle opère ensuite les Sikorsky H-34 et Lynx WG13 avec lesquels elle se spécialise en lutte anti-sous-marine. Mise en sommeil entre 2010 et 2012, elle renaît autour de l'hélicoptère Caïman Marine. Elle incarne la puissance des moyens embarqués, déployant ses détachements à bord des Frégates multi-missions (FREMM) et du porte-avions *Charles de Gaulle*.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La flottille 31F met en œuvre le Caïman Marine. Modulable, cet hélicoptère couvre un large spectre de missions : lutte anti-sous-marine, antinavire, antidrone, sauvetage en mer, contre-terrorisme maritime etc. Il peut être armé de mitrailleuses de sabord, de leurres infrarouges ainsi que de torpilles anti-sous-marine. Il peut voler jusqu'à 175 nœuds (324 km/h), avec 3h30 d'autonomie et embarquer 14 commandos marine dans certaines configurations. Pesant jusqu'à 11 tonnes, il est le premier hélicoptère de la Marine doté de commandes de vol électriques, d'un radar panoramique et d'un cockpit monopilote. L'équipage se compose d'un pilote, d'un coordinateur tactique et copilote et d'un opérateur des senseurs.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Articulation :** les marins de la flottille 31F défilent au sein du bloc de la base aéronautique navale d'Hyères, composé d'un bloc de 103 marins.
**Autorité défilant en tête :** le capitaine de vaisseau Paul Zanassi, commandant la base d'aéronautique navale d'Hyères.

## À SAVOIR

La 31F a participé à la mission CLEMENCEAU 25 (détachements sur la FREMM *Alsace*, le porte-avions *Charles de Gaulle* et la FREMM *Provence*) et assuré une présence quasi-permanente en mer Rouge dans le cadre de l'opération ASPIDES à bord des FREMM. Elle a également été récompensée plusieurs fois pour ses résultats opérationnels en lutte anti-sous-marine par le *Hook 'em Award*, prix décerné par l'*US Navy* aux meilleures unités alliées opérant dans ce domaine de lutte.

## NOTES

# FLOTTILLE 35F

**Lieu d'implantation de l'unité :** Hyères (Var)
**Date de création de l'unité :** 1979
**Devise :** « Secourir sans faillir »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 1979, la flottille 35F est forte d'une longue tradition d'engagement opérationnel. Depuis 2001, elle exploite principalement des hélicoptères de type Dauphin et s'est imposée comme un acteur essentiel de la sécurité maritime.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La Flottille 35F met en œuvre 4 types d'hélicoptères Dauphin, déployés sur les bâtiments ou opérant depuis la terre. Ils assurent un panel varié de missions, correspondant à leur configuration et aux enjeux de leur zone d'opération. Les Dauphin « F - Pedro » participent à la protection du groupe aéronaval depuis le *Charles de Gaulle* et assurent la sauvegarde des équipages d'avions lors des appontages et catapultages. Les Dauphin « N - secours protection intervention » opèrent depuis la Rochelle et le Touquet pour mener des missions de sauvetage. À Tahiti, des Dauphin « N3+ » arment un détachement interministériel tandis qu'un Dauphin « N3 » agit aux Antilles contre le narcotrafic. D'autres Dauphin embarquent sur les Bâtiments ravitailleurs de force (BRF) pour conduire des missions logistiques.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Articulation :** les marins de la flottille 35F défilent au sein du bloc de la base aéronautique navale d'Hyères, composé d'un bloc de 103 marins.
**Autorité défilant en tête :** le capitaine de vaisseau Paul Zanassi, commandant la base d'aéronautique navale d'Hyères.

## À SAVOIR

Durant la mission CLEMENCEAU 25, les Dauphin du groupe aéronaval embarqués sur le porte-avions *Charles de Gaulle* et le BRF *Jacques Chevallier* ont participé à la protection de la force dans des passages à risque et zones sensibles, pour faire face aux menaces aériennes, notamment les drones.

## NOTES

# FLOTTILLE 36F

**Lieu d'implantation de l'unité :** Hyères (Var), La Réunion, et Martinique
**Date de création de l'unité :** 1995
**Devise :** « Partout servir et combattre »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 1995 sur la base d'aéronautique navale de Saint-Mandrier (Var), la flottille 36F opère à présent les hélicoptères Panther et les drones Camcopter S-100. Basée à Hyères depuis les années 2000, elle embarque sur les frégates et les porte-hélicoptères amphibies pour les opérations aéronavales. En 30 ans, la flottille 36F a intercepté 200 embarcations suspectes. Elle a également contribué à arrêter 215 pirates et à interpeller 190 trafiquants. Les unités de la flottille 36F ont aussi permis de saisir plus de 30 tonnes de stupéfiants. Enfin, les marins du ciel de la 36F ont concouru à libérer 41 otages et à sauver 330 vies en mer.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Les 8 détachements Panther et trois détachements S-100 de la 36F assurent des missions de lutte antinavire, surveillance, renseignement, police des pêches, lutte contre les trafics illicites, sauvetage, appui aux forces spéciales et contre-terrorisme maritime. Les 16 hélicoptères Panther sont les vecteurs historiques de la flottille. Intégrés en 2024, les 5 drones S-100 offrent une grande endurance, augmentent l'allonge opérationnelle des bâtiments et renforcent l'action des aéronefs habités. Aujourd'hui, 160 militaires composent la 36F et une grande partie de ces marins du ciel est régulièrement déployée en opérations, entre 120 et 180 jours de mer par an.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Articulation :** les marins de la flottille 36F défilent au sein du bloc de la base aéronautique navale d'Hyères, composé d'un bloc de 103 marins.
**Autorité défilant en tête :** le capitaine de vaisseau Paul Zanassi, commandant la base d'aéronautique navale d'Hyères.

## À SAVOIR

Le 20 mars 2024, l'équipage de l'hélicoptère Panther, alors embarqué à bord d'une frégate multimissions dans le cadre de l'opération européenne ASPIDES, a détruit un drone houthi en mer Rouge au large du Yémen, par un tir à l'arme de sabord. Plus récemment, un détachement de la 36F, embarqué sur la frégate de défense aérienne du groupe aéronaval, a participé à la mission CLEMENCEAU 25.

## NOTES

# ESCADRILLE 10S

**Lieu d'implantation de l'unité :** Hyères (Var)
**Date de création de l'unité :** 1916
**Devise :** « Solutions aéronavales »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1916, la Commission d'études pratiques d'aéronautique (CEPA) est créée pour conduire des d'expérimentations et développer l'innovation. Sous l'égide de cette nouvelle entité, le lieutenant de vaisseau Paul Teste réalise en 1920 le premier appontage avec croc et brins d'arrêt sur le cuirassé *Béarn*. En 1977, la CEPA devient le centre d'expérimentations pratiques de l'aéronautique navale, avant de fusionner en 2001 avec l'Escadrille de réception de convoyage et d'expérimentation (ERCE/10S) pour former le CEPA/10S. Son périmètre est ainsi élargi aux essais, à la réception et au convoyage des aéronefs de la Marine.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Acteur majeur de l'innovation opérationnelle, le CEPA/10S est en charge de l'expérimentation des nouveaux aéronefs et équipements de l'aéronautique navale. Sa compétence s'étend à l'ensemble des aéronefs de la Marine. Il assure aussi le suivi des programmes d'armement concernant le développement des aéronefs et de leurs systèmes d'armes, en lien étroit avec la Direction générale de l'armement (DGA). Enfin, il développe des améliorations techniques et des équipements de missions spécifiques pour répondre au mieux aux besoins opérationnels de la Marine. L'unité est aussi une escadrille (10S) en charge de réceptionner les aéronefs après maintenance industrielle et de les convoyer vers les différentes unités.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Articulation :** les marins de l'escadrille 10S défilent au sein du bloc de la base aéronautique navale d'Hyères, composé d'un bloc de 103 marins.
**Autorité défilant en tête :** le capitaine de vaisseau Paul Zanassi, commandant la base d'aéronautique navale d'Hyères.

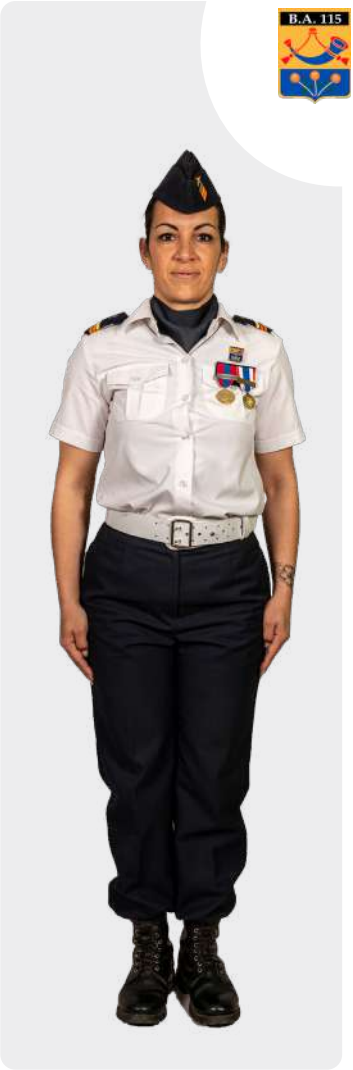
## À SAVOIR

Le CEPA/10S est abonné aux premières fois : premier appontage d'un avion en 1920, premier appontage d'un hélicoptère en 1950, premier appontage d'un drone aérien en 2011. Plus récemment, c'est au CEPA/10S qu'a volé le tout premier aéronef au monde équipé de la nouvelle liaison de données tactiques navale, la liaison L22 (standard de l'OTAN pour la transmission et la réception sans fil et sécurisées d'informations tactiques entre des unités militaires).

## NOTES

# BASE AÉRIENNE 115 « CAPITAINE DE SEYNES »

**Lieux d'implantation de l'unité :** Orange, Jonquières et Camaret (Vaucluse)
**Date de création :** 1939




## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Inaugurée en 1939, la base est occupée de 1942 à 1944. Après le repli allemand, la Royal Air Force y stationne jusqu'en 1951, année où la 5e escadre de retour d'Indochine prend ses quartiers et assure depuis la posture permanente de sûreté aérienne (PPS-A) du quart Sud-Est du pays. En 2005 les hélicoptères Fennec sont venus compléter le dispositif PPS-A ; désormais, ils côtoient les Rafale du 1/5 « Vendée », arrivés en 2024. Depuis 2015, la Base aérienne 115 (BA 115) est présente au quartier Geille d'Orange, où se sont installés le centre de préparation des combattants, le commando parachutiste de l'air N°20 (CPA 20), et, depuis 2023, l'état-major de la brigade des forces spéciales air.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La BA 115 est une base multi-missions en constante évolution. Elle remplit des missions cruciales pour la protection du territoire national, incluant la surveillance aérienne, les opérations de recherche et de sauvetage, et participe activement à de nombreuses opérations extérieures. Son activité repose sur quatre piliers : la chasse avec la 5e escadre de Rafale, les hélicoptères avec la 65e escadre dotée de Fennec et son centre d'entraînement, les commandos du CPA 20, et la formation assurée par le centre de préparation opérationnelle du combattant de l'armée de l'Air et de l'Espace.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 77.
**Articulation :** une autorité, la garde au drapeau, 6 officiers, et 64 sous-officiers/militaires du rang.
**Autorité en tête :** le colonel Hugues Fouquet, commandant la base aérienne 115 d'Orange.

## À SAVOIR

En pleine expansion, la BA 115 a accueilli en 2024 ses premiers Rafale. Elle innove en développant la lutte antidrones, et en modernisant la formation grâce à la simulation immersive et aux nouvelles technologies. Elle poursuit parallèlement l'amélioration de ses infrastructures pour accompagner sa montée en puissance avec notamment l'arrivée, très prochainement, d'un deuxième escadron de Rafale.

## NOTES

# BASE AÉRIENNE 105 « COMMANDANT VIOT »

**Lieu d'implantation de l'unité :** base aérienne 105 d'Évreux-Fauville (Eure)
**Date de création de l'unité :** 1967

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Riche d'un passé aéronautique vieux d'un siècle, la Base aérienne 105 (BA 105) s'est vue tour à tour transformée. De l'inauguration de sa halte Bellanger en 1913, à l'ère américaine des années 1950, en passant par la création d'une école de pilotage en 1937, ou encore la période d'occupation, elle n'a cessé de rencontrer des mutations profondes. L'emprise telle qu'on la connaît aujourd'hui voit le jour en 1967, avec l'installation de son premier escadron de transport « Béarn ». L'escadron binational « Rhin-Rhein » doté de C-130J et d'un équipage franco-allemand est, quant à lui, le dernier arrivé en 2021.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Spécialisée dans le transport tactique et logistique, la BA 105 constitue une emprise stratégique pour l'armée de l'Air et de l'Espace, concourant également à des missions de permanence opérationnelle, de reconnaissance, de surveillance et de gestion des réseaux de télécommunication. Tandis que ses Casa CN-235 et ses C130-J Super Hercules, opérés respectivement par la 64e escadre de transport et le binational *air transport squadron* assurent le déploiement des forces et des moyens sur les théâtres d'opération, l'escadre de conduite et de commandement projetable garantit quant à elle la mise en œuvre des télécommunications tactiques en appui de ces opérations.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 77.
**Articulation :** 1 autorité, 1 porte-drapeau et sa garde, 6 officiers ainsi que 64 sous-officiers et militaires techniciens de l'air et de l'espace.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Christophe Piubeni, commandant la BA 105.

## À SAVOIR

Premier employeur de l'Eure, la BA 105 constitue avec ses 720 hectares, 14 kilomètres de périmètre et sa piste de 3 000 mètres, l'une des plus grandes bases militaires de l'hexagone. Elle ne dénombre pas moins de 2 300 personnels civils et militaires, français et allemands. La BA 105, c'est également, en 2024, 10 550 heures de vol et 65 000 parachutistes largués.

## NOTES

# DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ARMEMENT

**Implantation :** ensemble du territoire
**Création :** 1961
**Devise :** « Forger les armes de la France »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

« *Construire une défense nationale indépendante fondée sur la force de dissuasion* ». Telle était l'ambition du général de Gaulle lorsqu'il créa, le 5 avril 1961, la Délégation ministérielle pour l'armement (DMA), pour garantir à la France son autonomie d'action et de décision. Par la suite, la DMA voit son nom évoluer : elle s'appellera « Délégation générale pour l'armement » en 1977, puis « Direction générale de l'armement » (DGA) depuis 2009. Entité unique dans le monde, la DGA est aujourd'hui à l'interface entre le besoin militaire exprimé par les états-majors et les systèmes réalisés par les industries de la défense.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Force d'expertise, d'essais et d'ingénierie au sein du ministère des Armées, la DGA a pour missions d'équiper les armées de façon souveraine et de préparer l'avenir. Premier acheteur de l'État, elle a, en 2024, passé 16,6 milliards d'euros de commandes à l'industrie et investi 1,3 milliard d'euros au profit de l'innovation et des projets de technologie de défense. Avec ses 18 sites en France, ses 10 730 femmes et hommes civils ou militaires, et son réseau de collaborateurs à l'international, la DGA intervient dans tous les domaines de la défense : combat terrestre, naval, aérien, dissuasion, espace, cybersécurité…

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 78 défilants.
**Articulation :** un dispositif de commandement composé d'1 chef de détachement, d'1 porte-fanion, de 2 gardes au fanion et 2 chefs de peloton et un carré composé de 72 défilants avec 64 officiers (ingénieurs de l'armement, ingénieurs des études et techniques de l'armement, commissaires à ancrage armement) et 8 gendarmes de l'armement.
**Autorité défilant en tête :** l'ingénieure en chef de l'armement Claire, auditrice au Centre des hautes études militaires (CHEM).

## À SAVOIR

2025 est une année majeure sur le plan capacitaire. Conformément à la loi de programmation militaire, qui prévoit le renouvellement des deux composantes de la dissuasion, la DGA prépare le lancement en réalisation, de l'étape 2 du sous-marin nucléaire lanceur d'engins 3e génération, du programme missile M51.4 et du programme missile ASN4G.

## NOTES

# GROUPEMENT DE SOUTIEN COMMISSARIAT ÎLE-DE-FRANCE

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Groupement de soutien commissariat (GSC) Île-de-France a été créé en septembre 2020 sur décision ministérielle pour devenir l'opérateur unique du soutien relevant du service du commissariat des armées en Île-de-France. Fort de 1 700 agents civils et militaires, il est quantitativement l'une des plus importantes unités militaires françaises. Réparti sur toute l'Île-de-France, il est composé d'un état-major situé au camp des Loges à Saint-Germain-en-Laye et d'unités réparties sur près de 30 sites.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le GSC Île-de-France assure le soutien de 25 000 agents du ministère, dont les plus hautes autorités. Le GSC intervient dans un large spectre de fonctions déterminantes pour l'efficacité opérationnelle et la résilience des armées en Île-de-France, en particulier : transport, achats, restauration, équipement du militaire, hébergement, préparation opération du combattant. Par ailleurs, il soutient quotidiennement l'opération SENTINELLE ainsi que les grands événements franciliens (14 Juillet, salon du Bourget, Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024). Ce soutien consiste à équiper, héberger, nourrir et transporter les troupes défilantes et la force SENTINELLE.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 73.
**Articulation :** 20 militaires du rang, 6 officiers, et 47 sous-officiers, dont 3 pour la garde au fanion.
**Autorité défilant en tête :** le commissaire général de deuxième classe Olivier Avérous, chef du GSC Île-de-France.

## À SAVOIR

Le GSC Île-de-France en chiffres, c'est 2 300 véhicules, 46 points de restauration pour 3,3 millions de repas servis annuellement et 5 800 chambres. En moyenne, sur une année pleine, la contribution du GSC Île-de-France aux opérations extérieures et sur le territoire national s'élève à environ 300 militaires déployés.

## NOTES

# SERVICE D'INFRASTRUCTURE DE LA DÉFENSE

**Lieux d'implantation de l'unité :** direction centrale à Versailles (Yvelines), 8 établissements en Hexagone et 9 établissements en Outre-mer et à l'étranger
**Date de création de l'unité :** 2005

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Service d'infrastructure de la Défense (SID), héritier de Vauban, a été créé en 2005. Il puise ses origines de la fusion en 1691 de l'administration des fortifications terrestres et des travaux maritimes. Le SID est aujourd'hui rattaché au Secrétariat général pour l'administration (SGA), entité du ministère des Armées. Acteur du domaine infrastructure, le SID garantit une gestion complète et une expertise de haut niveau des infrastructures de Défense : là où un militaire français exerce sa mission, le SID s'assure de la disponibilité des infrastructures de Défense.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Près de 6 500 agents, militaires et civils, ingénieurs, techniciens, ouvriers constituent le SID. Ils y exercent toutes les missions liées à la fonction infrastructure au sein du ministère des armées. Administrateurs du patrimoine immobilier et experts du domaine énergie, ils assurent la disponibilité des infrastructures nécessaires aux capacités françaises, de leur conception à leur maintien en condition sur le territoire métropolitain, en Outre-mer et à l'étranger.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 76.
**Articulation :** 4 rangs officiers, 4 rangs sous-officiers, militaires du rang et réservistes, toutes armes confondues (Ingénieur militaire d'infrastructure de la Défense, armée de Terre, Marine Nationale, armée de l'Air et de l'Espace).
**Autorité défilant en tête :** l'ingénieur en chef de 1ère classe militaire d'infrastructure Laurent Philippe.

## À SAVOIR

Le SID fête cette année ses 20 ans d'existence. Pour marquer l'événement, et pour la première fois depuis la création du service, les militaires du SID intègrent le défilé sur les Champs-Élysées. Le SID, composé de plus de 6 500 agents civils et militaires recrute, chaque année près de 500 talents.

## NOTES

# BASE PÉTROLIÈRE INTERARMÉEES

**Lieu d'implantation de l'unité :** Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire)
**Date de création de l'unité :** 1994
**Devise :** « S'instruire et servir »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Constitué initialement en 1940, puis dissout en métropole en 1942, le Service des essences des armées (SEA) est finalement recréé en 1945. Il a changé de nom en 2021 pour devenir le Service de l'énergie opérationnelle (SEO). Cette transformation traduit la volonté de faire de l'énergie un levier de puissance dans un contexte de transition énergétique. La Base pétrolière interarmées (BPIA) a été créée en 1994. Elle est issue du regroupement des groupements des essences basés à Chalon-sur-Saône, Langres et Renchen (Allemagne) ainsi que du centre d'instruction du SEA de Chalon-sur-Saône. Aujourd'hui, elle perpétue cet héritage avec l'École de la logistique pétrolière et de l'énergie opérationnelle (ELPEO). Elle est également composée de plusieurs compagnies de soutien pétrolier, dont une de réserve.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La BPIA a quatre grandes missions : la formation, la préparation opérationnelle, le soutien pétrolier et la maintenance des véhicules. À ce titre, elle assure la formation de tous les militaires du SEO, du militaire du rang à l'officier, mais propose aussi des formations pour les autres armées et la gendarmerie. La BPIA prépare également les soldats du SEO aux opérations extérieures avec de nombreux entraînements et contribue au soutien pétrolier des forces armées lors d'exercices et lors d'opérations intérieures et extérieures. Enfin, elle assure la maintenance des matériels et des véhicules pétroliers du SEO et des armées.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 121.
**Articulation :** 19 officiers, 52 sous-officiers, 50 militaires du rang, et 7 réservistes. Le drapeau de la BPIA et sa garde, un bloc constitué par l'ELPEO, et un bloc regroupant les militaires d'active et de réserve des différentes unités opérationnelles de la BPIA.
**Autorité en tête :** l'ingénieur en chef de 1ère classe Teddy Biri, commandant la BPIA.

## À SAVOIR

Le drapeau de la BPIA porte dans ses plis l'inscription « Afrique du nord 1952-1962 ». Cet emblème a été décoré en 2012 de la croix de la valeur militaire avec palme de bronze et citation à l'ordre de l'armée au titre des opérations PAMIR, LICORNE et HARMATTAN.

## NOTES

# LE RAVITAILLEMENT MÉDICAL

**Lieu d'implantation de l'unité :** Orléans-Chanteau (Loiret)
**Date de création de l'unité :** 1917
**Devise :** « Ravitailler pour soigner »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 2017, la Direction des approvisionnements en produits de santé des armées (DAPSA) a fêté les 100 ans du Ravitaillement médical (RAVMED) au profit des armées. Formant l'une des trois composantes majeures du Service de santé des armées (SSA), le RAVMED assure, en temps de paix comme de guerre, le soutien médical opérationnel des forces armées. Le RAVMED regroupe six établissements où travaillent environ 1 100 personnes, dont 70 % de civils et 30 % de militaires. Sa direction est implantée sur le site militaire d'Orléans-Chanteau (Loiret).

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le RAVMED assure l'approvisionnement médical des unités du SSA, partout dans le monde, en particulier en opérations extérieures. Il assure également la production et le stockage des médicaments, des produits de santé et des équipements biomédicaux. Unique en son genre, la pharmacie centrale des armées produit des médicaments spécifiques aux besoins des armées. Au quotidien, le défi est de livrer le bon produit médical, au bon endroit, au bon moment et en toute circonstance.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 70.
**Articulation :** le chef du détachement, le fanion de la DAPSA et sa garde, le chef de détachement du Centre de transfusion sanguine des armées (CTSA), le fanion du CTSA et sa garde, deux chefs de blocs et un bloc.
**Autorité défilant en tête :** le pharmacien chef des services Anne-Christine Mendes, directrice de la pharmacie centrale des armées.

## À SAVOIR

Créé en 1945 à Clamart (Hauts-de-Seine), le CTSA fête cette année ses 80 ans. Il assure l'approvisionnement en produits sanguins labiles des forces armées françaises, et pilote l'ensemble de la chaîne transfusionnelle. Chaque 14 Juillet aux Invalides, le CTSA organise une collecte de don de sang exceptionnelle en soutien aux armées.

## NOTES

# DIRECTION GÉNÉRALE DE LA POLICE NATIONALE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Paris
**Date de création de l'unité :** 2013
**Devise :** « Protéger et servir »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 20 septembre 1945, Adrien Tixier, ministre de l'Intérieur, crée au sein de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) la compagnie urbaine de sécurité, afin d'assurer la protection des bâtiments. Cette unité, dont les effectifs sont issus de la Police régionale d'État de Versailles, est raccrochée à la direction de la sécurité publique et elle est placée sous l'autorité de son directeur. Le 5 décembre 1976, le ministre de l'Intérieur, Michel Poniatowski, crée le service de sécurité du ministre de l'Intérieur, devenu sous-direction de la sûreté le 2 octobre 2013.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La sous-direction de la sûreté assure la sécurité des 11 sites d'administration centrale du ministère de l'Intérieur, à Paris et en région parisienne 24h/24, 7j/7. Elle est chargée du contrôle d'accès avec l'appui d'importants moyens techniques. Elle conçoit les cérémonies officielles présidées par le ministre de l'Intérieur. Elle compte environ 350 policiers et personnels administratifs.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** six.
**Articulation :** 1 major Responsable d'unité locale de police (RULP) et 5 gradés ou gardiens de la paix.

## À SAVOIR

La grande tenue d'honneur de la Police nationale a été présentée pour la première fois au public lors de la cérémonie de remise de décorations du 13 juillet 2005 à l'hôtel de Beauvau. 2025 marque donc les 20 ans de cette tenue d'apparat. Elle a été dessinée sur la base de l'uniforme du policier de 1873, date à laquelle les « sergents de ville » sont devenus « gardiens de la paix ».

## NOTES

# ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA POLICE

**Lieux d'implantation de l'unité :** Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône) et Cannes-Écluse (Seine-et-Marne)
**Date de création de l'unité :** 1941
**Devise :** « Courage, dévouement, intégrité, excellence, exemplarité »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Plus ancienne école de police de France, l'École nationale supérieure de la Police (ENSP) fêtera cette année ses 84 ans. En 1975, les premières femmes intègrent la formation. En 1988, l'école devient un établissement public national. En 2005, l'ENSP est la première grande école de service public à mettre en place une classe préparatoire intégrée, transformée en « classe préparatoire talents » du service public en 2021. En 2013, l'ENSP est chargée de former à la fois les commissaires et les officiers de police. En 2023, l'ENSP devient membre de la conférence des grandes écoles.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Grande école de l'État, établissement public administratif, l'ENSP est en charge de la formation initiale et continue des commissaires et des officiers de police. Dotée d'un laboratoire de recherche, elle contribue activement à la recherche appliquée de la Police nationale. L'école forme également les commissaires de police andorrans, luxembourgeois et monégasques, et contribue à des actions de formation à destination de cadres de police en Europe et dans le monde entier. Elle accueille par ailleurs de nombreux publics partenaires quotidiens des services de police, du public et du privé.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 91.
**Articulation :** 1 chef de détachement, une garde au drapeau de 6 effectifs composés de 3 élèves-commissaires et 3 élèves-officiers.
**Pour l'ENSP Saint-Cyr-Au-Mont-d'Or :** 1 chef de bataillon commissaire, un peloton de 32 élèves-commissaires.
**Pour l'ENSP Cannes-Écluse :** 1 chef de bataillon commandant, 2 officiers encadrants et un peloton de 48 élèves-officiers.
**Autorité défilant en tête :** le commissaire divisionnaire Benjamin Daubigny, adjoint au chef du département des formations professionnelles des commissaires, chargé de la formation continue.

## À SAVOIR

L'épée dont sont dotés les commissaires et les officiers symbolise la force publique qui est mise au service de la loi républicaine. L'écharpe aux trois couleurs de la Nation symbolise quant à elle leur autorité ; elle doit notamment être portée lors de la dispersion des attroupements.

## NOTES

# ÉCOLE NATIONALE DE POLICE DE NÎMES

**Lieu d'implantation de l'unité :** Nîmes
**Date de création de l'unité :** 1998

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'école nationale de police (ENP) de Nîmes est implantée sur le site de l'ancienne base aérienne 726 de Nîmes Courbessac. Elle a été créée par un arrêté du 16 juillet 1998 et a accueilli ses premiers élèves, le 1er septembre 1998. L'ENP s'étend sur une superficie de 38 hectares sur laquelle ont été réhabilités et construits 55 bâtiments. 272 personnels y travaillent quotidiennement. Sa capacité d'hébergement de 2 134 lits fait de l'ENP de Nîmes la plus grande structure de formation de la police nationale en France.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'ENP de Nîmes participe à la formation initiale des gardiens de la paix, des policiers adjoints, des cadets de la République et des passerelles militaire/gendarmerie. Au 31 mai 2025, 1 534 élèves, toutes scolarités confondues étaient en formation dans la cité gardoise. Elle est engagée dans le domaine de l'égalité des chances (formation de douze mois des cadets de la République). Ses personnels permanents actifs et ses élèves contribuent à renforcer ponctuellement les dispositifs de sécurité déployés sur des missions de soutien et de sécurisation lors d'événements majeurs, qu'ils soient locaux (férias de Nîmes et Arles) ou nationaux (passage de la Flamme olympique, Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, visite du pape à Ajaccio).

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 109.
**Articulation :** la cheffe de détachement, le drapeau et sa garde composée de 6 élèves gardiens de la paix, 2 commandants, 4 gradés, 2 pelotons de 48 élèves gardiens de la paix pour le premier peloton, et 40 élèves gardiens de la paix et 8 cadets de la République pour le second peloton.
**Autorité défilant en tête :** la commissaire divisionnaire Katell Pérès, directrice de l'ENP de Nîmes.

## À SAVOIR

Des partenariats existent avec des établissements des quartiers prioritaires (découverte de l'école, présentation des métiers). L'ENP accueille des classes de 4e et de 3e (ambassadeurs citoyen-défense), des stagiaires de 3e et de 2de, des élèves en parcours scolaire bac Pro, métiers de la sécurité. Elle est ouverte à l'international (Canada, Espagne, Italie).

## NOTES

# ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES OFFICIERS DE SAPEURS-POMPIERS

**Lieux d'implantation de l'unité :** Aix-en-Provence, Vitrolles, Gardanne (Bouches-du-Rhône) et Paris
**Date de création de l'unité :** 1977
**Devise :** « Cultiver le passé, enfanter l'avenir, tel est notre présent »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le décret du 7 juin 2004 confère à l'École nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers (ENSOSP) son statut d'établissement public sous la tutelle du ministre de l'Intérieur. L'ENSOSP a pour missions la formation des officiers de sapeurs-pompiers, professionnels et volontaires, ainsi que l'organisation de formations relevant du domaine de Sécurité civile pour les élus, fonctionnaires, cadres d'entreprises et experts, français ou étrangers. Elle anime les écoles départementales de sapeurs-pompiers, mène des recherches, des études et des évaluations, et développe des actions de coopération internationale.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Véritable académie du modèle français de Sécurité civile, l'ENSOSP assure principalement la formation de l'ensemble des officiers de sapeurs-pompiers de France, professionnels et volontaires. Chaque année, elle forme, près de 6 000 officiers de sapeurs-pompiers. À l'issue de leur formation, articulée autour de la gestion de crise, du commandement opérationnel, des interventions face aux risques technologiques et de l'encadrement, ces officiers commanderont les 250 000 sapeurs-pompiers de France, qui constituent le premier maillon de la chaîne de l'urgence et du secours.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 77.
**Articulation :** le chef de détachement, le drapeau et sa garde, 2 commandants de compagnie, 4 chefs de section, 64 officiers-élèves de sapeurs-pompiers et des services de santé et de secours médical.
**Autorité défilant en tête :** le colonel hors-classe Laurent Kihl, directeur de l'ENSOSP.

## À SAVOIR

En 2025, l'ENSOSP a inauguré son quatrième site, dédié à la gestion des crises majeures et à la résilience des territoires. Elle y forme les officiers de sapeurs-pompiers, mais aussi les cadres des services publics, les élus et les acteurs du secteur privé, en s'appuyant sur une expertise reconnue en matière de sécurité civile.

## NOTES

# 18E BATAILLON DES SAPEURS-POMPIERS DE FRANCE

**Lieu de l'implantation de l'unité :** Guadeloupe
**Date de création de l'unité :** 2025
**Devise :** « Courage et dévouement »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La zone Antilles constitue le 18e Bataillon des sapeurs-pompiers de France (BSPF), intégrant des représentants de l'ensemble des 11 départements et collectivités des zones ultra-marines. Les sapeurs-pompiers volontaires et professionnels sont issus des services d'incendie et de secours de Guadeloupe, Martinique, Guyane, Réunion, Mayotte, Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Saint-Martin, Saint-Barthélemy, Wallis-et-Futuna, ainsi que Saint-Pierre et Miquelon. Ils représentant les cinq zones de défense et de sécurité ultra-marines (Antilles, océan Indien, Guyane, Nouvelle-Calédonie et Wallis-et-Futuna, Polynésie française).

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le BSPF a pour fonction exclusive la représentation de l'ensemble des sapeurs-pompiers, qu'ils soient volontaires ou professionnels. Les sapeurs-pompiers sont chargés des missions de prévention des risques de toute nature, de la protection des personnes, des biens, des animaux et de l'environnement contre les accidents, sinistres et catastrophes. À leurs côtés agissent également les moyens nationaux de la Sécurité civile.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 77.
**Articulation :** 1 chef de détachement, 6 membres de la garde au drapeau, 2 chefs de compagnie, 4 chefs de section, 64 sapeurs-pompiers.
**Autorité défilant en tête :** le contrôleur général Félix Antenor-Habazac, directeur du service départemental d'incendie et de secours de la Guadeloupe.

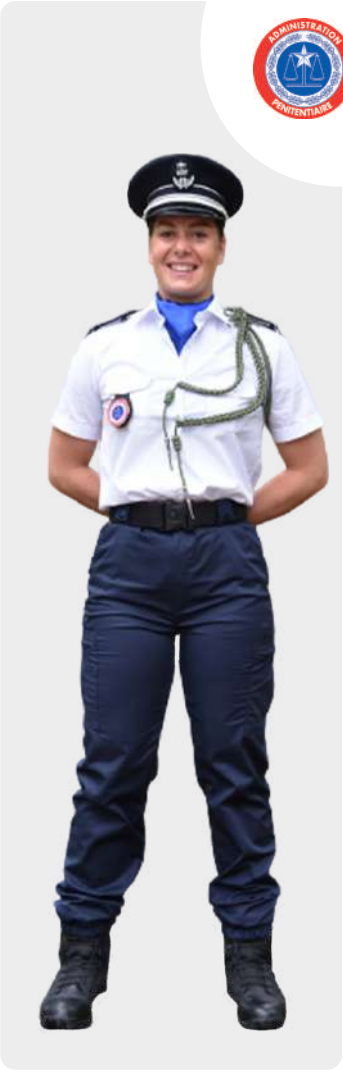
## À SAVOIR

C'est en 2008 qu'a été acté le principe d'intégrer au défilé du 14 Juillet sur les Champs-Élysées des sapeurs-pompiers territoriaux. Pour l'occasion, chaque année, un préfet de zone de défense et de sécurité est chargé d'organiser sa constitution. Il en confie le commandement à l'un des services d'incendie et de secours de la zone de défense et de sécurité concernée. Un drapeau lui est attribué.

## NOTES

# ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

**Lieu d'implantation de l'unité :** ensemble du territoire français
**Date de création de l'unité :** 1911 (rattachement au ministère de la Justice)
**Devise :** « Honneur et discipline »



## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

De 1795 jusqu'à 1911, la direction de l'administration pénitentiaire était placée sous la tutelle du ministère de l'Intérieur. Depuis, l'institution est rattachée au ministère de la Justice, démontrant la volonté d'unifier la chaîne judiciaire et ainsi permettre aux magistrats de contrôler l'exécution des peines prononcées.
L'institution a traversé des moments clés de l'Histoire tels que l'abolition de la peine de mort en 1981, la création des services pénitentiaires d'insertion et de probation en 1999, la loi pénitentiaire de 2009 ou encore l'entrée en vigueur du code pénitentiaire en 2022.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Les 43 800 agents pénitentiaires participent à l'exécution des décisions pénales, agissent pour l'insertion et la réinsertion des personnes suivies en luttant contre la récidive et exercent une mission de sécurité publique dans le respect des intérêts de la société, des droits des victimes et des personnes détenues. Les personnels de surveillance peuvent occuper diverses fonctions : surveillant de coursive, surveillant moniteur de sport, membre d'une équipe locale de sécurité pénitentiaire, membre d'une équipe régionale d'intervention et de sécurité, membre d'une brigade cynotechnique, agent du service national du renseignement pénitentiaire, et bien d'autres.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 49.
**Composition :** personnel de surveillance.
**Autorité défilant en tête :** Pauline Rossignol, directrice des services pénitentiaires.

## À SAVOIR

L'unité pénitentiaire défilera avec deux nouveautés en 2025 : des agents de la garde au drapeau seront dotés d'armes longues tandis que deux agents cynotechniques, accompagnés de leurs chiens, défileront pour la première fois, mettant ainsi en valeur la diversité des métiers pénitentiaires.

## NOTES

# DIRECTION GÉNÉRALE DES DOUANES ET DROITS INDIRECTS

**Lieu d'implantation de l'unité :** ensemble du territoire français
**Date de création de l'unité :** 1791
**Devise :** « Agir pour protéger »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La douane tire son origine de la Ferme générale, créée par Colbert en 1680 et chargée de collecter des impôts sur les marchandises comme la gabelle, célèbre taxe sur le sel. En 1791, elle se transforme en Régie nationale des douanes, chargée de « la police du commerce extérieur ». Après leur mobilisation pendant les deux guerres mondiales, les douaniers voient leurs missions se recentrer autour de la protection de l'économie nationale et la lutte contre les trafics. En 1993, le traité de Maastricht instaure en 1993 la libre circulation dans l'Union européenne. Si les contrôles douaniers disparaissent des frontières, ils sont déployés en tout point du territoire français.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La douane, administration de la frontière et de la marchandise, est présente sur les frontières terrestres, aériennes, maritimes, ferroviaires et numériques afin de protéger le territoire. Chargée du contrôle des marchandises pour protéger l'économie et la population, elle agit quotidiennement pour lutter efficacement contre tous les trafics illicites et la criminalité organisée, protéger les citoyens et l'environnement, contribuer à l'attractivité des ports et des aéroports, et accompagner les entreprises françaises dans leurs opérations à l'international. La douane agit pour protéger la souveraineté économique de la France.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 50.
**Articulation :** 1 chef de bataillon, 1 porte-drapeau, 5 gardes au drapeau, 3 chefs de section de catégorie A, et 40 défilants de catégorie B et C.
**Autorité défilant en tête :** Michaël Faucher, chef divisionnaire de Bordeaux Mérignac.

## À SAVOIR

En 1894, le Président de la République Sadi Carnot institue une décoration destinée initialement à récompenser les agents douaniers des brigades. Aujourd'hui encore, la médaille d'honneur des douanes est décernée à titre exceptionnel pour des actes de courage, des affaires marquantes ou au mérite à des fonctionnaires ayant au moins vingt ans de longs et irréprochables services.

## NOTES

# PIONNIERS DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Aubagne (Bouches-du-Rhône)
**Date de création de l'unité :** 1831 (Sidi-Bel-Abbès, Algérie)
**Devise :** « Honneur et fidélité » (devise de la Légion étrangère)

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Les premiers sapeurs apparaissent dès 1831, date de création de la Légion étrangère. Des éléments vestimentaires distinctifs sont déjà présents : le tablier, la hache et les gants sont des outils de travail qui deviennent par la suite des attributs de parade, comme le tablier en 1931. Les sapeurs avaient alors la mission de rendre praticable la route à suivre. L'un des plus imposants travaux entrepris par les pionniers de la Légion fut certainement au Maroc : en 1928, en 6 mois, 40 légionnaires ont percé avec leurs pioches le tunnel routier de Foum Zabel de 62 mètres de long, toujours utilisé aujourd'hui.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Les pionniers de la Légion étrangère font partie des éléments historiques du défilé militaire du 14 Juillet à Paris. Ils illustrent la tradition du soldat-bâtisseur qui, une fois le combat terminé, pose son fusil pour prendre la pelle ou la pioche. Ils regroupent aujourd'hui des corps de métier liés à l'artisanat et à l'entretien des emprises militaires ; on trouve également des pionniers dans les unités combattantes.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 39.
**Articulation :** le chef de détachement, 2 sous-officiers chefs de peloton, 36 caporaux-chefs, caporaux et légionnaires.
**Autorité défilant en tête :** l'adjudant-chef Jean-Sébastien, chef des pionniers du 1er régiment étranger.

## À SAVOIR

Héritage des armées napoléoniennes, les pionniers portent tous la barbe. N'ayant pas le temps nécessaire pour se raser, les sapeurs ouvrant la route à la colonne avaient l'autorisation de porter la barbe. Sur le haut de la manche droite, les pionniers portent un écusson de drap noir brodé de fils verts portant au-dessous du galon deux haches croisées (en fils dorés pour les sous-officiers et les caporaux-chefs). Enfin, il faut signaler que tous les régiments de Légion ont une section ou un groupe de pionniers à l'exception du 1er régiment étranger de cavalerie et du 2e régiment étranger de parachutistes. En 2025, à la suite de la présence du Président de la République à Camerone de la maison-mère à Aubagne, c'est la première fois de l'histoire de la Légion étrangère que les pionniers défileront deux fois devant lui dans la même année.

## NOTES

# MUSIQUE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Aubagne (Bouches-du-Rhône)
**Date de création de l'unité :** 1831 (Sidi-Bel-Abbès, Algérie)
**Devise :** « Honneur et fidélité » (devise de la Légion étrangère)

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'histoire de la Musique de la Légion étrangère (MLE) commence avec celle de la Légion étrangère, en 1831. En 1860, François-Nicolas Wilhelm, compose le fameux *Boudin*, qui devient le chant de marche de la Légion étrangère. Après une montée en gamme stoppée par la Première Guerre mondiale, la formation renaît en 1919 et connaît son âge d'or avec ses tambours, cors, clairons, trompettes et ses fameux fifres. Interrompue par la Seconde Guerre mondiale, elle renaît à nouveau et ses traditions perdurent aujourd'hui.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La MLE réalise près de 70 prestations par an – dont une quinzaine de concerts – au titre du rayonnement de la Légion étrangère, de l'armée de Terre et du lien armées-Nation, en France et à l'étranger. Régulièrement sollicitée pour des cérémonies militaires, elle participe à des festivals dans le civil, nationaux ou internationaux. Dernièrement, elle s'est produite en Inde à l'occasion du *Republic Day*, ainsi que durant les commémorations du débarquement en Normandie. Issus des cinq continents, certains de ses musiciens ont fréquenté les plus grands conservatoires. Il est de tradition chez les musiciens de la MLE d'être avant tout des combattants. Entraînés aux métiers des armes, ils sont envoyés en opérations.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 57.
**Articulation :** le chef de détachement, deux cadres, le bloc batterie (tambours, clairons et fifres), le chapeau chinois (instrument à percussion) et le bloc harmonie.
**Autorité défilant en tête :** l'adjudant-chef Andrei, tambour-major.

## À SAVOIR

D'origine turque, le chapeau chinois est un instrument à percussion qui accompagnait les pachas dans leur déplacement, avant d'être abandonné au cours du XIXe siècle. La Légion étrangère l'a conservé et orné de queues de cheval, vieille coutume adoptée par les régiments d'Afrique. Par ailleurs, la MLE a enregistré un vinyle autoproduit en 2025, à paraître dans les prochains mois.

## NOTES

# 2E RÉGIMENT ÉTRANGER DE PARACHUTISTES

**Lieu d'implantation de l'unité :** Calvi (Haute-Corse)
**Date de création de l'unité :** 1948
**Devise :** *« More Majorum – À la manière de nos anciens »*

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 2e Régiment étranger de parachutistes (2e REP) est l'héritier de l'ensemble des unités parachutistes de la Légion étrangère. Fondé en tant que bataillon en 1948 en Algérie, le 2e Bataillon étranger de parachutistes (2e BEP) a participé aux combats les plus difficiles de la guerre d'Indochine jusqu'à sa dissolution après la bataille de Diên Biên Phu en 1954. Recréé la même année avec des légionnaires du 3e BEP, il deviendra le 2e REP l'année suivante, héritant de sa devise « More Majorum ». Entre 1955 et 1962 le régiment participera aux opérations en Algérie, avant de s'installer définitivement 1967 à Calvi (Haute-Corse).

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Les légionnaires parachutistes ont toujours été à la pointe des engagements de l'armée française, comme peut l'attester la longue liste des opérations auxquelles ils ont participé. Infanterie légère par excellence, l'intervention aéroportée dans l'urgence est son mode d'action privilégié. Le 2e REP a participé à toutes les opérations de l'armée française à ce jour, principalement en Afrique (Tchad, Zaïre, Congo, Somalie, Rwanda, République Centrafricaine, Côte d'Ivoire, Mali, Tchad, etc.), en ex-Yougoslavie, au Liban, en Irak et en Afghanistan. Fort de 1 400 cadres et légionnaires parachutistes, il a, depuis 1962, spécialisé chacune de ses compagnies de combat : en zone urbaine, en montagne, en milieu nautique, en destruction et en combat sur les arrières *(snipers)*.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 100.
**Articulation :** le chef de corps, le drapeau du régiment et sa garde, une compagnie aux ordres du commandant d'unité.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Raphaël Oudot de Dainville, chef de corps du 2e REP.

## À SAVOIR

Les commandos parachutistes du 2e REP sont capables de réaliser des infiltrations sous voile sur plusieurs dizaines de kilomètres, derrières les lignes ennemies.

## NOTES

# DÉFILÉ HÉLICOPTÈRES

# SOMMAIRE

Défilé aérien (hélicoptères) ..... 177
Maquette du défilé aérien hélicoptères ..... 179
Protection du territoire national ..... 181
Hélicoptères de la Marine nationale ..... 183
École de l'aviation légère de l'armée de Terre ..... 185
Hélicoptères de reconnaissance, d'attaque et de manœuvre ..... 189
Forces aériennes de la Gendarmerie nationale ..... 191
Groupement d'hélicoptères de la Sécurité civile ..... 193
Brigade de surveillance aéroterrestre de la douane française ..... 195

## NOTES

# DÉFILÉ AÉRIEN (HÉLICOPTÈRES)

C'est à travers sept tableaux consécutifs que l'armée de Terre, la Marine nationale, l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE), la Gendarmerie et la Sécurité civile présenteront 34 hélicoptères accompagnés d'un appareil de l'armée de l'air italienne. Le défilé sera ouvert par un tableau présentant les moyens aériens l'AAE mobilisés pour **la protection du territoire national**. Chargée de la protection aérienne du territoire, l'AAE assure, 24h/24, la détection, l'identification et l'interception des menaces aériennes grâce à un réseau de radars et de centres de contrôle. Pour cette première séquence, évolueront 3 Fennec, 1 Caracal et 1 Puma, mettant en avant le rôle essentiel de la posture permanente de sûreté aérienne.

Suivront 1 Caïman, 1 Dauphin et 1 Panther de la Marine nationale ainsi qu'1 Caïman Italien illustrant l'engagement dans **les missions allant du combat aéro-maritime à la surveillance des approches maritimes**, en passant par le sauvetage et l'interception en mer comme dans les airs.

L'École de l'aviation légère de l'armée de Terre (EALAT) poursuivra le défilé avec un ensemble composé de 3 Calliopé et 3 Fennec. Implantée au Cannet-des-Maures (Vars) et à Dax (Landes), l'EALAT est responsable de **la formation des pilotes d'hélicoptères de l'aviation légère de l'Armée de Terre, ainsi que de la qualification des pilotes de l'AAE et de la Marine nationale**. En plus de former ses propres équipages, l'EALAT participe activement à des missions de secours, comme l'opération HÉPHAÏSTOS, en soutenant la sécurité civile dans la lutte contre les feux de forêt.

L'armée de Terre présentera ensuite avec la composante **Hélicoptères de reconnaissance et d'attaque** (HRA), avec 3 Gazelle et 4 Tigre. Puis, la section dédiée aux **Hélicoptères de manœuvre et d'assaut** (HMA) engagera 1 Puma, 2 Cougar et 4 Caïman. **La Gendarmerie nationale** défilera ensuite à bord de 2 EC145 et 1 EC135, des hélicoptères indispensables dans l'accomplissement de ses missions. L'EC145 est principalement dédié aux opérations de secours, comme les accidents et les sauvetages en mer, tandis que l'EC135, léger et polyvalent, est utilisé pour des missions de secours, de transport et de police, ainsi que pour des opérations militaires.

Dans un tableau **sécurité publique** la Sécurité civile clôturera le passage aérien avec 1 H145, hélicoptère polyvalent conçu pour des missions de secours, d'observation et de lutte contre les feux de forêt. Ce tableau présentera aussi 1 EC135 qui renforce les capacités opérationnelles de la douane française et des administrations partenaires dans leurs missions sur terre ou en mer : lutte contre les trafics illicites, le terrorisme, la pollution maritime, sauvetage des personnes, etc. Enfin, 3 extra 330 de **l'Équipe de voltige de l'armée de l'Air et de l'Espace** (EVAAE) clôtureront ce défilé par un spectacle aérien de haut niveau. À l'instar de la Patrouille de France et du Rafale *Solo Display*, l'équipe de voltige est un des ambassadeurs de l'AAE. Elle fera une démonstration de l'expertise de l'AAE par des renversements, retournements, boucles, virages, tonneaux, etc.

**Quelques chiffres :**

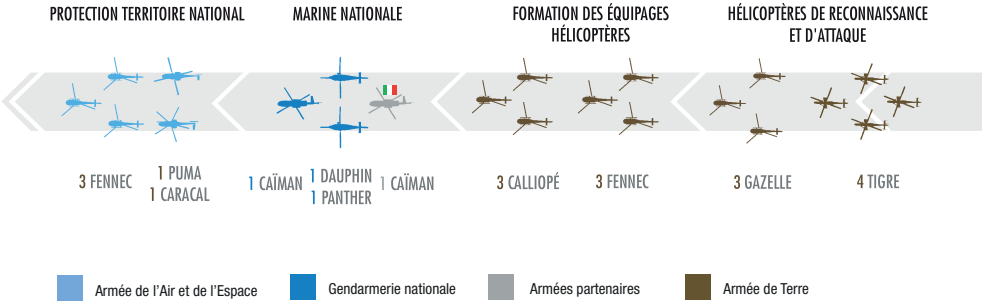
**Détail des aéronefs :** 34 hélicoptères : 5 de l'AAE, 22 de l'armée de Terre, 3 de la Marine nationale, 1 de la Sécurité civile, 1 de la douane et 1 de l'armée italienne. 3 avions de l'AAE.

**Altitude :** environ 400 pieds, soit 120 mètres

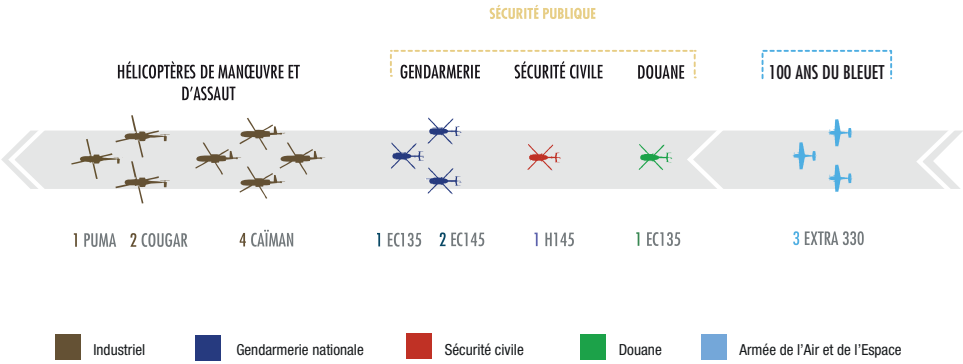
**Vitesse :** 90 nœuds, soit environ 170km/heures

**Distances :**
- Distance entre deux blocs : environ 800 m
- Distance du défilé aérien : 7 km (de la Défense à la Concorde)

# MAQUETTE DU DÉFILÉ AÉRIEN HÉLICOPTÈRES



# MAQUETTE DU DÉFILÉ AÉRIEN HÉLICOPTÈRES



## NOTES

# PROTECTION DU TERRITOIRE NATIONAL

## MISSIONS

La protection du territoire national inclut des missions de sûreté aérienne comme le secours aux populations. Ces missions régaliennes sont assurées en permanence, notamment grâce aux équipages d'hélicoptères de l'Armée de l'air et de l'espace (AAE).

En complément de l'aviation de chasse, des hélicoptères Fennec sont en alerte 24h/24, en mesure d'intervenir contre les menaces aériennes au-dessus du territoire métropolitain. Leur mission consiste également à porter assistance aux aéronefs en situation de détresse. Ils sont engagés dans tous les dispositifs particuliers de sûreté aérienne mis en œuvre lors d'événements internationaux comme les Jeux olympiques et paralympiques 2024, le lancement des fusées Ariane 6 en Guyane ou encore le Salon du Bourget. Depuis 2024, les Fennec ont une capacité de lutte antidrone grâce à l'emport de fusils brouilleurs.

En métropole comme en Outre-mer, les hélicoptères de l'AAE tiennent des alertes 24h/24 pour intervenir ou secourir les populations. Tout d'abord pour la mission SAR *(Search and Rescue)* qui consiste à rechercher et porter secours aux aéronefs disparus ou accidentés. En Outre-mer, ils assurent des évacuations sanitaires au profit des populations isolées mais également en mer. Ils sont indispensables pour les missions de lutte contre l'orpaillage ou la pêche illicite en Guyane. En 2024, les Puma de l'escadron de transport 52 de Nouvelle-Calédonie ont en outre permis d'assurer la mobilité des forces armées et des forces de sécurité.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 5 aéronefs
**Articulation :** 3 AS555 Fennec des trois unités de métropole : escadron d'hélicoptères (EH) 3/67 « Parisis » de Villacoublay, EH 1/65 « Alpilles » et le centre d'instruction des équipages d'hélicoptères 341 d'Orange. 1 PUMA de l'EH 1/44 de Solenzara (Corse) et 1 Caracal de l'EH 1/67 « Pyrénées » de Cazaux.

## À SAVOIR

L'année 2025 marque le début du remplacement des Puma qui, après plus de 50 ans de service, vont laisser la place à l'hélicoptère H225M Caracal. Ce remplacement a déjà commencé sur la base aérienne de Djibouti et se poursuivra en Guyane cet été, puis en Nouvelle-Calédonie et en Corse en 2026.

## NOTES

# HÉLICOPTÈRES DE LA MARINE NATIONALE

## MISSIONS

Différents types d'hélicoptères sont mis en œuvre depuis près de 70 ans par la Marine nationale. Déployés depuis les bâtiments de surface (porte-hélicoptères amphibies, frégates, etc.) ou les bases d'aéronautique navale en métropole et dans les Outre-mer, ils remplissent un large spectre de missions. Les hélicoptères Caïman Marine de la flottille 33F sont spécialisés dans le combat aéro-maritime (lutte sous la mer et au-dessus de la surface) et le contre-terrorisme maritime. Les hélicoptères H160 de la flottille 32F sont dévolus aux missions de service public et d'intervention sur les trois façades maritimes en métropole. Les Dauphin de la flottille 35F assurent, entre autres, la sécurisation des manœuvres d'aviation autour du porte-avions *Charles de Gaulle*, mais aussi le sauvetage en mer et la surveillance maritime.

L'adaptation des hélicoptères au milieu maritime, ainsi que l'expertise de la mer développée par les marins du ciel, font de cette composante un outil opérationnel indissociable des bâtiments de surface et des sous-marins de la Marine, mais aussi de projection et d'appui des fusiliers marins et commandos.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 5 aéronefs.
**Articulation :** un Caïman, un Dauphin, un Panther, un H160 et un Caïman italien.

## À SAVOIR

Les hélicoptères Caïman Marine arment les frégates multi-missions sur toutes les mers du globe et participent à l'ensemble des missions de la Marine nationale, spécialement la lutte anti-sous-marine. En 2025, ils ont notamment escorté le porte-avions lors de la mission CLEMENCEAU 25 en Indopacifique, tout en poursuivant des missions de protection et de sûreté au profit de la force océanique stratégique en Méditerranée orientale ou dans le grand Nord. Ils ont également contribué par des vols antidrones à la protection du trafic maritime en mer Rouge.

## NOTES

# ÉCOLE DE L'AVIATION LÉGÈRE DE L'ARMÉE DE TERRE

**Lieux d'implantation de l'unité :** Dax (Landes), Le Cannet des Maures (Var) et Fassberg (Allemagne)
**Date de création de l'unité :** 1957
**Devise :** « *Erunt aquilae* – Ils deviendront des aigles »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 1957, l'École de l'aviation légère de l'armée de Terre (EALAT) n'a cessé d'évoluer au fil des années pour répondre à l'évolution de l'aérocombat, marqué depuis 2003 par l'arrivée des hélicoptères de nouvelle génération comme le Tigre et le NH90. Aujourd'hui, l'EALAT s'articule autour de l'école du 2e Régiment d'hélicoptères de combat (2e RHC) et de l'état-major de l'EALAT -- tous deux basés au Cannet des Maures --, de la base école du 6e Régiment d'hélicoptères de combat (6e RHC) à Dax, ainsi que du centre de formation des maintenanciers Tigre à Fassberg en Allemagne.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EALAT assure des formations aéronautiques aux normes européennes, reconnues par l'aviation civile. Pôle d'excellence du domaine *« hélicoptères »*, elle forme le personnel nécessaire à la mise en œuvre des aéronefs (pilotes, mécaniciens, contrôleurs aériens, préparateurs de missions, etc.), aptes à être engagés en opération dès la fin de leur formation. Domaine d'interopérabilité, interarmées et international, l'EALAT assure notamment la formation initiale de 100 % des pilotes d'hélicoptères de l'armée de Terre mais aussi de la Gendarmerie nationale, de l'aviation civile, des douanes, et de l'armée de l'Air belge. Enfin, elle coopère avec l'Allemagne sur les équipages des missions Tigre.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 6 hélicoptères.
**Articulation :** 3 H120 Calliope et 3 Fennec.

## À SAVOIR

Pour un volume annuel de 1 800 stagiaires, l'EALAT s'appuie sur 1 350 militaires et civils, 90 hélicoptères et 50 simulateurs de vol et de maintenance. Ses instructeurs ont une forte expérience : 2/3 ont été projetés au moins 4 fois en opérations extérieures.

## NOTES

# HÉLICOPTÈRES DE RECONNAISSANCE, D'ATTAQUE ET DE MANŒUVRE (3E RÉGIMENT D'HÉLICOPTÈRES DE COMBAT)

**Lieu d'implantation de l'unité :** base aérienne « Lieutenant Étienne Mantoux » d'Étain-Rouvres (Meuse)
**Date de création de l'unité :** 1977
**Devise :** « Semper ad alta – Toujours plus haut »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 3e Régiment d'hélicoptères de combat (3e RHC) est le dépositaire des traditions de l'aviation d'observation d'artillerie déployée en Indochine. Sa vocation est le soutien opérationnel aux troupes engagées sur le terrain. Dans les années 1990, il est surnommé le *« régiment de la nuit »* pour ses compétences en combat nocturne. Dès sa création, le régiment se distingue par son rôle de précurseur. En effet, il naît dans un contexte de modernisation des forces armées françaises et de l'essor de l'aérocombat comme outil tactique de portée opérative.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Pleinement intégré au sein de la 4e brigade d'aérocombat, le 3e RHC est une unité polyvalente, capable d'opérer en toute autonomie, avec un ancrage au sol limité, en environnements interarmes, interarmées voire interalliés. Ses missions principales incluent la reconnaissance, le renseignement, la destruction d'objectifs dans la profondeur, l'appui des troupes au sol, le transport de troupes et de matériel ainsi que des évacuations sanitaires. Ces tâches s'inscrivent dans un spectre allant des opérations extérieures aux missions intérieures. Dernièrement, le régiment a été engagé au Sahel, à Djibouti, en République de Côte d'Ivoire ainsi que sur le territoire national, comme en Nouvelle-Calédonie.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 14 hélicoptères.
**Articulation :** Hélicoptères de reconnaissance et d'attaque : 3 Gazelle M134 du 3e RHC et 4 Tigre du 1er RHC.
**Hélicoptères de manœuvre :** 1 Puma du 3e RHC, 2 Cougar du 5e RHC et 4 Caïman du 1er RHC, du 3e RHC et du 5e RHC.
**Autorité défilant en tête :** le lieutenant-colonel Stéphane Ricciardi, chef de corps du 3e RHC.

## À SAVOIR

Depuis fin 2021, les Caïman ont commencé à remplacer progressivement les Puma. Cette bascule sur aéronef de nouvelle génération devrait être achevée en 2026. Le Guépard, dont l'arrivée est prévue à partir de 2030, succédera à la Gazelle. Le régiment est également leader de l'expérimentation en cours sur la dronisation de l'aérocombat.

## NOTES

# FORCES AÉRIENNES DE LA GENDARMERIE NATIONALE

**RENSEIGNER - PROJETER - MANŒUVRER**

**Lieu d'implantation de l'unité :** 30 sections aériennes de gendarmerie sur l'ensemble du territoire
**Date de création de l'unité :** 1953
**Devise :** « Par le ciel, pour servir »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Il y a 70 ans, la Gendarmerie nationale exploite son premier aéronef, un Bell 47 G et projette ses tout premiers pilotes en Indochine. Le jeune garde républicain René Coulon, sera le premier gendarme navigant à tomber en service aérien commandé, le 14 juillet 1954. Pionnière du secours héliportée en montagne puis en mer, à l'origine de l'invention des missions aériennes de police judiciaire, d'ordre public et d'intervention, la Gendarmerie nationale déploie depuis sept décennies une aviation de sécurité publique dont la vocation essentielle est de protéger la population, les territoires et la souveraineté française.

## MISSION DE L'UNITÉ

Avec le décollage d'un hélicoptère toutes les 20 minutes en moyenne, les Forces aériennes de la gendarmerie nationale (FAGN) accomplissent, de jour comme de nuit, les missions les plus essentielles à la sécurité nationale : lutte contre la criminalité organisée, notamment contre les trafics de stupéfiants, contre-terrorisme, opérations judiciaires, acquisition de renseignement opérationnel, préservation de la souveraineté de l'État, intervention en milieu hostile, lutte contre l'immigration illégale et sécurisation des grands évènements. Véritable force de projection rapide et de manœuvre aéroterrestre, son interopérabilité avec les forces d'intervention et l'efficience de son modèle de gendarmes navigants, font de cette composante aérienne de la gendarmerie, un outil de gestion de crise par excellence.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 3 hélicoptères.
**Articulation :** 2 hélicoptères EC145 et 1 hélicoptère EC135.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Eric Espinal commandant en second les FAGN.

## À SAVOIR

En 2024, les 400 gendarmes navigants, pilotes et mécaniciens de bords des FAGN, ont accomplis 16 373 missions (dont 208 pendant les Jeux olympiques et paralympiques de Paris) et se sont engagés dans 361 opérations de recherche de malfaiteurs. Ils ont également assisté et secouru plus de 6 000 personnes.

## NOTES

# GROUPEMENT D'HÉLICOPTÈRES DE LA SÉCURITÉ CIVILE

**Lieux d'implantation de l'unité :** 23 bases, réparties sur tout le territoire
**Date de création de l'unité :** 1957
**Devise :** « Servir pour secourir »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le groupement hélicoptères de la Sécurité civile est créé en 1957. Les premières Alouette II entrent en service pour des missions de secours dès 1958. En 1982, les Dauphin C1 renforcent le parc d'Alouette III et sont rejoints six ans plus tard par les Écureuils AS350B1 spécialisés dans la lutte contre les feux de forêt. À partir de 2002, la flotte est modernisée par l'acquisition des EC145. Depuis 2021, 10 appareils H145 nouvelle génération plus performants ont été livrés. D'ici 2029, 30 nouveaux hélicoptères seront livrés pour renforcer et moderniser la flotte des hélicoptères de la Sécurité civile.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le groupement hélicoptères mène principalement des opérations de recherche, de secours et de sauvetage en milieux périlleux ainsi que des missions d'évacuation médicale et sanitaire. Ses hélicoptères participent également à la lutte contre les feux de forêt en guidant les avions bombardiers d'eau et en transportant les personnels d'intervention. Plus de 15 000 personnes sont secourues chaque année en mer, en plaine et en montagne. Composée de modèles EC145, le groupement s'est doté depuis juillet 2022 de 10 nouveaux appareils H145 portant à 37 machines la flotte des Dragon. Le groupement hélicoptères est l'un des deux groupements opérationnels qui compose les moyens aériens de la Sécurité civile.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** un aéronef.
**Articulation :** un hélicoptère H145.

## À SAVOIR

107 pilotes et 114 mécaniciens opérateurs de bord composent les équipages des aéronefs. En 2024, les 37 Dragon ont réalisé 15 935 interventions et plus de 12 000 personnes ont été secourues ou assistées par les équipages.

## NOTES

# BRIGADE DE SURVEILLANCE AÉROTERRESTRE DE LA DOUANE FRANÇAISE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Margny-lès-Compiègnes (depuis 2021) (Oise)
**Date de création de l'unité :** 1963

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1963, la douane crée le premier groupement d'hélicoptères à Saint-Mandrier (Var), opérant sur Alouette II. En 1984, le site de Dugny est choisi pour y implanter une direction centrale des moyens aéroterrestres.
Issue de cette ancienne implantation, la Brigade de surveillance aéroterrestre de la douane (BSAT) est transférée à Margny-lès-Compiègne (Oise) en 2021. Elle constitue l'une des six unités opérationnelles de surveillance aérienne de la Direction nationale garde-côtes des douanes (DNGCD).

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Première administration civile à la mer, la douane dispose d'une composante aérienne de sept avions Beechcraft, cinq hélicoptères EC135 et un H160.
La BSAT arme un hélicoptère EC135 équipé de multiples senseurs et est spécialisée dans le soutien aux opérations conduites 24 heures sur 24 par les unités douanières terrestres.
Son action s'inscrit dans les priorités douanières de lutte contre les grands trafics et de sécurisation des frontières nationales et européennes aux côtés des forces de sécurité. Au cours des derniers mois, la BSAT a notamment participé aux opérations douanières ayant permis la saisie de 10 tonnes de cocaïne dans un conteneur à Dunkerque, de 251 kg de cannabis sur un *go fast* et de 1,6 tonne de tabac.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 1 hélicoptère.
**Articulation :** 1 EC135.

## À SAVOIR

Disposant d'une grande capacité de projection, cette brigade de la douane française a également concouru en 2024 à 66 opérations de surveillance dans le cadre de dispositifs interministériels.

## NOTES

# TROUPES MOTORISÉES, MODERNISÉES ET MONTÉES

# SOMMAIRE

Présentation du général commandant le défilé des troupes motorisées ..... 199
7e brigade blindée ..... 201
1er régiment de tirailleurs ..... 203
1er régiment de chasseurs ..... 205
68e régiment d'artillerie d'afrique ..... 207
3e division Scorpion ..... 207
13e demi-brigade de la Légion étrangère ..... 211
3e régiment du génie ..... 209
1er régiment de spahis ..... 213
1er régiment de chasseurs parachutistes ..... 215
Brigade d'appui numérique et du cyber ..... 217
53e régiment de transmissions ..... 219
Brigade de renseignement et cyber-électronique ..... 221
54e régiment de transmissions ..... 223
Brigade logistique ..... 225
121e régiment du train ..... 227
Régiment médical ..... 229
511e régiment du train ..... 231
Brigade maintenance ..... 233
6e régiment du matériel ..... 235
Centre national de formation à la sécurité routière ..... 237
Détachement motocycliste de la Police nationale ..... 239
Détachement motocycliste de la douane française ..... 241
Groupement blindé de la Gendarmerie mobile ..... 243
Protection des bases aériennes ..... 245
Brigade de sapeurs-pompiers de Paris ..... 247
Régiment de cavalerie de la Garde républicaine ..... 249

# PRÉSENTATION DU GÉNÉRAL COMMANDANT LE DÉFILÉ DES TROUPES MOTORISÉES

**Général de brigade Philippe Le Carff**
Commandant la 7e brigade blindée
Commandant le défilé des troupes motorisées et modernisées

Le général Le Carff commande la 7e brigade blindée depuis le 18 juin 2023. Auparavant, il a commandé le 4e régiment de dragons (aujourd'hui dissout), puis a exercé plusieurs fonctions de haut niveau au sein de l'armée de Terre et de l'état-major des Armées.

## NOTES

# 7E BRIGADE BLINDÉE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Besançon (Doubs)
**Date de création de l'unité :** 1955
**Devise :** « Force et audace »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Après les expérimentations « Javelot » menées en 1953 et 1954, le colonel François Huet met au point une brigade expérimentale, baptisée du même nom. La composition de cette brigade est alors retenue pour la nouvelle division qui voit le jour à Constance (Allemagne) en 1955 : la 7e division mécanique rapide. En 1999, la 7e division blindée devient la 7e Brigade blindée (7e BB).Brigade « fer de lance », elle allie innovation, mobilité et puissance de feu.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Forte de plus de 8 500 « centaures » (appellation des soldats de la 7e BB) d'active et de réserve, la brigade est composée d'un état-major, de 7 régiments (infanterie, cavalerie, artillerie, génie), d'un centre de formation initiale des militaires du rang et de sa 7e compagnie de commandement et de transmissions blindée. En 2025, la 7e BB dite « bonne de guerre » (c'est-à-dire prête au combat), bénéficie de l'effort de l'armée de Terre, tant dans sa préparation opérationnelle, que dans ses équipements : dotée des derniers matériels innovants, elle est plus réactive, plus offensive et mieux protégée. Sectorisée cette année sur le flanc Est de l'Europe, elle est déployée en Roumanie où la France est nation-cadre, témoignant de la solidarité stratégique de notre pays.

## À SAVOIR

Célébrant ses 70 ans cette année, la 7e BB a pour emblème la figure mythologique du centaure, symbolisant la puissance et la vélocité. Cet insigne fut choisi par la 7e division mécanique créée en février 1955, dont la 7e brigade blindée est l'héritière. L'écu au fond de l'insigne renvoie aux armes de la ville de Constance en Allemagne.

## NOTES

# 1ER RÉGIMENT DE TIRAILLEURS, RÉGIMENT D'INFANTERIE DE LA 7E BRIGADE BLINDÉE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Épinal (Vosges)
**Date de création de l'unité :** 1994
**Devise :** « Toujours le premier »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Implanté à Épinal, le 1er Régiment de tirailleurs (1er RTIR) a été recréé le 1er mai 1994 à l'occasion du cinquantenaire de la Libération, en hommage aux tirailleurs algériens, marocains, et tunisiens qui, pendant 120 ans, participèrent de façon glorieuse à tous les combats de la France. Il est l'unique héritier et le gardien du patrimoine des tirailleurs nord-africains (48 régiments) dont il porte les attributs spécifiques, symbolisant sa filiation à l'ancienne armée d'Afrique. C'est aussi le seul régiment à porter le croissant d'or sur fond bleu ciel surmonté des trois chevrons de l'armée d'Afrique.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 1er RTir est un régiment d'infanterie blindée mécanisée appartenant à la 7e brigade blindée dont le cœur de métier est le combat de haute intensité au contact de l'ennemi. Servant sur Véhicule blindé du combat d'infanterie (VBCI), ses troupes ont de grandes capacités d'observation, de mobilité, de protection et d'agression. Fort de 1100 hommes et femmes, le régiment est en capacité de projeter plusieurs compagnies de manière simultanée. Recréée en 2024, sa section de mortiers de 120 mm a effectué récemment ses premiers tirs opérationnels au sein du bataillon multinational en Roumanie. Cette année, les tirailleurs ont aussi été projetés aux Émirats arabes unis, au Liban, à Tahiti, et ont participé à l'opération SENTINELLE en France.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 10.
**Articulation :** 1 VPC du 1er RTir, 3 VBCI/VCI du 35e RI, 3 VBCI/VCI du 152e RI et 3 VBCI/VCI du 1er RTir.
**Autorité défilant en tête :** le chef de bataillon Stanislas, chef opérations du 1er RTir.

## À SAVOIR

Le VBCI offre un appui feu décisif grâce à sa tourelle équipée d'un canon de 25 mm et d'une mitrailleuse de 7.62 mm. Sa vitesse maximale est de 100 km/h et son autonomie est d'environ 750 km.

## NOTES

# 1ER RÉGIMENT DE CHASSEURS, RÉGIMENT DE CAVALERIE DE LA 7E BRIGADE BLINDÉE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Thierville-sur-Meuse (Meuse)
**Date de création de l'unité :** 1651
**Devise :** « *Nec terrent nec morantur !* - Sans peur ni trépas ! »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 1er Régiment de chasseurs (1er RCh) est l'un des plus anciens régiments de France encore en activité. Créé en 1651, Conti cavalerie se distingue lors de toutes les campagnes et guerres françaises de l'Ancien Régime jusqu'à l'Empire. La bataille de Valmy, les combats d'Hohenlinden, le sacre d'Austerlitz, la bataille de Wagram ou encore la Moskowa sont inscrites en lettres d'or dans les plis de son étendard. Engagé pendant les deux guerres mondiales, il est plusieurs fois décoré pour ses actions héroïques. Il se distingue aussi en Indochine lors de l'attaque de Hanoï, le rocher de Ninh-Binh, la RC4 et la cuvette de Diên Biên Phu.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Fort de 1 000 militaires d'active et de réserve, et héritier des traditions des chasseurs à cheval, le 1er RCh est aujourd'hui l'un des fleurons de la cavalerie blindée et le fer de lance de la 7e brigade blindée. Du Liban au Kosovo, de la Côte d'Ivoire au Tchad, des montagnes afghanes à la brousse centrafricaine, du désert malien aux dunes nigériennes, des steppes roumaines aux sables brûlants des Émirats arabes unis, le régiment est de toutes les opérations d'une armée de Terre de combat. Engagé en combat blindé notamment avec ses chars Leclerc XLR, il intervient dans des conflits de haute intensité. Il défend, appuie et perce les lignes ennemies. Il agit en coordination avec l'infanterie, le génie, l'artillerie et les transmissions.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 10.
**Articulation :** 5 chars Leclerc rénovés du 1er RCh et 5 chars Leclerc rénovés du 5e RD.
**Autorité défilante en tête :** le lieutenant-colonel Thibault Pierson, chef du bureau opération instruction du 1er RCh.

## À SAVOIR

Le char Leclerc XLR se modernise dans le cadre du programme Scorpion, avec une rénovation de ses capacités opérationnelles. Intégrant de nouveaux systèmes d'observation, le Leclerc rénové sera interconnecté aux autres véhicules du programme tels que le Griffon, le Jaguar ou le Serval. Il garantit une puissance de feu, une protection et une mobilité accrues sur les théâtres les plus exigeants.

## NOTES

# 68E RÉGIMENT D'ARTILLERIE D'AFRIQUE, RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE LA 7E BRIGADE BLINDÉE

**Lieu d'implantation de l'unité :** La Valbonne (Ain)
**Date de création de l'unité :** 1941
**Devise :** « De l'audace... toujours ! »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 68e Régiment d'artillerie d'Afrique (68e RAA) a été créé en 1941 à Tlemcen, en Algérie. Il est l'unique régiment dépositaire des traditions de l'artillerie d'Afrique. Le 3 septembre 1944, il libère la ville d'Anse (Rhône), qui deviendra sa ville marraine en 2004. Son étendard est décoré de la Croix de guerre 1939-1945 avec trois palmes obtenues pour ses faits d'armes lors de la Seconde Guerre mondiale. Il est également décoré de la Croix de la Valeur militaire, avec une étoile d'argent pour son engagement en Afghanistan dans l'opération PAMIR entre 2009 et 2012, et une étoile de bronze pour son entrée en premier au Mali lors du lancement de l'opération SERVAL en 2013.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 68e RAA arme la composante appui polyvalent de la 7e brigade blindée. Il est responsable de l'appui direct des unités au contact ou groupement interarmes, de la neutralisation de l'ennemi dans la profondeur, de délivrer des tirs de contrebatterie, de défendre face à toutes les menaces aériennes et de recueillir du renseignement. Il a été déployé dans les opérations SERVAL puis BARKHANE au Sahel, CHAMMAL en Irak, SANGARIS en République centrafricaine, ainsi qu'aux Émirats arabes unis, dans les territoires d'outre-mer et en Roumanie. Complètement inscrit dans la transformation Scorpion de l'armée de Terre, le 68e RAA est équipé des Griffon VOA (véhicules d'observation d'artillerie). Ils disposent de capacités de défense surface-air avec le missile Mistral et s'adapte aux conflits modernes en luttant contre les drones.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 11.
**Articulation :** 1 Griffon EPC, 1 Mepac, 1 Griffon VOA, 3 Caesar, 2 VAB Arlad, 1 Proteus, 1 PVP et 1 drone DT 46.
**Autorité défilant en tête :** le lieutenant-colonel Florie, chef du bureau opération et instruction du 68e régiment d'artillerie d'Afrique.

## À SAVOIR

Le 68e RAA poursuit sa transformation Scorpion et intègre dans son dispositif des matériels de nouvelles génération Griffon Mepac (mortier embarqué pour l'appui au contact) et canon Proteus.

## NOTES

# 3E RÉGIMENT DU GÉNIE, RÉGIMENT DU GÉNIE DE LA 7E BRIGADE BLINDÉE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Charleville-Mézières (Ardennes)
**Date de création de l'unité :** 1814
**Devise :** « Ardennes, tiens ferme ! »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 3e Régiment du génie (3e RG) est créé à Grenoble en 1814, puis s'installe en 1947 à Mézières, ville mère de l'École royale du génie. Plus ancien régiment de l'arme du génie, il incarne la tradition des « sapeurs de la Garde », tenant son origine de la Garde impériale de Napoléon 1er. Engagé sur tous les théâtres majeurs, il s'illustre par son expertise du combat urbain et souterrain. Décoré pour ses actions au Sahel, en Afghanistan et en République centrafricaine, il demeure une unité d'élite de la 7e brigade blindée. Sa devise « Ardennes, tiens ferme ! » traduit la volonté d'inscrire son action sur le terrain mais aussi l'attachement du régiment au territoire des Ardennes.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Fort de 900 hommes et femmes, le régiment a pour mission l'appui de la 7e brigade blindée dans toutes ses spécificités : ouverture d'itinéraire, franchissements et combat nautique, déminage, construction, production d'énergie et d'eau potable. Les sapeurs du régiment ont été projetés en opération extérieure : République centrafricaine (SANGARIS), Côte d'Ivoire, Mali ainsi qu'en Guyane dans le cadre de l'opération HARPIE et en Polynésie française. Depuis janvier 2015, le régiment prend part à la mission SENTINELLE en métropole. Il participe en 2024 et 2025 à la contribution française au bataillon multinational en Roumanie. Dès 2026, une section de franchissement franco-belge sera implantée à Charleville-Mézières avec le 4e bataillon du génie d'Amay.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 9.
**Articulation :** 1 PVP, 3 Griffon GEN, 2 Griffon EPC, 2 EBG (engin blindé du génie), et 1 SPDMAC (système de déminage pyrotechnique pour mines antichars).
**Autorité défilant en tête :** le lieutenant-colonel Hervé, commandant en second du 3e RG.

## À SAVOIR

Régiment résolument engagé dans la modernisation de l'armée de Terre, il dispose des véhicules du programme Scorpion comme le Griffon GEN permettant d'améliorer ses capacités d'ouverture d'itinéraire, car il est conçu pour résister aux mines et aux engins explosifs improvisés.

## NOTES

# 3E DIVISION SCORPION

**Lieu d'implantation :** Marseille (Bouches-du-Rhône)
**Date de création de l'unité :** héritière de la 3e Division d'infanterie algérienne (3e DIA) créée en 1943, la 3e Division (3e DIV) a été réactivée en 2016.
**Devise :** « Un seul but, la victoire ! »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La 3e DIV est l'héritière des traditions de la 3e DIA qui libéra Marseille en 1944. Aujourd'hui, appelée « Division Scorpion », elle est dotée de véhicules connectés intégrant des technologies en matière de mobilité, de protection et de connectivité qui contribuent à une interopérabilité inédite sur le champ de bataille. Débuté en 2014, le programme Scorpion est le fruit de réflexions prospectives et capacitaires menées par la Direction générale de l'armement (DGA) et les forces, ainsi que d'études conduites avec les industriels. Depuis 2021, il irrigue l'ensemble de l'armée de Terre : plus de 1 200 véhicules sont déjà dans les forces ; à l'horizon 2034, 3 000 véhicules sont attendus.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Modernisées et opérationnelles, les unités de la 3e DIV disposent des systèmes de combat Scorpion. Avec des engins mieux protégés, interconnectés, davantage mobiles, discrets et performants sur les capacités d'observation et les temps de maintenance, les unités de 3e DIV sont aptes au combat infovalorisé qui permet l'accélération de la circulation de l'information le raccourcissement du cycle décisionnel. La 3e DIV est régulièrement engagée avec les équipements Scorpion. Les véhicules Serval et Griffon participent aux missions opérationnelles sur le flanc Est ; le véhicule Jaguar est actuellement en cours de livraison dans les unités. La 3e DIV Scorpion prendra le commandement de la composante terrestre de l'Allied Reaction Force (ARF) de l'OTAN en 2026.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 33 véhicules.
**Articulation :** les Griffon de la 13e demi-brigade de Légion étrangère, les Jaguar du 1er régiment de spahis et les Serval du 1er régiment de chasseurs parachutistes.

## À SAVOIR

Quatre véhicules blindés sont produits dans le cadre du programme Scorpion : le Jaguar, engin blindé de reconnaissance et de combat ; le Griffon, véhicule blindé multirôle, décliné en plusieurs versions ; dans sa version Griffon Mepac, il peut embarquer un mortier de 120mm semi-automatique ; le Serval, véhicule blindé 4x4. Au-delà de la France, les véhicules Scorpion constituent le ciment du partenariat franco-belge (CAMO) dans le domaine du combat terrestre.

## NOTES

# 13E DEMI-BRIGADE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE, UNITÉ DE LA 3E DIVISION

**Lieu d'implantation de l'unité :** camp militaire du Larzac (Aveyron)
**Date de création de l'unité :** 1940
**Devise :** « *More Majorum* - À la manière de nos Anciens »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 1940, la 13e Demi-brigade de légion étrangère (13e DBLE) est engagée dans de nombreux conflits durant les 22 premières années de son existence. Elle s'illustre notamment à Bir-Hakeim, El Alamein, en Tunisie et en Alsace. Elle prend part à la guerre d'Indochine et aux opérations en Algérie. En 1962, la 13e DBLE s'installe sur les côtes de la Somalie qui devient la République de Djibouti. Elle quitte l'Afrique le 31 juillet 2011 pour s'installer au sein des forces françaises aux Émirats arabes unis où elle contribuera à la lutte contre le terrorisme dans le cadre de l'opération CHAMMAL.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La 13e DBLE est spécialisée dans le combat débarqué, au contact après approche sous blindage. Dans le cadre des actions de coercition, elle participe directement à toutes les phases de l'engagement terrestre, dans la zone des contacts, dans les intervalles et, si nécessaire, dans la profondeur. Ses unités assurent les mêmes missions que toutes les compagnies d'un régiment d'infanterie (OPINT, OPEX, MCD) avec pour particularité son véhicule blindé de transport de troupes : le Griffon. Les palmeurs de la 1ère compagnie permettent une infiltration de la mer vers la terre, la 2e compagnie est spécialisée en franchissement vertical et horizontal, la 3e compagnie au combat en zone urbaine et les légionnaires de la 4e compagnie sont spécialisés au combat nocturne.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 30 légionnaires et 11 Griffon.
**Articulation :** Le chef de corps, le drapeau du régiment, 9 Griffon Infanterie aux ordres de leur commandant d'unité.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Benjamin Brunet, commandant la 13e Demi-brigade de Légion étrangère.

## À SAVOIR

La 13e DBLE est équipée du Griffon. Véhicule blindé de transport de troupes de dernière génération, il est doté d'un tourelleau télé-opéré, de capteurs avancés et d'un système de combat collaboratif. Cela permet aux légionnaires d'évoluer avec agilité et puissance sur les terrains les plus exigeants, tout en assurant une interopérabilité optimale avec les autres unités Scorpion.

## NOTES

# 1ER RÉGIMENT DE SPAHIS, RÉGIMENT DE LA 3E DIVISION

**Lieu d'implantation de l'unité :** quartier Baquet à Valence (Drôme)
**Date de création de l'unité :** 1914
**Devise :** « Faire face ! »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Héritier des traditions de la cavalerie d'Afrique, le 1er Régiment de spahis (1er RS) descend du régiment de marche de spahis marocains créé en 1914 par le général Lyautey. Reconnaissable au calot rouge et au burnous portés par ses membres, le 1er RS est l'unité la plus décorée de l'arme blindée cavalerie. Le spahi Maurice Lebrun a hissé le drapeau français au sommet de la cathédrale de Strasbourg le 23 novembre 1944, accomplissant le fameux Serment de Koufra. Le régiment a célébré cette année les 80 ans de la remise de la Croix de la Libération, qui perpétue le souvenir de son engagement comme régiment de reconnaissance de la 2e division blindée du général Leclerc.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Fort de 650 militaires d'active et 330 militaires de réserve, le 1er RS remplit des missions de reconnaissance, d'appui et d'engagement blindé grâce à ses véhicules de dernière génération : l'Engin blindé de reconnaissance et de combat (EBRC) Jaguar, l'AMX-10 RC revalorisé, le véhicule blindé léger et le missile moyenne portée. Il agit sur tous types de terrains, y compris en environnement amphibie, au sein de la 6e brigade légère blindée, pour intervenir depuis la mer sur des côtes hostiles. Le régiment est régulièrement engagé dans des missions de protection et de gestion de crise, confirmant sa polyvalence et sa réactivité. Il a assuré le commandement et l'armement d'un escadron de reconnaissance du mandat 49 de l'opération DAMAN, de mai à novembre 2024.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 11 Jaguar.
**Articulation :** le chef de corps, le drapeau du régiment et 6 Serval aux ordres de 3 commandants d'unité.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Maxime Laudet, chef de corps du 1er RS.

## À SAVOIR

Le 1er RS est pleinement engagé dans la modernisation de l'armée de Terre à travers le programme Scorpion. Il est l'un des premiers régiments à être doté de l'EBRC Jaguar, blindé de dernière génération alliant puissance de feu, mobilité et connectivité. Cette transformation renforce ses capacités d'action rapide et d'interopérabilité sur les champs de bataille.

## NOTES

# 1ER RÉGIMENT DE CHASSEURS PARACHUTISTES, RÉGIMENT DE LA 3E DIVISION

**Lieu d'implantation de l'unité :** quartier Capitaine Beaumont (Ariège)
**Date de création de l'unité :** 1943
**Devise :** « Prends garde aux rapaces qui fondent du ciel »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 1er Régiment de chasseurs parachutistes (1er RCP) fut créé en 1943 à Fez, au Maroc. Il s'est illustré pendant la libération du Ménil et les combats de la poche de Colmar en 1944 et 1945. Engagé en Indochine entre 1947 et 1954, il a participé à plus de 25 opérations aéroportées dont l'opération CASTOR. En 1983, au Liban, le régiment a perdu 55 parachutistes dans l'attentat du Drakkar à Beyrouth. Ces combats historiques font de lui le régiment parachutiste le plus ancien et le plus décoré depuis la Seconde Guerre mondiale. Depuis la fin de la Guerre froide, le régiment s'est notamment illustré en Afghanistan, au Sahel et en République centrafricaine.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Fort de plus de 1 200 parachutistes d'active et renforcé de 246 réservistes, le 1er RCP appartient à la 11e brigade parachutiste. Il assure des missions de combat dans la profondeur, en OPEX et participe à la protection du territoire national. En Europe, il a armé le premier mandat de la compagnie d'infanterie légère en Estonie au 3e trimestre 2023, contribuant à l'entraînement des réservistes de l'*Estonian defence league*. Il a également participé à l'exercice multinational SWIFT RESPONSE 2024 en Hongrie et en Roumanie. Régiment de pointe, il a vocation à intervenir dans l'urgence. Depuis sa création, le 1er RCP est tourné vers l'innovation. Il bénéficie aujourd'hui des équipements de dernière génération comme le Serval, les missiles moyenne portée, fardiers et drones tactiques.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 35 personnel et 11 Serval.
**Articulation :** le chef de corps, le drapeau du régiment et 6 Serval aux ordres de trois commandants d'unité.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Antoine Galvan, chef de corps du 1er régiment de chasseurs parachutistes.

## À SAVOIR

Pleinement intégré dans le programme Scorpion, le 1er RCP a engagé sa transformation en mars 2024 avec la perception du premier véhicule Serval. Il a obtenu sa certification opérationnelle en avril 2025, avec d'excellents résultats.

## NOTES

# BRIGADE D'APPUI NUMÉRIQUE ET CYBER

**Lieu d'implantation de l'unité :** quartier Leschi, Cesson-Sévigné (Ille-et-Vilaine)
**Date de création de l'unité :** 2024

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La Brigade d'appui numérique et cyber (BANC) a vu le jour le 6 février 2024 à Cesson-Sévigné. Cette création marque la transformation vers une armée de Terre de combat dans les domaines numérique et cyber. La BANC est l'héritière de la brigade de transmissions puis de la brigade de transmissions et d'appui au commandement. Elle est composée des régiments de transmissions (53e RT, 48e RT, 28e RT, 40e RT, 41e RT et du régiment de cyberdéfense), et d'un centre de formation initiale militaire.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Subordonnée au Commandement de l'appui terrestre numérique et cyber (CATNC), la BANC a pour mission d'appuyer le commandement de la force terrestre engagée en opération en délivrant des capacités d'appui au commandement et de sécurité numérique. Ces capacités sont interopérables, mobiles, furtives et résilientes. La BANC a pour mission de fournir l'appui au commandement au profit des postes de commandement de tous niveaux. L'état-major de la BANC est en mesure de s'engager avec un Centre opération (CO) projetable en appui direct d'un niveau corps d'armée dans un environnement multinational, et il propose un appui à l'entraînement des brigades interarmes, avec sa capacité de raccordement technique et son CO.

## À SAVOIR

Créé le 1er janvier 2025, le régiment de cyberdéfense a pour mission d'assurer la cyberdéfense de la force et des opérations terrestres. Le 28e RT est le seul régiment de l'armée de Terre doté d'une station satellitaire très haut débit, système stratégique capable d'offrir un débit équivalent à celui d'un réseau métropolitain en pleine zone opérationnelle.

## NOTES

# 53E RÉGIMENT DE TRANSMISSION, RÉGIMENT DE LA BRIGADE D'APPUI NUMÉRIQUE ET DU CYBER

**Lieu d'implantation de l'unité :** quartier Treuille de Beaulieu - Diettmann, Lunéville (Meurthe-et-Moselle)
**Date de création de l'unité :** 1969
**Devise :** « Foudre dans l'azur »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 53e Régiment de transmissions (53e RT) est héritier des compagnies mixtes de transmissions 83/84 de la 3e division d'infanterie algérienne et 96/84 de la 5e division blindée. Le 53e bataillon de transmissions a été créé à partir de ces deux bataillons à Fribourg (Allemagne) en 1958, puis devient le 53e RT en 1969. Le drapeau du régiment est décoré de la croix de guerre 1939-1945 avec une étoile de vermeil, et porte l'inscription « Italie 1944 ». Dissout en 1992, le régiment est recréé à Lunéville en 1993 comme régiment de transmissions de la force HADES, dans le cadre de la mission de dissuasion nucléaire de l'armée de Terre.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Les transmetteurs du 53e RT ont pour mission le déploiement de l'environnement des Postes de commandement (PC) en opération. Capable de garantir le traitement et la diffusion de l'information en toute sécurité, dans un cadre national ou multinational, le 53e RT est actuellement affilié à l'état-major de la 1ère division de Besançon. Le 53e RT a été engagé en 2024 lors de missions opérationnelles en Europe de l'Est, en OPEX au Moyen-Orient, et sur le territoire national dans le cadre de l'opération SENTINELLE. Après avoir contribué à la sécurisation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris à l'été 2024, le régiment participe à l'exercice « Warfighter », permettant une interopérabilité technique avec les systèmes de commandement d'un corps d'armée américain.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 11.
**Articulation :** 2 PVP, 2 VT4 et un VAB Hydre du 41e RT, 2 AT15 et 1 VAB T3 du système ASTRIDE et 3 véhicules dédiés au système satellitaire SYRACUSE du 28e RT.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Benjamin Piot, commandant le 53e régiment de transmissions.

## À SAVOIR

Le 53e RT dispose d'une cellule innovation porteuse de plusieurs projets d'avenir et de capacités utilisant les drones qui font de lui un des régiments de pointe de l'arme des transmissions dans l'armée de Terre.

## NOTES

# BRIGADE DE RENSEIGNEMENT ET CYBER-ÉLECTRONIQUE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Strasbourg (Bas-Rhin)
**Date de création de l'unité :** 2024

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée le 1er août 2024 et basée à Strasbourg, la Brigade de renseignement et cyber-électronique (BRCE) est une brigade des forces terrestres délivrant un appui spécialisé dans la recherche du renseignement militaire. Héritière de la Brigade de renseignement et de guerre électronique (BRGE) et du Commandement du renseignement (COMRENS), elle collecte, analyse, exploite et diffuse le renseignement militaire du niveau tactique, opératif ou stratégique utile aux états-majors sur les théâtres d'opérations.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Forte de ses 2 500 militaires, la BRCE a pour mission principale de commander des unités spécialisées dans le renseignement et la guerre électronique. Elle joue ainsi un rôle clé dans la collecte de renseignement, la désignation d'objectifs et l'appui renseignement aux unités. La BRCE est composée de plusieurs régiments spécialisés, ayant chacun une mission précise dans les domaines du renseignement d'origine humaine (2e Régiment de hussards – 2e RH), de la guerre électronique (44e et 54e Régiments de transmissions – 44e et 54e RT) et du cyber (785e Compagnie de guerre électronique – 785e CGE).

## À SAVOIR

La BRCE a participé à l'exercice DIODORE en mars 2025, permettant d'expérimenter le poste de commandement d'une force de circonstance de niveau brigade (*Task force deep*) déployée au sein d'un corps d'armée allié, afin d'intervenir sur les arrières de l'ennemi, dans un contexte de haute intensité. Cette expérimentation marque une étape supplémentaire dans la modernisation de l'armée de Terre.

## NOTES

# 54E RÉGIMENT DE TRANSMISSION, RÉGIMENT DE LA BRIGADE RENSEIGNEMENT ET CYBER-ÉLECTRONIQUE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Haguenau (Bas-Rhin)
**Date de création de l'unité :** 1986
**Devise :** « Il n'affirme rien qu'il ne prouve »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Recréé en 1986 à Haguenau, en tant qu'unité de guerre électronique tactique, le 54e Régiment de transmissions (54e RT) est l'héritier des sapeurs télégraphistes qui se sont illustrés au cours de la Seconde Guerre mondiale, puis en Algérie. À ce titre, les plis de son drapeau sont brodés des inscriptions « Allemagne 1945 » et « AFN 1952-1962 ». Unique régiment de guerre électronique tactique de l'armée de Terre. Il a été engagé sur tout le spectre des opérations extérieures ayant impliqué nos armées (de la guerre du Golfe au déploiement au Niger). En 2013, dans la cour d'honneur des Invalides, son drapeau a été décoré de la Croix de la Valeur militaire pour l'engagement permanent de ses unités en Afghanistan durant plus de 12 ans.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 54e RT participe à la recherche du renseignement d'origine électromagnétique, lui permettant la production d'effets cyber (attaque des réseaux de communication adverses) réactifs, dans le tempo des opérations des unités appuyées. Il délivre ainsi un appui électronique tactique aux forces terrestres ainsi qu'aux forces spéciales. Au sein du Commandement des actions dans la profondeur et du renseignement (CAPR), il est apte à mettre en œuvre un poste de commandement de groupement de recherche multicapteurs. Il participe également à l'opération SENTINELLE.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 11.
**Articulation :** le chef de corps du 54e RT en PVP, l'étendard du régiment en PVP, un détachement du 2e RH (1 VBL et 2 quads), 1 détachement du 54e RT (1 VAB COGE, 1 VAB LINX, 1 VAB BISON) et 1 détachement du 61e RA / 19e brigade d'artillerie (2 PVP avec SMDR, 1 Serval commandement).
**Autorité défilante en tête :** le colonel Jean-Charles Coste, chef de corps du 54e RT.

## À SAVOIR

Forts de leur histoire et de leurs capacités techniques, les « traqueurs d'ondes » œuvrent constamment pour apporter le soutien nécessaire à la réussite d'une mission donnée. Un détachement du 61e Régiment d'artillerie (61e RA) renforce le dispositif du 54e RT en défilant avec son Système de mini-drones de renseignement (SMDR).

## NOTES

# BRIGADE LOGISTIQUE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Montlhéry (Essonne)
**Date de création de l'unité :** 2024

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Nouvelle brigade de l'armée de Terre de combat, la Brigade logistique (BLOG) a été créée en 2024 pour répondre aux exigences opérationnelles du combat de haute intensité. Placée sous l'autorité du Commandement de l'appui et de la logistique de théâtre (CALT), elle est l'héritière des savoir-faire des unités du train et dispose de deux centres de formation spécialisés ; ses unités sont réparties sur l'ensemble du territoire national. Elle s'impose dès sa création comme une capacité de soutien tactique majeure conçue pour permettre à une division de 20 000 soldats français d'être engagée dans un délai de 30 jours, en tout lieu, dès 2027.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La BLOG regroupe 8 régiments et 2 centres de formation, soit près de 7 000 combattants logisticiens d'active et 2 600 militaires de réserve. Elle constitue le noyau dur de la brigade de soutien divisionnaire, capable de soutenir une manœuvre interarmes dans un environnement durci. Elle est en engagement permanent sur les théâtres d'opérations extérieures, sur le territoire national (opérations SENTINELLE, transport routier militaire) et contribue au soutien logistique des grands événements. La BLOG arme la chaîne logistique complète : ravitaillement, transport, soutien médical, circulation, projection maritime, appui blindé, soutien du combattant. Elle est l'architecte logistique de l'armée de Terre pour faire face aux enjeux du combat moderne.

## À SAVOIR

La BLOG appuie et soutient les troupes défilantes pour le 14 Juillet grâce à la constitution d'un groupement de circulation et d'escorte. Cette année, il est commandé par la colonel Bertin, chef de corps du 515e régiment du train et armé par plus de 550 soldats de la brigade.

## NOTES

# 121E RÉGIMENT DU TRAIN, RÉGIMENT DE LA BRIGADE LOGISTIQUE

**Lieu d'implantation de l'unité :** camp de Linas-Montlhéry (Essonne)
**Date de création de l'unité :** 1920
**Devise :** « Transporte et combat »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 1er octobre 1920, le 121e escadron du train automobile de l'armée du Rhin est créé à Mayence (Allemagne). Après plusieurs changements d'appellations, il est renommé le 121e Régiment du train (121e RT) le 1er mars 1980. Les faits d'armes accomplis par les sections du service automobile, dont est issu le 121e RT, au cours des offensives de 1915 en Artois et en Champagne, sur la Voie sacrée en 1916, dans les batailles de la Somme, de l'Aisne et de Champagne en 1918, valent à l'étendard de porter dans ses plis l'inscription « Grande Guerre 1914-1918 ».

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Unique régiment d'Île-de-France, le 121e RT, aussi appelé « régiment Grande Guerre » pour ses faits d'armes durant la Première Guerre mondiale, est un régiment de l'armée de Terre spécialisé en logistique opérationnelle. Il est placé sous le commandement de la Brigade logistique (BLOG) depuis le 26 mars 2024. Ses missions principales sont l'escorte de convoi, la circulation, le transport et le ravitaillement. Il est régulièrement déployé en opérations extérieures depuis les années 1990 (ex-Yougoslavie, Liban, Kosovo, Côte d'Ivoire, Afghanistan, République centrafricaine, Mali, et Tchad), et, plus récemment, en Pologne, en Estonie et en Roumanie. Le régiment participe aussi sur le territoire national à l'opération SENTINELLE.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 25.
**Articulation :** le chef de corps sur PVP, l'étendard du régiment sur son VAB, 2 PPLOG avec Elytron, 1 camion-citerne blindé (121e RTN), 3 Griffon SAN du régiment du médical, 3 porte-engins blindés transportant des véhicules de la 7e BB.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Damien Sauget, chef de corps du 121e régiment du train.

## À SAVOIR

Son insigne se compose d'un aigle impérial rappelant l'origine du train, de la semeuse de Roty symbolisant la France traversant le Rhin et du soleil levant évoquant l'Est d'où venait l'ennemi traditionnel.

## NOTES

# RÉGIMENT MÉDICAL, RÉGIMENT DE LA BRIGADE LOGISTIQUE

**Lieu d'implantation de l'unité :** La Valbonne (Ain)
**Date de création de l'unité :** 2011
**Devise :** « L'excellence pour sauver »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Régiment médical (RMED) est né le 4 juillet 2011 de la fusion de trois unités historiques : le 1er Régiment médical (1er RMED) de Metz, le 3e RMED de La Valbonne et le 2e RMED de réserve. Héritier de plusieurs décennies d'expertise, ce régiment s'inscrit dans une lignée prestigieuse remontant à la Seconde Guerre mondiale. Sur les plis de son drapeau sont inscrits en lettres d'or les noms des batailles des unités prestigieuses dont il est l'héritier : Italie (1943 - 1944), France (1944 - 1945), Allemagne (1945) et Indochine (1945 - 1954). Cette riche histoire illustre l'importance stratégique du soutien médical lors des opérations militaires.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Unité de l'armée de Terre, le RMED est un acteur clé dans le soutien logistique et médical des armées françaises. Il a pour mission principale de déployer, armer et protéger les unités médicales opérationnelles du service de santé des armées. Le RMED assure le soutien médical des grandes unités terrestres par la mise en place de postes médicaux, d'antennes chirurgicales pour prendre en charge les blessés et de pharmacie de campagne. Il encadre également l'évacuation de blessés en sécurité par véhicules blindé ainsi que la prise en charge des blessés contaminés et la décontamination Nucléaire, radiologique, biologique et chimique (NRBC).

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 6.
**Articulation :** 3 Griffon SAN (sanitaire).
**Autorité défilant en tête :** le colonel Damien Sauget, commandant le détachement composé du 121e RT, du RMED et du 511e RT.

## À SAVOIR

Le RMED a réceptionné ses premiers Griffon SAN début avril 2024. Ils vont progressivement remplacer les VAB SAN qui ont œuvré sur toutes les théâtres d'opération. Plus manœuvrable et plus confortable, le Griffon SAN offre également une capacité de transport augmentée, et des moyens de *monitoring* et de médicalisation lourde. L'armée de Terre percevra 196 Griffon SAN d'ici 2032.

## NOTES

# 511E RÉGIMENT DU TRAIN, RÉGIMENT DE LA BRIGADE LOGISTIQUE

**Lieu d'implantation de l'unité :** quartier Bonaparte, Auxonne (Côte-d'Or)
**Date de création de l'unité :** 1944
**Devise :** « Passe toujours »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 511e Régiment du train (511e RT), basé à Auxonne près de Dijon, a été créé en 1944 à partir du 520e groupe de transport. Formé avec deux compagnies issues du Maroc, il est d'abord démantelé après la Seconde Guerre mondiale, puis reformé en 1947 en Indochine. Il s'installe définitivement à Auxonne en 1956. Devenu groupe de transport lourd en 1975, il prend le nom de 511e RT en 1978. Depuis 2002, il est spécialisé en milieu montagneux et soutient la 27e brigade d'infanterie de montagne.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'Escadron de transport de blindés (ETB) a pour rôle principal le transport de matériels lourds et la logistique opérationnelle. Il assure le convoyage des unités blindées avec des véhicules spécialisés (TRM 700/100, SISU et des PEB surbaissés de nouvelles générations) pour préserver le matériel et les équipages. Il est en charge de l'évacuation des véhicules endommagés et du transport de chars lourds de type Leclerc, et de l'ensemble des engins de la gamme Scorpion, jusqu'à une masse roulante de 100 tonnes. Enfin, l'ETB prend part à la réalisation de missions logistiques diverses en métropoles, mais également en OPEX (Liban), et en missions opérationnelles comme AIGLE (Roumanie) et LYNX (Estonie).

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 6.
**Articulation :** 3 TRM 700/100.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Damien Sauget, commandant le détachement composé du 121e RT, du RMED et du 511e RT.

## À SAVOIR

C'est à Auxonne que Napoléon Bonaparte débute sa carrière militaire comme lieutenant en second au régiment de la Fère, devenu par la suite le 1er régiment d'artillerie. Il est encore possible à ce jour de visiter la chambre historique du lieutenant Bonaparte, dans les murs du quartier du même nom. La ville d'Auxonne a été labélisée *« ville impériale »* en 2023.

## NOTES

# BRIGADE MAINTENANCE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Versailles (Yvelines)
**Date de création de l'unité :** 2024
**Devise :** « Unis comme au front, nous parviendrons ! »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La Brigade maintenance (BRIGMAINT) est l'héritière du service du matériel créé à Meknès (Maroc) en 1943. Devenue une arme en 1976, ses unités ont soutenu l'armée de Terre lors de tous ses engagements récents, de la guerre du Golfe à la bande sahélo-saharienne, en passant par les Balkans, l'Afghanistan ou le Liban. Ses régiments du matériel existent dans leur forme actuelle depuis 40 ans, tout en portant l'héritage d'organismes plus anciens. Elle est née de la dissolution du commandement de la maintenance des forces terrestres. Son état-major est implanté sur le plateau de Satory à Versailles, pôle de décision du maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

La BRIGMAINT est cruciale pour le soutien opérationnel des forces terrestres. Composée de six régiments du matériel, elle répare les équipements dans leurs zones respectives et collabore avec des brigades interarmes pour les engagements extérieurs. Cette association permet une coopération efficace en toutes circonstances. La diversité des régiments offre une polyvalence et une adaptation optimales. L'état-major de la brigade fournit un poste de commandement pour une brigade de soutien divisionnaire en cas d'engagement majeur et supervise la maintenance et la préparation opérationnelle des matériels en métropole pour un conflit de haute intensité. Les militaires du rang de la brigade et d'autres unités sont formés au centre de formation initiale à Nîmes.

## À SAVOIR

La BRIGMAINT assure le soutien de corps expéditionnaire lors d'engagements d'ampleur dans des conditions abrasives, comme celles au Mali et en Afghanistan. Dans la cas d'un conflit majeur, elle engagerait 40 % de ses capacités au profit du soutien d'une division et de l'échelon supérieur (corps d'armée) permettant ainsi une autonomie de soutien pérenne. Les efforts capacitaires en cours lui donneront plus d'allonge.

## NOTES

# 6E RÉGIMENT DU MATÉRIEL, RÉGIMENT DE LA BRIGADE MAINTENANCE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Besançon (Doubs), Gresswiller (Bas-Rhin) et Woippy (Moselle)
**Date de création de l'unité :** 1985
**Devise :** « *Seu pacem seu bella gero !* - Je sers dans la paix comme dans la guerre ! »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le « 6 », pour 6e Régiment du matériel (6e RMAT) est officiellement créé le 1er juillet 1985 à Rastatt en Allemagne. Héritier des unités du matériel en Afrique du Nord avec «l'Armée B» du général de Lattre de Tassigny lors de la Seconde Guerre mondiale, il est le seul régiment du matériel à avoir été constamment stationné en Allemagne jusqu'en 1999. Il participe au débarquement en Provence et à la libération des régions de son implantation actuelle. Il est également l'héritier des unités du matériel de la première armée française.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Soutenant la 7e brigade blindée, ses combattants mécaniciens et logisticiens sont en permanence engagés dans toutes les opérations extérieures et intérieures de l'armée de Terre. Le 6e RMAT assure les opérations complexes de réparation des Véhicules blindés de combat d'infanterie (VBCI), des nouveaux matériels de type Griffon et Serval, du détachement d'ouverture des itinéraires piégés, des porte-engins blindés, des grues Liebherr et de bon nombre de matériels majeurs essentiels à l'action des forces terrestres. Centre expert pour la maintenance des matériels d'appui et de guerre électronique, il est investi dans le domaine des drones et de la lutte antidrone. Cette année il a été engagé au Liban, en Estonie ainsi qu'en Roumanie dans le cadre de l'opération AIGLE.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 11.
**Articulation :** 2 Griffon EPC, 3 Griffon ELI, 2 PPLD, 2 PPLOG (dont 1 MERLOT et 1 TC magasin), 1 SISU, et 1 grue Liebherr.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Philipe Le Bot, chef de corps du 6e RMAT.

## À SAVOIR

En 2025, le 6e RMAT fête ses 40 ans d'histoire. Solidement implanté et reconnu au niveau local, il est notamment le seul régiment de l'armée de Terre à être jumelé avec un département, celui du Jura.

## NOTES

# CENTRE NATIONAL DE FORMATION À LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Fontainebleau (Seine-et-Marne)
**Date de création de l'unité :** 1963

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le centre national de formation des motocyclistes de la Gendarmerie nationale est créé en 1963 aux Mureaux. Transféré en 1964 à Châtellerault, il est définitivement implanté à Fontainebleau en 1967. Unique centre de formation pour les motocyclistes de la Gendarmerie nationale, le Centre national de formation à la sécurité routière (CNFSR) accueille chaque année près de 1 700 stagiaires, motocyclistes ou servant en unités motorisées de la Gendarmerie nationale. Aujourd'hui, le CNFSR élargit ses missions de formation aux champs d'investigations judiciaires dans le cadre de la sécurité des mobilités.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le CNFSR est en charge de sélectionner, de former et de perfectionner tous les motocyclistes de la gendarmerie, qu'ils soient sous-officiers ou officiers, des unités de sécurité des mobilités comme des unités d'observation ou d'intervention. Les formations s'étendent ainsi de trois à douze semaines selon le type de mission et comprennent des recyclages réguliers. En charge de la formation des personnels des unités motorisées de la Gendarmerie nationale, le CNFSR assure également la formation académique des effectifs non motocyclistes engagés dans le contrôle des flux et la sécurité des mobilités.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 33 motocyclistes.
**Articulation :** 20 instructeurs et 13 stagiaires.
**Autorité défilant en tête :** le lieutenant-colonel Renaud BENNE, commandant le CNFSR.

## À SAVOIR

Des motocyclistes récemment brevetés et figurant parmi les meilleurs stagiaires de la dernière formation initiale motocycliste F174 participent au défilé aux côtés de leurs instructeurs. Ces jeunes motocyclistes vont très prochainement rejoindre leur affectation en brigades et pelotons motorisés, ainsi que l'escadron motocycliste de la Garde républicaine.

## NOTES

# DÉTACHEMENT MOTOCYCLISTE DE LA POLICE NATIONALE

**Lieu d'implantation de l'unité :** métropole et territoires ultra-marins
**Date de création de l'unité :** 1920
**Devise :** « *Pro patria vigilant* »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Pour faire face au développement de la circulation automobile et à une plus grande mobilité des délinquants, la Police nationale s'est adaptée et a créé la première brigade motocycliste à Paris en 1920. À son début, seuls 9 agents exerçaient, au sein de la Préfecture de Police, dans l'unité installée rue Chanoinesse, dans le centre de Paris. La vélocité et la parfaite maîtrise de la conduite des motocyclettes leur permettaient d'évoluer aisément dans cette ville en pleine expansion. Aujourd'hui, la Police nationale compte plus de 2 000 motocyclistes répartis en France et en Outre-mer, essentiellement en milieux urbains et péri-urbains.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Les motocyclistes de la Police nationale assurent les escortes des véhicules de secours (SAMU, pompiers, greffes, etc.), de transport de valeurs, des hautes personnalités (Président de la République, ministres, chefs d'État étrangers en visite en France). Ce guidage leur permet d'évoluer en toute sécurité dans une circulation automobile souvent dense. Les motocyclistes de la Police nationale sont spécialisés dans la lutte contre l'insécurité routière, les conduites addictives, les délits routiers, les excès de vitesse. Ils œuvrent également pour le respect de la réglementation sociale européenne, afin d'assurer une nécessaire équité dans le transport public routier de marchandises et de personnes.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 33 motocyclistes.
**Articulation :** 3 officiers, 12 motocyclistes de la direction centrale des compagnies républicaines de sécurité, 8 de la préfecture de Police, 8 de la direction nationale de la sécurité publique et 2 formateurs de l'Académie de police.
**Autorité défilant en tête :** le commandant de police Frédéric Gassert.

## À SAVOIR

Tous les motocyclistes sont des policiers titulaires qui ont suivi une formation exigeante et sélective pendant 14 semaines au centre national de formation motocycliste basé à Sens (Yonne). L'apprentissage s'effectue en tout terrain, sur piste et en circulation. Tous les six ans, chaque motocycliste doit de nouveau valider ses acquis lors d'un recyclage obligatoire.

## NOTES

# DÉTACHEMENT MOTOCYCLISTE DE LA DOUANE FRANÇAISE

**Lieu d'implantation de l'unité :** France métropolitaine
**Date de création de l'unité :** 1951

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1951, l'administration des douanes prend la décision de se doter de groupements motocyclistes. Les premiers agents seront formés à l'École des douanes de Montbéliard. Les groupes motocyclistes se multiplient à partir de 1955, pour atteindre 34 groupes motocyclistes et 219 motocyclistes répartis sur l'ensemble du territoire hexagonal en 2025. Depuis 1968, les motocyclistes suivent leur formation à l'École nationale des douanes de La Rochelle (Charente-Maritime). La formation initiale des motocyclistes des douanes se déroule sur une durée de 16 semaines.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Les motocyclistes jouent un rôle essentiel dans la lutte contre toutes formes de trafic : tabac de contrebande, stupéfiants, marchandises prohibées diverses, etc. Leur rapidité et leur capacité d'interception permettent des interventions efficaces sur tous types d'axes et de vecteurs routiers. Ils appuient les unités opérationnelles lors d'interceptions de *go fast* (convoi de véhicules transportant des stupéfiants à très grande vitesse pour éviter les contrôles routiers) et réalisent des poursuites à vue. Leur mobilité facilite les contrôles dynamiques et ciblés. Grâce à leur parfaite connaissance des flux routiers, ils contribuent à l'optimisation des dispositifs de contrôle, notamment en *free flow* (péages en flux libres, c'est-à-dire dépourvus de barrières de péages physiques). Polyvalents et réactifs, ils sont un atout majeur pour les missions douanières sur le terrain.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 26 motocyclistes.
**Articulation :** 2 formateurs du centre national de formation de La Rochelle, 6 stagiaires en formation initiale, 18 agents des unités opérationnelles du territoire.
**Autorités défilant en tête :** le contrôleur principal Yannick Conan, responsable du centre national de formation motocycliste des douanes de La Rochelle, et le contrôleur de deuxième classe Aurélien Demorgny, motard à la brigade de surveillance intérieure de Charleville (direction régionale des douanes de Reims) et président de l'association nationale des douaniers motocyclistes.

## À SAVOIR

Les motocyclistes de la douane française participent pour la première fois au défilé militaire du 14 Juillet. C'est une réelle fierté pour les 219 motocyclistes en fonction sur le territoire, ainsi que pour l'ensemble de la communauté douanière.

## NOTES

# GROUPEMENT BLINDÉ DE LA GENDARMERIE MOBILE

**Lieu d'implantation de l'unité :** camp de Satory (Yvelines)
**Date de création de l'unité :** 1933

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 15 mai 1933, la Gendarmerie nationale crée une unité blindée sous l'appellation de Groupe spécial autonome. Implantée à Versailles-Satory depuis sa création, le corps changera plusieurs fois de nom au cours de son histoire avant de prendre, en septembre 1991, l'appellation de « Groupement blindé de gendarmerie mobile » (GBGM). Le GBGM est l'héritier des traditions du 45e bataillon de chars de combat, unité singulière composée de militaires de l'armée de terre et de gendarmes de Satory et commandée par un officier de gendarmerie. Le bataillon s'est illustré aux mois de mai et juin 1940 lors de la campagne de France et notamment à la bataille de Stonne.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Unique groupement blindé de la gendarmerie nationale, le GBGM est composé de huit escadrons, de trois cellules nationales (observation et appui à la décision, appui à la mobilité, planification des escortes de la Banque de France), ainsi que de la force nationale nucléaire, radiologique, biologique et chimique. Il constitue une unité spécialisée à la disposition des différentes autorités pour la gestion de crises de nature variée, de la sécurisation de grands rassemblements jusqu'à l'engagement en situation de haute intensité. Depuis 2022, il est doté des Véhicules d'intervention polyvalents gendarmerie (VIPG) Centaure, et assure la formation de tous les équipages blindés de la gendarmerie.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 11 véhicules.
**Articulation :** 11 VIPG Centaure.
**Autorité défilant en tête :** le général Christophe DANIEL, commandant le GBGM depuis 2022.

## À SAVOIR

Très régulièrement sollicité, le GBGM a conduit ainsi 79 missions à dominante blindée en 2024. Il est déployé en permanence avec deux escadrons de gendarmerie mobile à Mayotte et en Nouvelle-Calédonie. Lorsqu'elles ne sont pas employées dans leur composante blindée, les unités du GBGM accomplissent les missions traditionnelles de la gendarmerie mobile.

## NOTES

# PROTECTION DES BASES AÉRIENNES

**Lieux d'implantation de l'unité :** État-major intervention défense et sécurité 06.430 (EMIDS) - base aérienne 106 (Bordeaux)
**Date de création de l'unité :** 2023

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'EMIDS a été créé le 1er août 2023, , simultanément au Commandement territorial de l'armée de l'Air et de l'Espace (CTAAE).

## MISSIONS DE L'UNITÉ

L'évolution des menaces implique d'élargir le champ de la défense et de la sécurité des bases aériennes pour garantir en permanence, et quelles que soient les circonstances, la disponibilité et l'intégrité des moyens qui y sont stationnés et la liberté d'action nécessaire à leur déploiement. Cela impose notamment d'accroître la coordination entre les activités aériennes, la défense sol-air intégrée (incluant la lutte antidrone) et les mesures de protection sol (interne et externe).

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 36 militaires et 15 véhicules
**Articulation :** 3 véhicules P4, 2 Renault Mégane (Gendarmerie de l'Air et de l'Espace), 1 Véhicule d'intervention et de projection air (VIPAIR), 2 drones TUNDRA, 2 véhicules légers VIPAIR LADA et BADA (lutte antidrone), 1 TOC VL MICA (centre d'opération), 2 véhicules MICA (lanceurs), 1 module d'engagement Système sol-air moyenne portée (SAMP), 2 modules de lancement terrestre SAMP.

## NOTES

# BRIGADE DE SAPEURS-POMPIERS DE PARIS

**Lieux d'implantation de l'unité :** Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne
**Date de création de l'unité :** 1811
**Devise :** « Sauver ou périr »

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

C'est à la suite d'un incendie tragique lors d'un bal, au cours duquel l'empereur Napoléon Ier échappe à la mort, que le corps des sapeurs-pompiers de Paris voit le jour. Le procès-verbal dressé à la suite de ce drame persuade Napoléon Ier de réorganiser et de professionnaliser la lutte contre le feu à Paris. Par décret impérial du 18 septembre 1811, il confie cette mission à un corps militaire : la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP). En 2024, la BSPP a effectué 474 053 interventions et sauvé 32 295 vies.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Unité de l'armée de Terre placée pour emploi sous l'autorité du Préfet de Police de Paris, la BSPP lutte contre les incendies et assure les secours d'urgence dans la capitale et les trois départements limitrophes. Elle concourt à la prévention et à la lutte contre les accidents, sinistres et catastrophes, ainsi qu'à l'évaluation et à la prévention des risques technologiques ou naturels. Le domaine du secours d'urgence aux personnes représente 84 % de ses missions. Elle intervient au-delà de sa zone d'action en cas de catastrophe ou de cataclysme en France métropolitaine, dans les départements et territoires d'Outre-mer, et à l'étranger (Nouvelle-Calédonie, Mayotte, la Réunion, Liban).

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 13 véhicules.
**Articulation :** 3 fourgons pompe-tonne légers, 1 véhicule de premiers secours, 1 ambulance de réanimation, 1 véhicule léger infirmier, 1 véhicule de secours et d'assistance aux victimes, 1 premier-secours évacuation de 6e génération, 1 camion de désincarcération, 1 véhicule d'intervention NRBC, 2 échelles pivotantes automatiques à nacelle, 1 véhicule porte-berce, 1 berce *« sauvegarde du patrimoine culturel »*.
**Autorité défilant en tête :** le général de division Arnaud de Cacqueray, commandant la BSPP.

## À SAVOIR

La BSPP joue un rôle clé en Guyane dans le cadre du lancement des fusées Ariane 6. En tant qu'acteur principal de la sécurité au centre spatial guyanais, elle assure la prévention des risques majeurs et l'intervention en cas d'incident. Son expertise garantit la sécurité des installations spatiales et du personnel, contribuant ainsi au succès des lancements.

## NOTES

# RÉGIMENT DE CAVALERIE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

**Lieu d'implantation de l'unité :** Paris et Saint-Germain-en-Laye (Yvelines)
**Date de création de l'unité :** 1802

## HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Les dragons de la garde municipale de Paris sont les ancêtres du régiment de cavalerie. Cette unité, créée par un décret du 4 octobre 1802, était chargée de missions de police et de garde d'honneur. Cette force comprend des dragons à cheval, parmi lesquelles figurent des trompettes (début de la fanfare de cavalerie). Apparaît en 1848 la Garde républicaine avec un régiment d'infanterie et un régiment de cavalerie. Elle sera intégrée à la Gendarmerie nationale l'année suivante. Ce n'est qu'en 1978, qu'elle deviendra véritablement l'institution que nous connaissons aujourd'hui avec deux régiments d'infanterie et un régiment de cavalerie.

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Le régiment de cavalerie participe aux services protocolaires au profit des plus hautes autorités de l'État et des hôtes étrangers. Il assure également des missions de sécurité publique générale, grâce à 13 postes à cheval permanents, 2 groupes de cavalerie, 1 détachement au peloton de surveillance et d'intervention à cheval en Nouvelle-Calédonie, et, en moyenne, 15 postes à cheval saisonniers agissant en appui des unités de Gendarmerie départementale. Des renforts à l'occasion d'événements majeurs sont également effectués. Le régiment de cavalerie participe au maintien et au rayonnement de l'équitation militaire et à la préservation des savoir-faire ancestraux par les artisans de la Garde.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 196 chevaux.
**Articulation :** la fanfare de cavalerie en tête (28 cavaliers, remontés en chevaux alezans dont 2 chevaux timbaliers gris) commandée par le trompette-major, le commandant du régiment de cavalerie, le commandant en second, le commandant de régiment adjoint, l'étendard et sa garde (3 cavaliers remontés en chevaux gris) et les 3 escadrons à 54 cavaliers.
**Autorité défilant en tête :** le colonel Marie-Audrey Leheup, commandant le régiment de cavalerie de la Garde républicaine.

## À SAVOIR

Les cavaliers sont employés pour des missions diverses : contrôle de zone, recherche de personnes, surveillance de secteurs et services d'ordre à l'occasion d'événements majeurs. Ils effectuent plus de 15 000 patrouilles par an. Gendarmes à part entière, les personnels de la fanfare peuvent être ponctuellement engagés pour des missions de sécurité publique.

## NOTES

# CLÔTURE DU DÉFILÉ

# SOMMAIRE

Animation finale : le centenaire du Bleuet de France ..... 253
Équipe de voltige de l'armée de l'Air et de l'Espace ..... 255
Départ du Président de la République ..... 256
Opération de relations publiques ..... 257

## NOTES

# ANIMATION FINALE : LE CENTENAIRE DU BLEUET DE FRANCE

Le Bleuet de France est une œuvre nationale créée dès la fin de la Première Guerre mondiale, à l'Institution nationale des Invalides. Les pensionnaires, mutilés de guerre, y confectionnaient des bleuets en tissu, qu'ils vendaient sur la voie publique, ce qui avait le double avantage de fournir occupation et source de revenus.

Intégré à l'Office national des combattants et victimes de guerre (ONaC-VG), le Bleuet de France est un fonds de dotation indépendant depuis 2023. Il assure le soutien psychologique, matériel et financier des hommes et des femmes qui ont risqué leur vie pour la France, des victimes civiles d'actes terroristes, des soldats blessés en opérations extérieures (OPEX), des anciens combattants, des orphelins et des veuves de guerre.

L'animation finale met cette année en exergue le centenaire du Bleuet de France.

Depuis leur position d'attente sur l'avenue des Champs-Élysées, la musique des Troupes de marine, accompagnée de trente-cinq choristes des escadrilles Air jeunesse et des Petits chanteurs de France, rejoint la place de la Concorde, devant la tribune présidentielle, sur la musique de la marche du Commandement des musiques de l'armée de Terre.

Depuis la droite et la gauche de la tribune présidentielle, soixante équipiers se rejoignent au centre de la place afin de matérialiser un Bleuet de France. Cette scénographie est reproduite simultanément sur le rond-point des Champs-Élysées et à l'Arc de Triomphe. La musique des Troupes de marine interprète une création musicale sur le thème du Bleuet de France, accompagnée des voix des choristes.

En clôture de la cérémonie du 14 Juillet, la musique des Troupes de marine interprète la *Marseillaise*, accompagnée par Yvard, chanteur et ancien gendarme blessé, et des choristes.

## NOTES

# ÉQUIPE DE VOLTIGE DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

**Lieu d'implantation de l'unité :** base aérienne 701 de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)
**Date de création de l'unité :** 1968

## MISSIONS DE L'UNITÉ

Ambassadeurs, champions de France, champions d'Europe, champions du monde. Les membres de l'Équipe de voltige de l'armée de l'Air et de l'Espace (EVAAE) démontrent, depuis 57 ans, la maîtrise technique et exigeante de leurs aéronefs dans une discipline à la fois sportive et artistique.

L'EVAAE représente l'armée de l'Air et de l'Espace lors de meeting et de compétitions. Chaque année, ses voltigeurs participent à une quarantaine de manifestations aériennes que ce soit en France ou à l'étranger. L'EVAAE réunit autour de la passion de la voltige : quatre pilotes, sept mécaniciens, deux photographes, un officier communication et un agent d'opération.

Les acrobaties aériennes sont réalisées sur l'Extra 330, un avion décliné en deux versions, biplace (LX) et monoplace (SC). Dans cet appareil, le pilote est attaché grâce à un harnais à sept points d'attache et à deux cliquets permettant un serrage efficace. Situé en bout d'aile de l'aéronef, un triangle de voltige permet au pilote d'augmenter la précision de ses trajectoires.

## COMPOSITION DE L'UNITÉ

**Effectif défilant :** 3 aéronefs.
**Articulation :** 3 Extra 330.

## À SAVOIR

Le capitaine Florent de l'EVAAE remporte le championnat d'Europe de voltige aérienne en Italie en 2023. Il fait de nouveau briller l'EVAAE à la première place lors des championnats du monde de voltige aérienne en Pologne en 2024. Il devient alors le premier double champion du monde de voltige aérienne. L'EVAAE a également remporté le championnat de France 2024.

# DÉPART DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

À l'issue de l'animation finale du défilé, le gouverneur militaire de Paris descend de son Véhicule léger de reconnaissance et d'appui (VLRA) et vient saluer le Président de la République, face à la tribune officielle.

Le Président de la République rejoint ensuite le gouverneur militaire de Paris et répond à son salut. Le Président de la République va ensuite saluer les familles des militaires morts pour la France et les blessés des armées.

# OPÉRATION DE RELATIONS PUBLIQUES

Cette année, une unique opération de relations publiques (ORP) interarmées et interministérielle est organisée par le gouverneur militaire de Paris à l'Hôtel national des Invalides de 10h00 à 19h30.

Dans un esprit de partage et dans une volonté de renforcer les liens entre les Français et leurs soldats, cette ORP permet à la population de rencontrer les militaires défilants, leurs matériels, et de mieux comprendre leurs missions. Dans la Cour d'honneur des Invalides se tient un pôle dédié aux innovations dans les armées, directions et services, coordonné par l'Agence de l'innovation de Défense (AID). Enfin, comme chaque année, une collecte de sang est organisée par le Centre de transfusion sanguine des armées (CTSA).

L'esplanade des Invalides accueille une dizaine d'hélicoptères ayant participé au défilé aérien, ainsi que l'ensemble des forces de soutien nécessaires à la conduite des opérations aériennes.

## NOTES

À VENIR

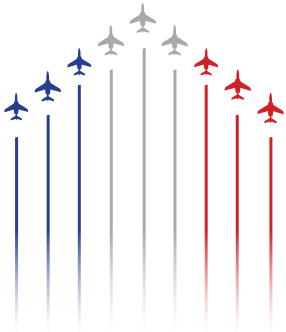
Crédits photos :

xoxioioxixoxioxixoxioxixoioxiox

Impression : des armées - IR - PGPARIS

Délégation à l'information et à la communication de la Défense - © 2025

PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE



MINISTÈRE
DES ARMÉES
*Liberté*
*Égalité*
*Fraternité*

www.defense.gouv.fr